

➔ BILAN PRESSE ET INFLUENCE ➔

15 JUILLET 2026

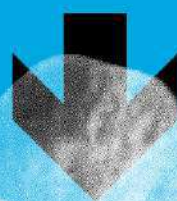
FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU PRINTEMPS

EXPOSITIONS

PROJECTIONS

PERFORMANCES



PAR ROSSY DE PALMA

Avec Plaisir!

DU 29 MAI AU 28 JUIN 2026

QUARTIER MARENGO / BONNEFOY / JOLIMONT
TOULOUSE



Avec Plaisir!

77

**PARUTIONS
PRESSE**



+12

PAR RAPPORT
À L'ANNÉE DERNIÈRE



DES FORMATS
TRÈS VARIÉS

CRITIQUES
RECOMMANDATIONS
INTERVIEWS
AGENDA

45

**RETOMBÉES
INFLUENCE**



3 RÉELS
39 STORYS
3 POSTS
(DONT UN CARROUSEL
DE 17 SLIDES ET UN
AUTRE DE 10 SLIDES)



DE LA PRESSE SPÉCIALISÉE
ART & CULTURE

ART PRESS
BEAUX ARTS MAGAZINE
LES INROCKS
CONNAISSANCE DES ARTS
ARTENSION
PHOTO
LA GAZETTE DROUOT
LE QUOTIDIEN DE L'ART



DE LA PRESSE
GÉNÉRALISTE

RADIO FRANCE
LE MONDE
L'HUMANITÉ
LA TRIBUNE DIMANCHE
LE PARISIEN WEEKEND
AUJOURD'HUI EN FRANCE WEEKEND



DES MÉDIAS FÉMININS,
ART DE VIVRE & LIFESTYLE

MADAME FIGARO
LES ECHOS WEEKEND
ART & DÉCORATION

2

PARUTIONS
AUDIOVISUELLES

3

PARUTIONS PRINT
QUOTIDIENNES

7

PARUTIONS PRINT
HEBDOMADAIRES

12

PARUTIONS PRINT
MENSUELLES

28

PARUTIONS
DIGITALES

25

PARUTIONS
DANS LA PRESSE
INTERNATIONALE



(+15 PAR RAPPORT
À L'ANNÉE DERNIÈRE)





PLUS DE
60
MÉDIAS
DIFFÉRENTS

DES MÉDIAS
INTERNATIONAUX
DANS

8

PAYS



(+5 PAR RAPPORT
À L'ANNÉE DERNIÈRE)



ALLEMAGNE
ARGENTINE
ESPAGNE
ÉTATS-UNIS
ITALIE
ROYAUME-UNI
SUISSE
SUÈDE

10
COMPTES
INSTAGRAM



1 COMPTE
SPÉCIALISÉ
DANS L'ART AU FÉMININ

1 COMPTE
SPÉCIALISÉ
DANS L'ART CONTEMPORAIN

2 COMPTES DE MÉDIA
1 GRAND PUBLIC
1 SUR L'ART

2 COMPTES
DE JOURNALISTES

4 COMPTES
CULTURE



DONT 5 COMPTES
À +10 000 ABONNÉS

LES PRINCIPALES PUBLICATIONS

 radiofrance

Le Monde

l'Humanité

LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

LA TRIBUNE
DIMANCHE

BeauxArts

connaissance
des arts

Les
Inrockuptibles

PHOTO

Art&Décoration

artension

artpress

EL PAÍS

LA VANGUARDIA

DAGENS ETC

NEO2


IL GIORNALE DELL'ARTE

rfi

EFE:

rtve

UNE ÉDITION QUI A MOBILISÉ LA PRESSE

À LA
CONFÉRENCE
DE PRESSE

PRÉSENCE DE

↓
22

JOURNALISTES

↓
7

INFLUENCEURS

AU
VOYAGE
DE PRESSE

(VIA ARC) PRÉSENCE DE

↓
13

JOURNALISTES

8 MÉDIAS FRANÇAIS
5 MÉDIAS INTERNATIONAUX

↓
3

INFLUENCEURS



LES PARUTIONS BEST-OFF

LE QUOTIDIEN DE L'ART

16.06.26

MARDI



SUD-OUEST

FESTIVAL

ROSSY DE PALMA FAIT RAYONNER L'ART

L'égérie du cinéma espagnol Pedro Almodóvar, Rosy de Palma, est cette année la directrice artistique du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps de Toulouse. Elle nous livre sa vision du monde et sa vision de l'art: un dialogue entre les gens et les genres artistiques.



Rencontre avec Rosy de Palma

Dimanche 10 mai 2026

Écouter 52 min

artpress



TOULOUSE LE NOUVEAU PRINTEMPS A L'HEURE ESPAGNOLE ON SPANISH TIME

Cécile Pons

A Toulouse, la quatrième édition du Nouveau Printemps de l'art contemporain se fera en français et en espagnol. Rosy de Palma, égérie du cinéma espagnol, est cette année la directrice artistique du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps de Toulouse. Elle nous livre sa vision du monde et sa vision de l'art: un dialogue entre les gens et les genres artistiques.

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

UKRAINE La lutte des Grottes endommagées par une attaque russe

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

STATS-UNIS

<

LES RETOMBÉES INFLUENCE BEST-OFF



rfi_es La actriz española Rossy de Palma (@rossydpalma) Jordi Batlle después de la grabación de El invitado de RFI.



LES ACTIONS MENÉES PAR L'AGENCE

- ➔ **INVITATIONS :**
CONFÉRENCE DE PRESSE
VOYAGE DE PRESSE
- ➔ **NEWSLETTERS :**
15 NEWSLETTERS CRÉÉES ET DIFFUSÉES
(EN FR ET ENG), DONT 8 NEWSLETTERS THÉMATIQUES :

EXPOSITION *DIASPORA WONDERLAND*
IDÉE DE WEEKEND À TOULOUSE
EXPOSITION *DANSES INTERDITES*
FOCUS PHOTO
FOCUS ARTISTES ESPAGNOLS
FOCUS SUR LE WEEKEND D'OUVERTURE
ANNONCE DE L'OUVERTURE DU FESTIVAL
FOCUS SUR LA PROGRAMMATION FAMILLE



**17 ÉMISSIONS ET ARTICLES
QUI N'ONT PAS ABOUTI
POUR CAUSE D'ANNULATION
OU DE REFUS D'INTERVIEWS**



FRANCEINFO TV – L'INTERVIEW CULTURE
TV5 MONDE – LA GRANDE GALERIE FRANCOPHONE
FRANCE 2 – QUELLE ÉPOQUE
FRANCE INTER – LA 20^È HEURE
FRANCE CULTURE – L'INSTANT POÉSIE
ORIZON
POINT DE VUE
ELLE
MADAME FIGARO
LE PARISIEN MAGAZINE
LA GAZETTE DROUOT
VOGUE
LA TRIBUNE DES ARTS
LE NOUVEL OBS
TROIS COULEURS
SOFILM
LE JOURNAL DE LA MAISON





POINTS POSITIFS RELEVÉS DANS LA PRESSE

- ➔ **UNE PROGRAMMATION RICHE ET VARIÉE :**
DANSE, PHOTO, FILM, MUSIQUE, TEXTILE,
SCULPTURE, TABLEAU...
- ➔ **UN CASTING INTERNATIONAL DE CHOIX :**
ARTISTES PLURIDISCIPLINAIRES,
INTERNATIONAUX, CONFIRMÉS ET ÉMERGENTS
- ➔ **UN FESTIVAL FESTIF ET INCARNÉ** GRÂCE
AUX CHOIX CURATORIAUX DE CLÉMENT POSTEC,
MÊLÉS À LA PERSONNALITÉ DE ROSSY DE PALMA
- ➔ **UNE ÉDITION ENGAGÉE ET POLITIQUE :**
DÉFENSE DES GESTES D'ÉMANCIPATION,
EXPLORATION DES MÉMOIRES,
LIBÉRATION DES CORPS



LES ANGLES ÉDITORIAUX CHOISIS PAR LES MÉDIAS

UN ANCRAGE LOCAL AFFIRMÉ ET POPULAIRE

- ➔ Le festival salue le renouvellement des quartiers et lieux investis chaque année, ainsi que l'investissement et le lien étroit entretenu avec les habitants.

↓
« La manifestation affirme un modèle participatif et inclusif, fondé sur la rencontre avec les habitants »
(Intramuros)

↓
« Cette nouvelle cartographie de Toulouse se découvre "avec plaisir" »
(La Tribune Dimanche)

↓
« Le Nouveau Printemps n'est pas un festival d'art comme les autres. Ce n'est pas un « white cube », mais un festival qui invite à s'impliquer, à investir l'espace public, à danser »
(Neo2)



UN FESTIVAL À PORTÉE INTERNATIONALE

- ➔ Les articles soulignent le développement du festival et sa nouvelle dimension internationale, grâce au choix des artistes.



« Le festival est un catalyseur de coopérations internationales »

(Artension)



« Au Garage Bonnefoy comme à la médiathèque Cabanis, on entre réellement dans le vif de la danse à l'international »

(Les Inrocks)



« Ce nouveau chapitre du Nouveau Printemps renforce la place de Toulouse en tant que plaque tournante européenne de la créativité »

(Hube)



UNE ÉDITION ENGAGÉE ET POLITIQUE FORTE

- ➔ Les journalistes mettent largement en avant la dimension politique et l'engagement portée par Rossy de Palma, à travers cette édition : par le choix des œuvres, les messages délivrés, le choix des artistes.



« La Movida n'est pas morte, elle a juste pris le train »
(Beaux-Arts Magazine)



« L'engagement porté par Rossy de Palma aura donc favorisé un Nouveau Printemps très politique »
(Beaux Arts)



L'ÉDITION 2026 : UNE DÉCLARATION D'AMOUR À LA VILLE

➔ Les journalistes retiennent l'ambition et la volonté de Rossy de Palma : proposer une programmation pensée et choisie pour transmettre l'amour qu'elle porte à Toulouse et à ses habitants.



« Elle y déploie une programmation transdisciplinaire mêlant arts visuels, danse, cinéma et performance (...) : une déclaration d'amour à la Ville rose »

(Keesing)



« Connue pour son esprit audacieux et non conventionnel, Rossy de Palma envisage Le Nouveau Printemps 2026 comme une déclaration d'amour à Toulouse – à ses histoires, à ses désirs, et aux voix qui façonnent son identité »

(Hube)



« Cette résistance est renforcée par Danses interdites »
(L'Humanité)



« Avec Rossy de Palma aux commandes, on peut s'attendre à une édition où les libertés seront assumées, où la beauté surgira dans des coins inattendus, et où l'art cessera d'être un décor pour redevenir une force »
(Superhero)



« Cette édition, imaginée par Rossy de Palma, m'a particulièrement touchée par la diversité des regards qu'elle rassemble et par la place accordée aux artistes qui interrogent les représentations des femmes, des corps et des identités. »
(Post de Luciana Gransotto @parcoursfeministe)

UN WEEKEND INAUGURAL FESTIF, RICHE ET INCLUSIF

- ➔ Non seulement les médias saluent la programmation festive et dynamique du weekend d'ouverture, à l'image de l'artiste associée de cette édition, mais aussi les propositions inclusives et pensées pour être accessibles à tous.



« En guise d'inauguration des expositions, le Nouveau Printemps conserve évidemment son sens de la fête »
(Konbini)



« Des visites sensorielles sont notamment accessibles aux personnes en situation de handicap »
(M le Monde)



↓
« Les 29 et 30 mai, week-end d'inauguration, s'annoncent comme une véritable explosion d'énergie »
(Neo2)

↓
« Le festival fait également la part belle à la danse et à la musique avec la participation de danseurs, chorégraphes et artistes de flamenco et de fandango tels qu'Inka Romani, La Chachi et Maui, qui donneront le coup d'envoi des festivités »
(El Pais)



UNE ARTISTE ASSOCIÉE DONT L'ABSENCE A ÉTÉ REMARQUÉE PAR LA PRESSE

- ➔ L'absence de Rossy de Palma lors du voyage de presse ainsi que son refus de répondre aux interviews ont été retenus par les journalistes. Un article en fait même mention, pour souligner que la réussite de l'édition ne se résume pas à son artiste associée.



« Rossy de Palma a refusé toute interview ;
elle n'a pas accompagné les journalistes de
lieu en lieu, elle n'a pas donné d'explications
sur les différentes expositions. Un festival qui,
heureusement, dispose pour son organisation
d'une équipe solide »
(Beaux Arts)





REVUE DE PRESSE ET INFLUENCE



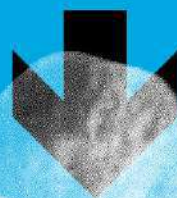
FESTIVAL DE CRÉATION CONTEMPORAINE

LE NOUVEAU PRINTEMPS

EXPOSITIONS

PROJECTIONS

PERFORMANCES



PAR ROSSY DE PALMA

Avec Plaisir!

DU 29 MAI AU 28 JUIN 2026

QUARTIER MARENGO / BONNEFOY / JOLIMONT
TOULOUSE

SOMMAIRE

PRESSE NATIONALE

Audiovisuel

RFI, 10 février 2026

Radio France - *Certains l'aiment fip*, 11 février 2026

Radio France - *Certains l'aiment fip*, 10 mai 2026

Radio France, 11 mai 2026

ARTICLES PRINT

Quotidiens

The Art Newspaper, 10 octobre 2025

Le Monde, 30 mai 2026

L'Humanité, 8 juin 2026

L'Humanité, 9 juin 2026

Le Quotidien de l'Art, 15 juin 2026

Le Quotidien de l'Art, 16 juin 2026

Le Monde, 25 juin 2026

Le Monde, 27 juin 2026

Hebdomadaires

Le Parisien weekend, 30 avril 2026

Aujourd'hui en France weekend, 30 avril 2026

M le Monde, 30 mai 2026

Les Echos weekend, 30 mai 2026

Madame Figaro, 30 mai 2026

La Gazette Drouot, 5 juin 2026

La Tribune Dimanche, 21 juin 2026

La Tribune Dimanche, 22 juin 2026

Mensuels

Photo, avril 2026

Ma Maison, avril 2026
Intramuros, mai 2026
Art & Décoration, mai 2026
Artension, mai 2026
Beaux Arts Magazine, mai 2026
Beaux Arts (web), mai 2026
Art Press, juin 2026
Connaissance des Arts, juin 2026
Keesing France, juin 2026
Les Inrocks, juin 2026
Transfuge, juin 2026
Planet Paris Montmartre, juin 2026
Beaux Arts (web), juin 2026
Les Inrocks, juin 2026
Beaux Arts (web), juin 2026

PRESSE DIGITALE

Sortiz, 11 février 2026
Les Rapporteuses, 12 février 2026
Superhero, 13 février 2026
FomoVox, 17 février 2026
Partir Magazine, 18 février 2026
Konbini, 30 avril 2026
Just swipe up, 7 mai 2026
Contemporanéités de l'art, 21 mai 2026
Contemporanéités de l'art, 21 mai 2026
Contemporanéités de l'art, 21 mai 2026
Konbini, 23 mai 2026
Que faire, 25 mai 2026
Que faire, 25 mai 2026
Actu.fr, 27 mai 2026
Actu.fr, 27 mai 2026
Fest, 1er juin 2026
Projets Média, 24 juin 2026

PRESSE INTERNATIONALE

Allemagne

Flair, mai 2026

Argentine

Infobae, 29 mai 2026

Espagne

EFE, 17 février 2026

UEP Mallorca, 17 février 2026

Mallorca Diaro, 18 février 2026

Neo2, 8 mai 2026

Ici Paris, 25 mai 2026

EFE, 28 mai 2026

El Pais, 9 juin 2026

El Pais, 9 juin 2026

Marca, 9 juin 2026

RTVE, 16 juin 2026

La Vanguardia, 20 juin 2026

Sur, 20 juin 2026

La Vanguardia, 5 juillet 2026

États-Unis

ASVOFF, 10 février 2026

Italie

Montecarlo News, 16 octobre 2025

Montecarlo News, 3 juin 2026

ArtsLife, 8 juin 2026

Il Giornale dell'Arte, 12 juin 2026

Royaume-Uni

Hube Magazine, 4 décembre 2025

ATV Today, 30 mars 2026

Suisse

SwissInfo, 28 mai 2026

Suède

Dagens ETC, 8 juin 2026

INFLUENCE

RFI Espagne

Reel Instagram, 9 février

Post Instagram, 9 février

Annabelle Oliveira

Set de stories Instagram, 10 février

Natures Peinture

Set de stories Instagram, 10 février

Laurence Turmel

Set de stories Instagram, 10 février

Jean-Noël Pommier

Set de stories Instagram, 10 février

Caroline Morbois-Mesnil

Set de stories Instagram, 10 février

Projets Média

Post Instagram, 31 mai

Set de stories Instagram, 31 mai

Snobinart

Réel Instagram, 30 mai

Parcours féministe

Post Instagram, 7 juin

Set de stories, 7 juin

Anaïd Demir

1 reel Instagram, 2 juin

PRESSE NATIONALE

AUDIOVISUEL



EL INVITADO DE RFI

La actriz española Rossy de Palma, artista asociada del festival 'Le Nouveau printemps' de Toulouse

Primera modificación: 10/02/2026 - 13:25

Escuchar - 24:26

Compartir

Agregar a la lista de lectura



La actriz española Rossy de Palma después de la grabación de El invitado de RFI © Jordi Batallé

La actriz española Rossy de Palma es la artista asociada del festival "Le Nouveau printemps" de Toulouse, festival que saca el arte contemporáneo a la calle del 29 de mayo hasta el 28 de junio. Pero antes ha estado con Jordi Batallé en El invitado de RFI.



10 février 2026
Espagne
Digital

1/2

La actriz española Rossy de Palma, artista asociada del festival 'Le Nouveau printemps' de Toulouse

Rosa García Echave, más conocida como **Rossy de Palma** nació en 1964. Es una actriz española de Palma de Mallorca.

Hija de un albañil asturiano, en 1984, formó el grupo pop Peor Imposible, con el que cosechó uno de los éxitos del verano en España. En 1986, conoció a Pedro Almodóvar. Este le ofreció un papel en su siguiente película, *La Ley del Deseo*, como presentadora de televisión. Para esta película, Rossy también prestó algunos de sus vestidos a la heroína de la película, Tina Quintero, interpretada por Carmen Maura.

Pedro Almodóvar le ofreció cuatro papeles secundarios más, convirtiéndola en una de sus "chicas" más famosas: es Marisa, la amante de Antonio Banderas, dormida durante casi toda la duración de *Mujeres al borde de un ataque de nervios* (1988); la traficante de drogas vengativa que persigue al mismo Antonio Banderas por los callejones del barrio madrileño de Chueca en *¡Átame! ¡Átame!* en 1990; Juana, la ama de llaves lesbiana en *Kika* en 1993; y finalmente Rosa, la hermana de la heroína de la película que pasa su tiempo discutiendo con su madre en *La flor de mi secreto* (1995), un personaje inspirado en la propia hermana del director.

Muy rápidamente, su físico extraordinario y su autodesprecio sedujeron al mundo entero, y aunque Rossy permaneció fiel a su país (*Acción mutante* (1993), *Airbag* (1997), *20 Centimètres* (2005)...), comenzó a filmar en el extranjero en 1990: trabajó junto a los grandes nombres en *Prêt-à-porter* (1994) de Robert Altman, y actuó en Estados Unidos (*Talk of Angels* (1998), *The End of Sexual Innocence* (1999) *People*) así como en Italia (*Tu la conosci Claudia?*, 2004).

También destacamos la presencia de Rossy de Palma entre las modelos del vídeo *Too Funky* de George Michael, o en el vídeo *I Put a Spell on You* (1993) de Bryan Ferry, Rossy de Palma también colaboró en el álbum de 2007 *La Mécanique du cœur* de la banda de rock francesa Dionysos, interpretando un dueto con Babet. También aparece en el tema *Calor* del álbum de g-swing, *Swing for Modern Clubbing*.



En 2006 lanzó un perfume: Eau de Protection, creado a base de una rosa (de la que se dice que está hechizada), de la casa État Libre d'Orange. Posó en topless para la revista Marie Claire en Septiembre de 2009, como parte de una campaña de información sobre el cáncer de mama. En febrero-Marzo de 2011 Participó en la primera temporada del programa Dancing with the Stars de TF1, junto al bailarín Christophe Licata, y terminó séptima en la competencia.

También es artista visual, sus obras se pueden ver en un retrato filmado, expone sus esculturas en galerías de París y crea un abanico, El Ojo de la Conciencia, en beneficio de la fundación Orphan Aid Africa. En febrero de 2014 anunció su apoyo a la candidata socialista Anne Hidalgo a la alcaldía de París en las elecciones municipales de finales de marzo. Declaró ante las cámaras del equipo de la candidata que era la primera vez que apoyaba a un candidato político, a pesar de no ser parisina. En 2014 formó parte del elenco de la serie española Anclados emitida en 2015 por Telecinco.

En 2015, formó parte del jurado de largometrajes del Festival de Cine de Cannes bajo la presidencia de Joel y Ethan Coen, junto a las actrices Sophie Marceau y Sienna Miller; la cantante Rokia Traoré, el actor Jake Gyllenhaal y los directores Guillermo del Toro y Xavier Dolan. Ese mismo año protagonizó Julieta, película de su director favorito, Pedro Almodóvar.

En Septiembre de 2018 Es miembro del jurado del 66º Festival de San Sebastián. Aparece en una canción del disco de Rosalía, El mal querer. En enero de 2019 forma parte del jurado del 22º Festival Internacional de Cine de Comedia de Alpe d'Huez, presidido por Alexandra Lamy. Del 21 al 31 de marzo de 2019 participó en 12 representaciones del Fashion Freak Show de Jean-Paul Gaultier en el teatro Folies Bergère de París, para el cual también desfiló al comienzo de su carrera.

En mayo de 2022 fue la presidenta del jurado de la Cámara de Oro del Festival de Cine de Cannes de 2022. Este jurado está compuesto por la directora general de Arri France, Natasza Chroscicki; el director de fotografía francés, Jean-Claude Larrieu; la directora francesa, Eléonore Weber; el periodista y crítico francés, Olivier Pélisson; el director francés, Lucien Jean-Baptiste y el actor francés Samuel Le Bihan.



Pour la prochaine édition, du 29 mai au 28 juin , le Nouveau Printemps investira Toulouse jusque dans ses moindres ruelles. Le festival défend un art pour toutes et tous, localement ancré, artistiquement exigeant, avant-gardiste.

Rosy de Palma en sera la star !

Après Kiddy Smile (2025), Alain Guiraudie (2024) Rosy de Palma partagera sa vision de l'art.

“J’aimerais faire une véritable déclaration d’amour à tous les toulousains et TOUTES LES toulousaines, aux artistes et AUX artisans... Saisir l’esprit de cette ville, m’inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir !” .

Nul doute que l’actrice emblématique d’Almodóvar, amie de Jean Paul Gaultier, nous offrira un regard engagé, sexy et drôle pour le Nouveau printemps de Toulouse au mois de mai prochain.



Certains l'aiment Fip

10 mai 2026
France
Radio

1/1

Rencontre avec Rossy de Palma

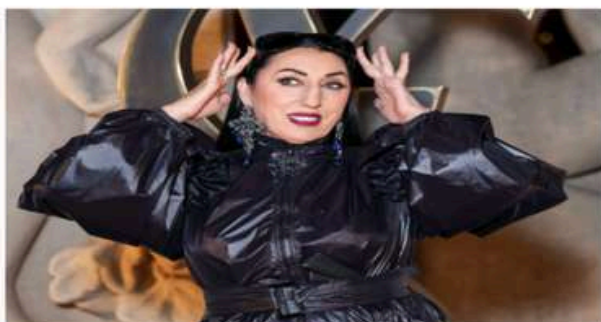
Dimanche 10 mai 2026



Écouter 52 min

À l'occasion de la nouvelle édition du festival Le Nouveau Printemps, en tant qu'artiste associée, Rossy de Palma est invitée à composer une exposition à partir de collections d'artistes des mondes ibéro-américains, au Musée des Abattoirs de Toulouse du 29 mai au 29 juin.

Rencontre avec Rossy de Palma



À l'occasion de la sortie prochaine du film "Autofiction" de Pedro Almodóvar, nous sommes en compagnie de la plus extravagante des égéries du réalisateur qui a fait ses débuts comme musicienne pendant la Movida.

Née Rosa Elena Garcia Echave le 16 septembre 1964 à Palma de Majorque, Rossy de Palma s'est intéressée à l'art très jeune, écrivant des poèmes et suivant des cours de danse pendant huit années. Elle nous parle des films de son enfance, ceux de [Clint Eastwood](#) que son père adorait. Avant d'être captée par la caméra, elle montait en 1984, le groupe de pop Peor Imposible, une formation musicale théâtralisée de neuf personnes à l'esprit très créatif, qu'elle évoque en interview. Elle nous parle aussi de Pedro Almodóvar grâce à qui elle fut révélée dans le film *La Ley del Deseo* réalisé en 1986, où elle incarne une animatrice-télé : " *Ne la maquillez pas, ne la coiffez pas, ne l'habillez pas*", aurait dit Almodóvar sur le tournage.

Ce film marque le début d'une longue collaboration poursuivie avec *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988), *Attache-moi!* (1991), *Kika* (1993), *La Fleur de mon secret* (1995) pour lequel elle remportait le Goya de la meilleure actrice dans un second rôle ou encore *Broken Embraces* (2009). Elle a également tourné avec Robert Altman dans *Prêt-à-Porter* (1994), Alain Berbérian et Frédéric Forestier sur *Le Boulet* (2002), Terry Gilliam, Marjane Satrapi, Gérard Pirès, Patrice Leconte et tant d'autres.

Sa personnalité hors-norme et son allure en font aussi une icône de la mode. Elle défile pour Jean Paul Gaultier en 1994, aux côtés de la chanteuse Björk et se voit invitée avec de célèbres top-modèles des années 1990 dans le clip *Too Funky* de George Michael. Entre mode, musique et performance, Rossy de Palma s'impose comme une véritable figure pop. Elle nous parle de son goût pour le chant, de la chanteuse Rosalía, qui en 2018, l'invitait dans l'univers flamenco de son album *El Mal Querer*, une ode féministe sur laquelle elle porte la parole des femmes victimes de violences conjugales. En mai 2022, elle était la présidente du jury de la Caméra d'or au Festival de Cannes. En 2023 elle jouait une énigmatique meneuse de revue sur le premier film du chorégraphe Benjamin Millepied.

À l'occasion de la nouvelle édition du festival Le Nouveau [Printemps](#), en tant qu'artiste associée, Rossy de Palma est invitée à composer une exposition à partir de collections d'artistes des mondes ibéro-américains, au Musée des Abattoirs de Toulouse du 29 mai au 29 juin. Elle accompagne également la rétrospective Pedro Almodóvar qui se tient jusqu'au 26 mai au Centre Pompidou et à la mk2.

PRESSE ÉCRITE

QUOTIDIENS

Le Nouveau Printemps, à Toulouse, invite Rossy de Palma pour son édition 2026

L'actrice espagnole sera associée au festival de création contemporaine dans la Ville rose, du 29 mai au 28 juin 2026. Avec ses artistes invités, elle imaginera un parcours d'exposition inédit dans le quartier de la gare.



Rossy de Palma.
Photo : Manuel Outumuro

Après matali crasset (2023), Alain Guiraudie (2024) et Kiddy Smile (2025), associé au quartier Saint-Sernin, Le Nouveau Printemps invitera Rossy de Palma pour sa prochaine édition, qui se tiendra du 29 mai au 28 juin 2026. L'actrice espagnole, égérie de Pedro Almodóvar, apportera sa vision, sa fantaisie et l'énergie de la *Movida* madrilène dans la Ville rose. À son image, la rencontre s'annonce haute en couleur. Rossy de Palma et ses artistes invités, dont les noms seront dévoilés ultérieurement, composeront un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, à la rencontre des habitants dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont.

Centre névralgique de la capitale de l'Occitanie, la gare ferroviaire de Toulouse-Matabiau est le point de départ et d'arrivée de communications locales, régionales et européennes, au cœur de quartiers aux origines rurales, commerciales et ouvrières. Ce périmètre en pleine mutation urbaine est confronté à divers enjeux : chantiers, controverses... « *Le Nouveau Printemps se réjouit de dialoguer avec l'histoire populaire, culturelle et scientifique du quartier, riche d'un écosystème comptant notamment la gare, la grande médiathèque, un centre culturel (ancien haras national), un centre d'art, des ateliers d'artistes, des architectes, un observatoire, mais aussi un pôle d'économie sociale et solidaire, un futur cinéma...*, précise la municipalité. *L'édition 2026 du Nouveau Printemps se place sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice. La perspective espagnole offre au festival l'occasion d'engager des coopérations avec d'autres organisations et de travailler au développement de cet axe binational et européen essentiel.* »

« *Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir !* », a déclaré Rossy de Palma.

Tout au long du festival, les expositions seront accessibles à tous les publics. Le week-end d'ouverture rassemblera visiteurs et artistes autour de rencontres, performances de danses, musicales et projections de films. Le programme complet de l'édition 2026 sera prochainement disponible [ici](#).

Que faire, que voir, où aller ? L'agenda culturel et lifestyle à partir du 30 mai

Chaque samedi, « Le Goût du Monde » vous propose sa sélection de rendez-vous et d'adresses dans toute la France. Cette semaine, les fresques murales en céramique d'Héloïse Rival à Paris, une exposition sur les amazones à Arles, les salons reconstitués du Château de Breteuil dans les Yvelines...

Le Nouveau Printemps, Rossy de Palma, Toulouse, du 29 mai au 28 juin

Donner carte blanche à un artiste pour élaborer un parcours culturel dans un quartier de Toulouse, c'est le concept du Nouveau Printemps, un festival de création contemporaine. Cette année, c'est l'actrice espagnole Rossy de Palma qui a choisi les artistes pour animer l'espace autour de la gare (zone Marengo, Bonnefoy et Jolimont) avec une dizaine d'installations et d'expositions - des visites sensorielles sont notamment accessibles aux personnes en situation de handicap. Durant les deux journées inaugurales, les 29 et 30 mai, les artistes seront présents pour des cours de danse ouverts à tous et des spectacles hauts en couleur comme celui de Pilar Albarracín. L'artiste plasticienne espagnole performera avec 200 habitants en robe de flamenco le samedi 30 mai dès 16 h 30.

Toulouse, lenouveauprintemps.com

NOUVEAU PRINTEMPS DE TOULOUSE : AVEC ROSSY DE PALMA AUX MANETTES, LA DANSE ENTRE EN RÉSISTANCE

L'actrice espagnole Rossy de Palma est artiste associée du Nouveau Printemps, l'événement d'art contemporain où la danse entre en résistance.



Retrouvez Le Nouveau Printemps, jusqu'au 28 juin, à Toulouse (Haute-Garonne).

© Marcelo del Pozo

Pour sa quatrième édition, le festival d'art contemporain de Toulouse nouvelle formule invite un artiste qui n'est pas issu des arts plastiques. Cette année, l'actrice Rossy de Palma a choisi de mettre en valeur les artistes vivants et travaillant dans la Ville rose aux côtés de ses invitées espagnoles, soit plus de 50 artistes.

Pour Toulouse, **Rosy de Palma** n'est pas seulement l'une des membres du groupe Peor Impossible que Pedro Almodovar rencontre en 1986, elle représente toute l'Espagne de la Movida qui se libère de Franco, engagée dans le cinéma pour le traitement égalitaire des femmes, ambassadrice pour la défense du droit à la différence au sein de l'Unesco depuis 2022.

C'est avec flamboyance qu'elle porte une programmation qui s'implante cette année aux alentours de la gare Matabiau. Ici pas de ville-musée bourgeoise, les quartiers Marengo, Bonnefoy, Jolimont sont en pleine reconstruction. Ce chantier urbain accueille des artistes, le collectif IPN, logé depuis treize ans dans un bâtiment industriel, mais également les Herbes folles, un tiers-lieu dans un dédale de strates derrière les lignes ferroviaires, sans oublier l'atelier du 3A dans une cité des années 1960.

Des résistances passées et présentes

On songe à **tous les Espagnols de la Retirada**, rescapés de 1939, et à tous les migrants venus depuis lors former le peuple toulousain et que la présence de Rosy, née durant les trente-six années du régime franquiste, rend manifeste. Cette résistance incarnée est renforcée par « Danses interdites », une exposition qui court tout au long de ce festival fédérant tous les lieux. On pense à la Santa Espina, sardane interdite sous les dictatures de Primo de Rivera et Franco, mais aussi à de multiples autres résistances passées et présentes.

Dans de nombreuses vidéos, les artistes rassemblent des archives, des extraits de films, imaginent des fragments perdus sous forme de performance. Chez IPN, l'envoûtant *Her Right* (2020), de Saodat Ismailova, nous plonge, à partir de films des avant-gardes des années 1920 alternant rituels et manifestations politiques, dans la condition des femmes ouzbèkes. Au centre culturel Bonnefoy, *Pidikwe (Rumble)* (2025), de Caroline Monnet, réunit des femmes anishinabes (nations autochtones d'Amérique du Nord) de plusieurs générations pour les filmer dans une performance dansée libératoire.

La danse s'empare de la ville où Pilar Albarracín, une artiste dont les pièces sont de vrais réquisitoires contre les violences faites aux femmes, entraîne tous et toutes à défiler en robe de flamenco dans la rue, tandis que la gare se pare d'une mer de robes de flamenco habitées par des corps enchevêtrés au sol. Albarracín a trouvé crucial de réactiver *En la piel del otro*, une performance participative initiée en 2018 pour commémorer le bombardement de Guernica, le 26 avril 1937, puisque justement, ici, à Toulouse, on exhorte les individus à marquer de leur présence l'espace public.

Le Nouveau Printemps laisse également des traces pérennes tel *Sabotage*, dans le Jardin de l'Observatoire de Jolimont, une sculpture de Nicolas Daubanes en béton sucré rouge inspirée par la résistance en actes sur le mur de l'Atlantique ainsi que par la performance *Lunares* (2004) où Albarracín, vêtue d'une robe de flamenco immaculée, se pique la peau pour y faire apparaître des taches de sang.

Le Nouveau Printemps, jusqu'au 28 juin, à Toulouse (Haute-Garonne). Rens. : lenouveauprintemps.com

À Toulouse, le « plaisir » selon Rossy de Palma

FESTIVAL L'actrice espagnole est artiste associée du Nouveau Printemps, l'événement d'art contemporain où la danse entre en résistance.

Toulouse (Haute-Garonne),
correspondance particulière.

Pour sa quatrième édition, le festival d'art contemporain de Toulouse nouvelle formule invite une artiste qui n'est pas issue des arts plastiques. Cette année, l'actrice Rossy de Palma a choisi de mettre en valeur les artistes vivants et travaillant dans la Ville rose aux côtés de ses invitées espagnoles, soit plus de 50 personnes. Pour Toulouse, Rossy de Palma n'est pas seulement l'une des membres du groupe *Peor Imposible* que Pedro Almodovar rencontre en 1986, elle représente toute l'Espagne de la Movida qui se libère de Franco, engagée dans le cinéma pour le traitement égalitaire des femmes, ambassadrice pour la défense du droit à la différence au sein de l'Unesco depuis 2022.

« DANSES INTERDITES »

C'est avec flamboyance qu'elle porte une programmation qui s'implante cette année aux alentours de la gare Matabiau. Ici pas de ville-musée bourgeoise, les quartiers Marengo, Bonnefoy, Jolimont sont en pleine reconstruction. Ce chantier urbain accueille des artistes, le collectif IPN, logé depuis treize ans dans un bâtiment industriel, mais également les Herbes folles, un

tiers-lieu dans un dédale de strates derrière les lignes ferroviaires, sans oublier l'atelier du 3A dans une cité des années 1960. On songe à tous les Espagnols de la *Retirada*, rescapés de 1939, et à tous les migrants venus depuis lors former le peuple toulousain et que la présence de Rossy, née durant les trente-six années du régime franquiste, rend manifeste. Cette résistance incarnée est renforcée par « Danses interdites », une exposition qui court tout au long de ce festival fédérant tous les lieux. On pense à la Santa Espina, sardane interdite sous les dictatures de Primo de Rivera et de Franco, mais aussi à de multiples autres résistances passées et présentes. Dans de nombreuses vidéos, les artistes rassemblent des archives, des extraits de films, imaginent des fragments perdus sous forme de performance. Chez IPN, l'envoûtant *Her Right* (2020), de Saodat Ismailova, nous plonge, à partir de films des avant-gardes des années 1920 alternant rituels et manifestations politiques, dans la condition des femmes ouzbèkes. Au centre culturel Bonnefoy, *Pidikwe* (*Rumble*, 2025), de Caroline Monnet, réunit des femmes anishinabes (nations autochtones d'Amérique du Nord) de plusieurs générations pour les filmer dans une performance dansée libératoire.

La danse s'empare de la ville où Pilar Albarracín, une artiste dont les pièces sont de vrais réquisitoires contre les violences faites aux femmes, entraîne tous et toutes à défiler en robe de flamenco dans la rue, tandis que la gare se pare d'une mer de robes de flamenco habitées par des corps enchevêtrés au sol. Albarracín a trouvé crucial de réactiver *En la piel del otro*, une performance participative initiée en 2018 pour commémorer le bombardement de Guernica, le 26 avril 1937, puisque justement, ici, à Toulouse, on exhorte les individus à marquer de leur présence l'espace public.

Le Nouveau Printemps laisse également des traces pérennes tel *Sabotage*, dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont, une sculpture de Nicolas Daubanes en béton sucré rouge inspirée par la résistance en actes sur le mur de l'Atlantique ainsi que par la performance *Lunares* (2004) où Albarracín, vêtue d'une robe de flamenco immaculée, se pique la peau pour y faire apparaître des taches de sang. ■

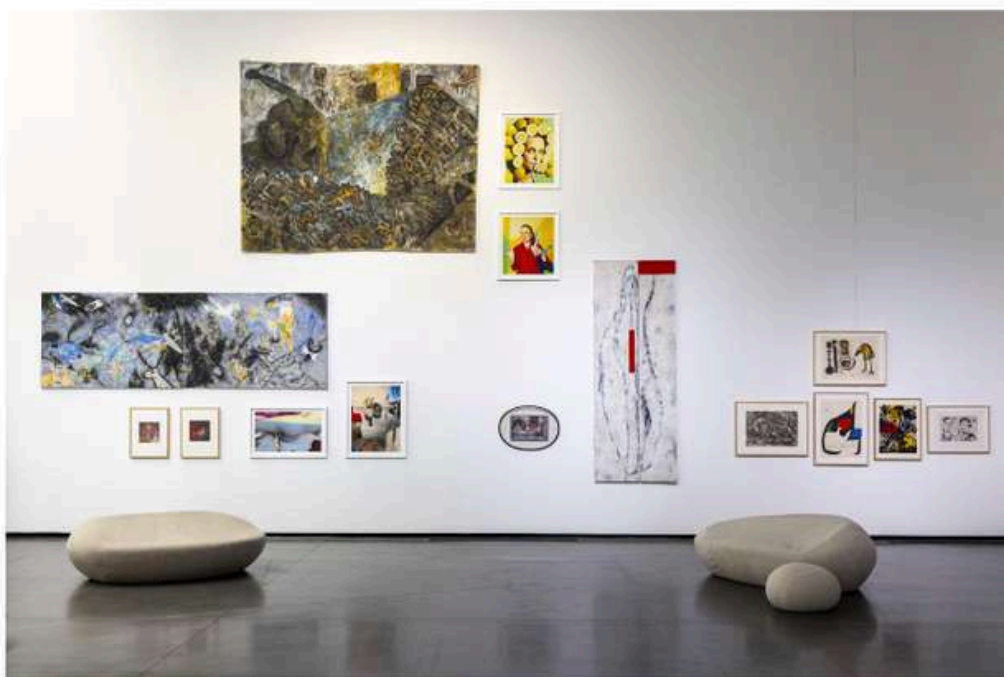
LISE GUÉHENNEUX

Le Nouveau Printemps,
jusqu'au 28 juin,
à Toulouse (Haute-Garonne).
Rens. : lenouveauprintemps.com



En la piel del otro (2018), une performance pour commémorer le bombardement de Guernica, le 26 avril 1937.

Le Nouveau Printemps à l'heure de Rossy de Palma



Carte blanche à Rossy de Palma, regards sur les oeuvres ibéro-américaines des collections des Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse.

© Photo Vincent Beaume.

« Avec plaisir. » C'est une formule que les Toulousains glissent partout, à la boulangerie, au café, en réponse au moindre merci. Rossy de Palma, révélée par Pedro Almodóvar, en a fait le titre de la quatrième édition du Nouveau Printemps. Une déclaration d'amour à une ville qui l'a, dit-elle, « vraiment surprise et inspirée ». Après matali crasset, Alain Guiraudie et Kiddy Smile, le festival de création contemporaine poursuit sur sa lancée en confiant les clés de sa programmation à une personnalité venue d'un autre horizon. « *Aucune édition ne se ressembl e* », rappelle sa présidente Eugénie Lefebvre. Pour Clément Postec, directeur artistique, « *associer Rossy de Palma, c'est choisir la curiosité et prendre le risque précieux de l'inattendu* ». Doté d'un budget d'un million d'euros, le festival investit jusqu'au 28 juin quinze lieux des quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare Matabiau en pleine mutation. Pour l'occasion, 60 % des oeuvres ont été produites, avec le soutien notamment du CNAP, de Viva Villa ou de l'Institut français. L'influence de l'Espagne traverse tout naturellement le parcours des quelque 50 artistes invités. Sur la façade principale de la gare, la Sévillane Pilar Albarracín couche des photographies de corps enlacés en costume de flamenco. Un écho charnel à « Danses interdites », à la Médiathèque José-Cabanis, qui explore les corps empêchés et les gestes de résistance. Exil, mémoire et transmission trouvent refuge au Lieu Commun, dont c'est la dernière exposition avant déménagement. Dans les jardins de l'Observatoire, en regard des portraits photographiques de Manuel Outumuro, Nicolas Daubanes installe une oeuvre pérenne, un escalier sans fin teinté de rose mêlant béton et sucre, hommage aux ouvriers saboteurs de l'Occupation. Plus loin, au musée des Abattoirs, Rossy de Palma pose un regard sensible sur quelque 200 oeuvres ibéro-américaines de la collection, de Miró à Miquel Barceló en passant par Ximena Garrido-Lecca. « *Je suis venue en autodidacte, sans repères. Je me suis régalée* »,

« Avec plaisir », Le Nouveau Printemps, Toulouse, jusqu'au 28 juin.
lenouveauprintemps.com



Pilar Albarracín, "En la piel del oto", 2026, façade principale de la Gare Metabou.
© Photo Vincent Benne / Adagp, Paris 2026.



Vincent Desbrosses, "Séducteur", 2026, jardin de l'Orto.
© Photo Vincent Benne / Adagp, Paris 2026.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

16.06.26

MARDI

ÉTATS-UNIS

L'Obama Presidential Center, nouveau phare culturel de Chicago



UKRAINE

La lauréate des Grottes endommagée par une attaque russe

SALONS

Basel Social Club : une certaine idée du bureau

FESTIVALS

Le Nouveau Printemps à l'heure de Rossy de Palma



ÉTATS-UNIS

13 millions \$ pour l'art africain au Brooklyn Museum

LES ESSENTIELS DU JOUR

FESTIVALS

Le Nouveau Printemps à l'heure de Rossy de Palma

« Avec plaisir. » C'est une formule que les Toulousains glissent partout, à la boulangerie, au café, en réponse au moindre merci. Rossy de Palma, révélée par Pedro Almodóvar, en a fait le titre de la quatrième édition du Nouveau Printemps. Une déclaration d'amour à une ville qui l'a, dit-elle, « vraiment surprise et inspirée ». Après matali crasset, Alain Guiraudie et Kiddy Smile, le festival de création contemporaine poursuit sur sa lancée en confiant les clés de sa programmation à une personnalité venue d'un autre horizon. « Aucune édition ne se ressemble », rappelle sa présidente Eugénie Lefebvre. Pour Clément Postec, directeur artistique, « associer Rossy de Palma, c'est choisir la curiosité et prendre le risque précieux de l'inattendu ». Doté d'un budget d'un million d'euros, le festival investit jusqu'au 28 juin quinze lieux des quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare



Rossy de Palma.

© Photo Manuel Outumuro.

de l'Observatoire, en regard des portraits photographiques de Manuel Outumuro, Nicolas Daubanes installe une œuvre pérenne, un escalier sans fin teinté de rose mêlant béton et sucre, hommage aux ouvriers saboteurs de l'Occupation. Plus loin, au musée des Abattoirs, Rossy de Palma pose un regard sensible sur quelque 200 œuvres ibéro-américaines de la collection, de Miró à Miquel Barceló en passant par Ximena Garrido-Lecca. « Je suis venue en autodidacte, sans repères. Je me suis régulée », confie-t-elle, évoquant « un casting de rêve ». C'est sans doute le Nouveau Printemps le plus incarné depuis sa refondation. Tandis que l'édition 2026 achève son parcours autour de Matabiau, une autre destination se dessine déjà en coulisses sur l'île du Ramier : rendez-vous à l'automne pour l'annonce du nouvel artiste associé.

FRANÇOISE-ALINE BLAIN

➔ « Avec plaisir », Le Nouveau Printemps, Toulouse, jusqu'au 28 juin. lenouveauprintemps.com

Carte blanche à Rossy de Palma, regards sur les œuvres ibéro-américaines des collections des Abattoirs, Musée-Frac Occitanie Toulouse.

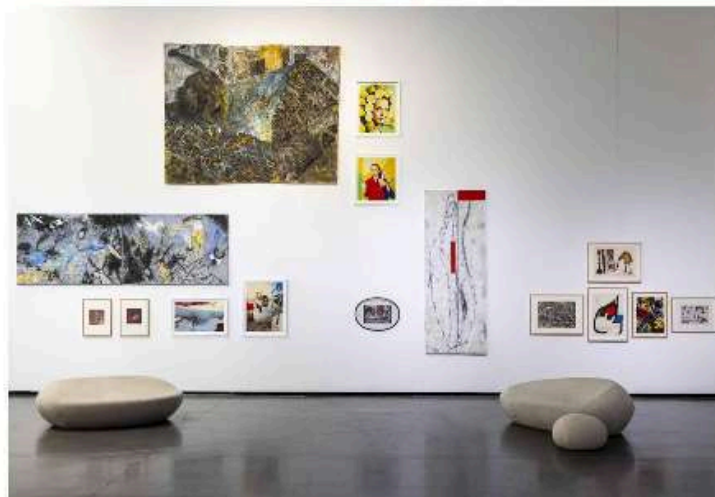
© Photo Vincent Siquerra.

Pilar Albarracín.

En la piel del otro, 2026, façade principale de la Gare Matabiau.

© Photo Vincent Siquerra / Adgogo, Paris 75010.

Matabiau en pleine mutation. Pour l'occasion, 60 % des œuvres ont été produites, avec le soutien notamment du CNAP, de Viva Villa ou de l'Institut français. L'influence de l'Espagne traverse tout naturellement le parcours des quelque 50 artistes invités. Sur la façade principale de la gare, la Sévillane Pilar Albarracín couche des photographies de corps enlacés en costume de flamenco. Un écho charnel à « Danses interdites », à la Médiathèque José-Cabanis, qui explore les corps empêchés et les gestes de résistance. Exil, mémoire et transmission trouvent refuge au Lieu Commun, dont c'est la dernière exposition avant déménagement. Dans les jardins



A Toulouse, Rossy de Palma impulse un air de Movida au Nouveau Printemps

« Avec plaisir ! » est le nom de la nouvelle édition du festival de création contemporaine de la Ville rose, dont l'actrice espagnole est l'artiste associée cette année.

Par Emmanuelle Jardonnet

Publié le 25 juin 2026 à 14h00, modifié le 25 juin 2026 à 17h03 - Lecture 3 min.

Article réservé aux abonnés

Lire plus tard



Un portrait de Rossy de Palma, photographiée par Manuel Outumuro, à Toulouse, en mai 2026. VINCENT BEAÛME/LE NOUVEAU PRINTEMPS

Un quartier, un artiste associé non issu de l'art contemporain, et, à la clé, un foisonnement singulier. Depuis quatre éditions, le jeune duo Eugénie Lefebvre et Clément Postec – respectivement présidente et directeur artistique du Nouveau Printemps – a repris le flambeau du grand rendez-vous toulousain de la création contemporaine qui a connu de nombreuses mues en trente-cinq ans d'existence. « Cette idée d'artistes associés, on l'a empruntée au spectacle vivant. Ce n'est ni une carte blanche ni un rôle de commissaire d'exposition, mais une coconception », détaille Eugénie Lefebvre. L'exercice propose ainsi une nouvelle aventure à chaque édition, au gré de la personnalité des artistes, de leur connaissance du monde de l'art et de la façon dont ils jouent le jeu à travers un périmètre donné.

Après une première mouture, en 2023, imaginée avec la designer Matali Crasset dans le quartier Saint-Cyprien, ancien faubourg populaire devenu très attractif, le réalisateur Alain Guiraudie a pu investir, en 2024, le quartier des Carmes-Saint-Etienne, le centre historique toulousain. En 2025, le DJ Kiddy Smile, spécialiste de danse contemporaine vogue, infiltre Saint-Sernin, un autre quartier de la Ville rose au riche patrimoine architectural et religieux qui a vu arriver différentes communautés d'immigration au fil des années.



Pour cette nouvelle édition, l'invitation a été lancée à l'actrice espagnole Rossy de Palma pour s'intéresser à une zone moins centrale et plus étendue, regroupant les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare Matabiau, dans le nord-est de la ville. Des quartiers qui ont accueilli les Espagnols à l'occasion de la Retirada, l'exil républicain lors de la guerre civile de 1936-1939, au début de la dictature franquiste.

Edition très féminine

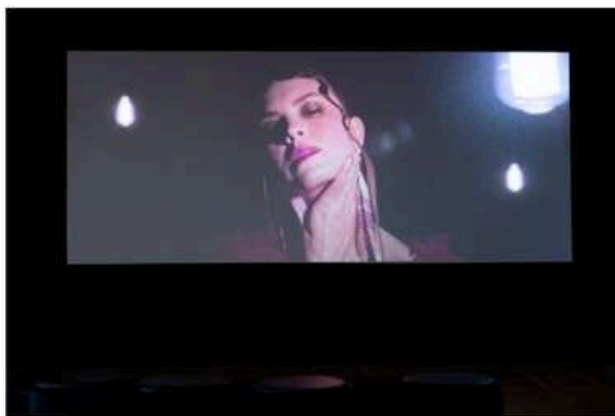
« Mettre un artiste au cœur du festival, c'est partager sa vision du monde, et chaque année, on cherche à provoquer un dialogue et une étincelle entre un quartier et l'artiste associé. Cette année, nous avons eu envie de solliciter Rossy de Palma, pour sa trajectoire comme pour ses engagements, puisqu'elle est ambassadrice de bonne volonté à l'Unesco pour la défense des diversités culturelles », souligne Clément Postec. L'actrice touche-à-tout et au charisme désarmant a accepté « avec plaisir ».

L'exposition centrale de cette édition très féminine, qui se déploie dans une quinzaine de lieux avec une cinquantaine d'artistes, se veut un hommage à l'esprit de la Movida espagnole, mouvement culturel libérateur des années 1980 après un franquisme qui avait méprisé, voire empêché, certaines danses et musiques, comme le flamenco. Rossy de Palma est elle-même arrivée de Majorque à Madrid avec un groupe de musique très pop et théâtral, Peor Imposible (« pire impossible »), avant de devenir l'une des muses du réalisateur Pedro Almodovar. *« On a attrapé ce motif, que nous avons nommé "Danse interdite", pour voir aujourd'hui ce qu'il en était des artistes, dans différentes régions du monde, face à ce type d'interdictions »*, explique Clément Postec.

Cette riche internationale rassemble une vingtaine d'œuvres, surtout vidéo, dont *Concentric Circles* (2026), de Rebecca Topakian (Médiathèque José-Cabanis), photojournaliste qui a couvert le nettoyage ethnique des Arméniens du Haut-Karabakh en 2023 avant de s'intéresser à l'héritage culturel immatériel qui reste quand on perd tout lors d'un exil, et à la question de la transmission par le corps, comme les gestes ancestraux de la danse et de la lutte.

Tourbillon de danses

Dans ces pas de deux avec la mémoire, la vidéo *Talitin* (2023), une insulte pour dire « efféminé », de l'artiste soudanais Ahmed Umar, installé à Oslo, est l'une des plus intenses. Elle revient sur une chorégraphie nuptiale faite seins nus qui se pratiquait traditionnellement le dernier jour de la cérémonie. L'islamisation du Soudan et le contrôle du corps des femmes depuis les années 1960 l'ont peu à peu fait disparaître. L'artiste s'est initié à cette danse, qu'il a pu voir à la dérobée quand il était adolescent à l'occasion d'un mariage dans sa famille, et la performe lui-même (Garage Bonnefoy).



« Pidikwe » (2025), de Caroline Monnet, lors du festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, en mai 2026. VINCENT BEAUME/LE NOUVEAU PRINTEMPS



« Sous le ciel des fétiches » (2023), de Caroline Déodat, lors du festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, en mai 2026. VINCENT BEAUME/LE NOUVEAU PRINTemps

Puissante également, la vidéo *Pidikwe* (2025), de la Québécoise Caroline Monnet (Centre culturel Bonnefoy). L'artiste réunit des femmes anichinabées de sa famille dans un tourbillon de danses traditionnelles des nations autochtones d'Amérique du Nord revues de manière contemporaine, affirmant toute la résilience, l'expression créative et l'excentricité joyeuse de ces femmes, dont les pratiques ont été interdites jusqu'en 1969 au Canada. Ou encore *Sous le ciel des fétiches* (2023), de Caroline Déodat (Les Herbes folles), un travail sur le sega mauricien, une danse de libération de personnes esclavagisées qui ont réussi à s'échapper, devenue aujourd'hui une pratique folklorique dans les grands hôtels touristiques.



« Like Moths to Light » (« comme des papillons de nuit vers la lumière », 2026), de Gala Hernandez Lopez, lors du festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, en mai 2026. VINCENT BEAUME/LE NOUVEAU PRINTemps

A travers ces anciens quartiers ouvriers en pleine mutation, moins évidents à explorer que ceux des précédentes éditions, un lieu est à part : le parc de l'Observatoire astronomique de Jolimont, dans les hauteurs de la ville. Méconnu, désuet et bucolique, il se fait l'écrin du photographe complice de Rossy de Palma depuis ses débuts, Manuel Outumuro, qui a parsemé les façades des bâtiments de ses photos oniriques de stars en noir et blanc. Derrière son monumental péristyle, l'Académie nationale de l'air et de l'espace accueille la vidéo *Like Moths to Light* (« comme des papillons de nuit vers la lumière », 2026), de la cinéaste, artiste et chercheuse Gala Hernandez Lopez, film hybride entre documentaire, fiction et archives autour de la marchandisation des rêves par une start-up.



« Sabotage », de Nicolas Daubanes, dans le jardin de l'Observatoire Jolimont, lors du festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, en mai 2026.
VINCENT BEAUME/LE NOUVEAU PRINTEMPS

Dehors, une ruine d'escalier en ciment saboté au sucre par Nicolas Daubanes, comme l'avaient fait les résistants pendant la construction des bunkers du Mur de l'Atlantique, prend des airs d'éventail rouge. De rêveries en techno-cauchemars, de danses en constructions collectives, Rossy de Palma sait, à travers cette édition du Nouveau Printemps parfois un peu foutraque, mais toujours généreuse, que *« la richesse du partage de l'art est bon pour l'âme »*.

« Avec Plaisir ! », Le Nouveau Printemps par Rossy de Palma, jusqu'au 28 juin.

Rossy de Palma impulse un air de movida à Toulouse

Le festival de création contemporaine déployé dans la ville s'est associé, cette année, à l'actrice espagnole

ARTS

Un quartier, un artiste associé non issu de l'art contemporain, et, à la clé, un foisonnement singulier. Depuis quatre éditions, le jeune duo Eugénie Lefèvre et Clément Postec – respectivement présidente et directeur artistique du Nouveau Printemps – a repris le flambeau du grand rendez-vous toulousain de la création contemporaine qui a connu de nombreuses mues en 35 ans d'existence. « Cette idée d'artistes associés, on l'a empruntée au spectacle vivant. Ce n'est ni une carte blanche ni un rôle de commissaire d'exposition, mais une coconception », détaille Eugénie Lefèvre. L'exercice propose ainsi une nouvelle aventure à chaque édition, au gré de la personnalité des artistes, de leur connaissance du monde de l'art et de la façon dont ils jouent le jeu à travers un périmètre donné.

Après une première mouture, en 2023, imaginée avec la designer Matali Crasset dans le quartier Saint-Cyprien, ancien faubourg populaire devenu très attractif, le réalisateur Alain Guiraudie a pu investir, en 2024, le quartier des Carmes-Saint-Etienne, le centre historique toulousain. En 2025, le DJ Kiddy Smile, spécialiste de danse contemporaine vogue, infiltrait Saint-Sernin, un autre quartier de la Ville rose au riche patrimoine architectural et religieux qui a vu arriver différentes communautés d'immigration.

Edition très féminine

Pour cette nouvelle édition, l'invitation a été lancée à l'actrice espagnole Rossy de Palma pour s'intéresser à une zone moins centrale

et plus étendue, regroupant les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare Matabiau, au nord-est de la ville. Des quartiers qui ont accueilli les Espagnols à l'occasion de la Retirada, l'exil républicain lors de la guerre civile de 1936-1939 au début de la dictature franquiste.

« Mettre un artiste au cœur du festival, c'est partager sa vision du monde, et chaque année, on cherche à provoquer un dialogue et une étincelle entre un quartier et l'artiste associé. Cette année, nous avons eu envie de solliciter Rossy de Palma, pour sa trajectoire comme pour ses engagements, puisqu'elle est ambassadrice de bonne volonté à l'Unesco pour la défense des diversités culturelles », souligne Clément Postec. L'actrice touche-à-tout et au charisme désarmant a accepté « avec plaisir ».

L'exposition centrale de cette édition très féminine, qui se déploie dans une quinzaine de lieux avec une cinquantaine d'artistes, se veut un hommage à l'esprit de la movida espagnole, mouvement culturel libérateur des années 1980 après un franquisme qui avait méprisé, voire empêché, certaines danses et musiques, comme le flamenco.

Rossy de Palma est elle-même arrivée de Majorque à Madrid avec un groupe de musique très pop et théâtral, Peor Imposible (« pire impossible »), avant de devenir l'une des muses du réalisateur Pedro Almodovar. « On a attrapé ce motif, que nous avons nommé "Danse interdite", pour voir aujourd'hui ce qu'il en était des artistes, dans différentes régions du monde, face à ce type d'interdictions », explique Clément Postec.

Cette riche internationale ras-

semble une vingtaine d'œuvres, surtout vidéo, dont *Concentric Circles* (2026) de Rebecca Topakian (Médiathèque José Cabanis), photojournaliste qui a couvert le nettoyage ethnique des Arméniens du Haut-Karabakh en 2023 avant de s'intéresser à l'héritage culturel immatériel qui reste quand on perd tout lors d'un exil, et à la question de la transmission par le corps, comme les gestes ancestraux de la danse et de la lutte.

Dans ces pas de deux avec la mémoire, la vidéo *Talitin* (2023), une insulte pour dire efféminé, de l'artiste soudanais Ahmed Umar, installé à Oslo, est l'une des plus intenses. Elle revient sur une chorégraphie nuptiale faite seins nus qui se pratiquait traditionnellement le dernier jour de la cérémonie. L'islamisation du Soudan et le contrôle du corps des femmes depuis les années 1960 l'ont peu à peu fait disparaître. L'artiste s'est initié à cette danse, qu'il a pu voir à la dérobée quand il était adolescent lors d'un mariage dans sa famille, et la performe lui-même (Garage Bonnefoy).

Tourbillon de danses

Puissante également, la vidéo *Pidikwe* (2025), de la Québécoise Caroline Monnet (Centre culturel Bonnefoy). L'artiste réunit des femmes anishinaabe de sa famille dans un tourbillon de danses traditionnelles des Nations autochtones d'Amérique du Nord revues de manière contemporaine affirmant toute la résilience, l'expression créative et l'excentricité joyeuse de ces femmes, dont les pratiques ont été interdites jusqu'en 1969 au Canada.

Ou encore *Sous le ciel des fétiches* (2023), de Caroline Déodat (Les

Herbes folles), un travail sur le sega mauricien, une danse de libération de personnes esclavagisées qui ont réussi à s'échapper, devenue une pratique folklorique dans les grands hôtels touristiques.

A travers ces anciens quartiers ouvriers en pleine mutation, moins évidents à explorer que ceux des précédentes éditions, un lieu est à part : le parc de l'Observatoire astronomique de Jolimont, dans les hauteurs de la ville. Méconnu, désuet et bucolique, il se fait l'écrin du photographe complice de Rossy de Palma depuis ses débuts, Manuel Outumuro, qui a parsemé les façades des bâtiments de ses photos oniriques de stars en noir et blanc. Derrière son monumental péristyle, l'Académie nationale de l'air et de l'espace accueille la vidéo *Like Moths to Light* (« comme des papillons de nuit vers la lumière », 2026), de la cinéaste, artiste et chercheuse Gala

Hernandez Lopez, film hybride entre documentaire, fiction et archives autour de la marchandisation des rêves par une start-up.

Dehors, une ruine d'escalier en ciment saboté au sucre par Nicolas Daubanes, comme l'avaient fait les résistants pendant la construction des bunkers du Mur de l'Atlantique, prend des airs d'éventail rouge. De rêveries en techno-cauchemars, de danses en constructions collectives, Rossy de Palma sait, à travers cette édition du Nouveau Printemps parfois un peu foutraque, mais toujours généreuse, que « la richesse du partage de l'art est bon pour l'âme ». ■

EMMANUELLE JARDONNET

« Avec Plaisir ! », *Le Nouveau Printemps* par Rossy de Palma, jusqu'au 28 juin.

« Mettre un artiste au cœur du festival, c'est partager sa vision du monde »

CLÉMENT POSTEC
directeur artistique

Méconnu, désuet et bucolique, le parc de Jolimont se fait l'écrin du photographe Manuel Outumuro, complice de Rossy de Palma



Rossy de Palma, photographiée par Manuel Outumuro et installée dans le jardin de l'Observatoire Jolimont, lors du festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, en mai. VINCENT BEAUME/LE NOUVEAU PRINTEMPS

HEBDOMADAIRES



**Rossy de Palma,
gueule de cinéma**

Venue de Palma de Majorque (dont elle tire son nom de scène), cette actrice a fait de son visage aux traits asymétriques et nez souverain une signature qui happe la caméra. Dotée d'une présence comique singulière, elle s'illustre avec brio dans le tragique comme le flamboyant. Almodovar en a fait l'une de ses muses, notamment dans *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988) ou *Kika* (1993). Rossy de Palma le retrouve cette année dans *Autofiction*, puis participera au festival de création contemporaine Le Nouveau Printemps, à Toulouse (Haute-Garonne) du 29 mai au 28 juin.

Rossy de Palma, gueule de cinéma

Venue de Palma de Majorque (dont elle tire son nom de scène), cette actrice a fait de son visage aux traits asymétriques et nez souverain une signature qui happe la caméra. Dotée d'une présence comique singulière, elle s'illustre avec brio dans le tragique comme le flamboyant. Almodovar en a fait l'une de ses muses, notamment dans *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988) ou *Kika* (1993). Rossy de Palma le retrouve cette année dans *Autofiction*, puis participera au festival de création contemporaine Le Nouveau Printemps, à Toulouse (Haute-Garonne) du 29 mai au 28 juin.

LE NOUVEAU PRINTEMPS,
ROSSY DE PALMA, TOULOUSE

Du 29 mai au 28 juin

Donner carte blanche à un artiste pour élaborer un parcours culturel dans un quartier de Toulouse, c'est le concept du Nouveau Printemps, un festival de création contemporaine. Cette année, c'est l'actrice espagnole Rossy de Palma qui a choisi les artistes pour animer l'espace autour de la gare (zone Marengo, Bonnefoy et Jolimont) avec une dizaine d'installations et d'expositions – des visites sensorielles sont notamment accessibles aux personnes en situation de handicap. Durant les deux journées inaugurales, les 29 et 30 mai, les artistes seront présents pour des cours de danse ouverts à tous et des spectacles hauts en couleur comme celui de Pilar Albarracín. L'artiste plasticienne espagnole performera avec 200 habitants en robe de flamenco le samedi 30 mai dès 16 h 30.

TOULOUSE, LENOUVEAUPRINTEMPS.COM

CE WEEK-END

Un printemps espagnol

Toulouse

Rossy de Palma colore de sa fantaisie la programmation de ce festival d'art contemporain, Le Nouveau Printemps, qui se déploie, cette année, dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont de Toulouse. Fidèle à ses origines, la comédienne fétiche de Pedro Almodóvar a convié quelques artistes espagnols (Pilar Albarracín, Paloma de la Cruz, Manuel Outumuro, Gala Hernández López, Ernesto Artillo...) à rencontrer d'autres plasticiens français ou d'ailleurs. Les Abattoirs lui ont aussi donné carte blanche pour sélectionner, dans leurs collections, les œuvres d'artistes ibériques à exposer. La ville la plus espagnole de France va vivre une petite movida pré-estivale.

Jusqu'au 28 juin. lenouveauprintemps.com



Le Nouveau Printemps, à Toulouse

Ce festival de création contemporaine revient à Toulouse pour un mois. Dédiée aux diasporas et aux identités sans frontières, cette 4^e édition propose installations, performances et expositions dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont. Une quarantaine d'artistes (ci-dessus, *La Noche 1002 II*, de Pilar Albarracín) participent à cette programmation pensée par Rossy de Palma, actrice emblématique de la Movida et flamboyante artiste associée cette année. • J. Gu.

Du 29 mai au 28 juin, à Toulouse.

lenouveauprintemps.com

CRÉATION

Le design en force

1 M€, tout rond, sera désormais consacré chaque année à la production d'œuvres par la **Fondation des artistes**, qui fête ses 50 ans. Ce soutien renforcé accompagne la création en France et à l'international dans une logique de mécénat durable. Événement pour la discipline : la **Galerie nationale du design** ouvre le 10 juin à Saint-Étienne, dans l'ancienne manufacture d'armes : sur 1 000 mètres carrés, elle réunit des objets issus des collections publiques françaises. Une mezzanine dédiée aux ateliers pédagogiques et un espace de médiation – dit « Le Seuil » – complètent le parcours.

À Toulouse, **Le Nouveau Printemps** bat son plein jusqu'au 28 juin, sous l'égide de l'actrice espagnole Rossy de Palma. Pendant un mois, ce festival pluridisciplinaire investit les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont avec des expositions, projections et performances. C'est le graal en Europe : le prestigieux **Roswitha Haftmann Prize**, doté de 150 000 CHF, revient au photographe allemand Wolfgang Tillmans. Sa carte blanche avait clôturé la programmation du Centre Pompidou en 2025.



© DROITS RÉSERVÉS / CMAP CRÉDIT
PHOTO : BÉATRICE HAYALA / LES ARTS DÉCORATIFS

Pedro Friedeberg (1936-2026),
Chaise, 1961, FNAC 1954.

Culture & Tendances

Le Toulouse arty de Rossy de Palma

Égérie d'Almodóvar, l'actrice
espagnole métamorphose
les quartiers populaires
toulousains à l'occasion du festival
Le Nouveau Printemps.

PAR MATHILDE GIARD

Elle fait souffler sur les rives de la Garonne un vent chaud de Movida. Jamais sans son éventail, en robe zébrée bleue le matin, à fleurs rouges l'après-midi, Rossy de Palma électrise les alentours de la gare de Toulouse-Matabiau (Haute-Garonne). L'actrice espagnole a été choisie comme artiste associée de la 4^e édition du Nouveau Printemps, festival de création contemporaine qui se termine le week-end prochain. À l'image de sa personnalité et de sa beauté insoumise, elle s'est vu attribuer un terrain de jeu bien éloigné de la carte postale du Capitole : Marengo, Bonnefoy et Jolimont, des quartiers populaires en transformation.

« J'aime cette gare où sont arrivés tant d'exilés lors de la Retirada, confie la sexagénaire. Je pense à tous ces réfugiés d'hier et d'aujourd'hui. C'est le loto, l'endroit où tu nais ! Face à trop de souffrance, l'art représente pour moi un refuge sans frontières, transgénérationnel et transgenre. Alors que détruire est si facile, tu as besoin d'amour pour créer. » Nous prenons avec elle un taxi venu la chercher près d'une friche industrielle, à l'atelier collectif IPN. « J'ai aidé à faire travailler ensemble des artistes qui ne se connaissaient pas jusqu'alors, un casting de rêve pour un résultat magnifique »,

se réjouit-elle, en chemin vers la boutique agnès b., dans le centre piétonnier. « Mon amie Agnès a accepté d'y exposer des œuvres de sa collection », glisse-t-elle tout en répondant au téléphone à son fils qui la rejoint. Musicien lui aussi. Avant le cinéma, Rossy de Palma chantait au sein du groupe Peor Imposible. C'est dans cette Espagne euphorique de l'après-Franco qu'elle croise Pedro Almodóvar, alors jeune réalisateur. « Il venait à nos concerts, raconte-t-elle. On se connaissait. »

Elle a découvert Toulouse cet automne, invitée au festival de cinéma espagnol et portugais Cinespaña pour y recevoir la Violette d'honneur. La voilà désormais comme chez elle dans la Ville rose – « comme mon prénom », pointe, facétieuse, Rosa, selon son état civil. À peine descendue de voiture, elle esquisse un pas de flamenco au son de la radio d'une camionnette. Cette danse qu'elle a fait mettre en images sur la façade de la gare : deux immenses clichés verticaux de femmes vêtues des robes à volants typiques de ce folklore chargé d'histoire et de résistance.

Fiesta visuelle

Elles sont l'œuvre de Pilar Albarracín, amie de Rossy de Palma qui l'a également invitée aux Abattoirs. « Rossy a posé un regard très affirmé sur notre fond hispanique et sud-américain, reflet de la pluridisciplinarité de sa personnalité si théâtrale », relève Tatiana Rybaltchenko, commissaire de l'exposition. Cet accrochage sensible mêle le drame, la sensualité, l'ironie, la radicalité, l'engagement, l'extravagance et la joie. Le résultat de leurs échanges de vocaux sur WhatsApp depuis janvier ? Des photos acidulées d'Ouka Leele y côtoient des tableaux

d'Antoni Tàpies ou de Joan Miró, lié à Majorque, l'île natale de l'artiste. Cette fiesta visuelle et intime se poursuit au sous-sol de la médiathèque José-Cabanis, où Lusmore Daud nous plonge dans des boîtes noires réveillées par des motifs fluo. C'est le nom d'ar-

tiste du petit frère de Rossy de Palma, installé au Sénégal. L'émotion était palpable lors du vernissage devant la note biographique rendant hommage à leurs parents, notamment leur mère Carmen, décédée l'an dernier.

De là, on prend de la hauteur dans les jardins méconnus de l'observatoire de Jolimont. Le photographe Manuel Outumuro y a disséminé ses portraits en noir et blanc d'actrices, dont Rossy seulement vêtue d'un collier et Penélope Cruz. « *Quel meilleur endroit qu'un observatoire pour observer les étoiles ?* » lance-t-il en clin d'œil. Cette nouvelle cartographie de Toulouse se découvre « avec plaisir », la formule locale pour dire « de rien » après un « merci » : Rossy de Palma en a fait son slogan avec panache. ■

Jusqu'au 28 juin, lenouveauprintemps.com

Carnet d'adresses

Boutique agnès b.

Rossy de Palma a pioché des œuvres dans la collection personnelle de la styliste : des photos de Malick Sidibé accrochées au-dessus des portants, célébrant la jeunesse malienne des années 1970 entre liberté, danse et moments de fête.
6, place de la Trinité.
Tél. : 05 62 26 77 87.
agnesb.com

« Un casting de rêve pour un résultat magnifique »

ROSSY DE PALMA

Le Poinçonneur

Au cœur du quartier de Bonnefoy, ce sympathique bar de quartier est le QG de l'équipe du festival, restaurant le midi (plat 11 euros) et planches le soir (à partir de 10 euros). Du lundi au vendredi.
19 bis, rue du Faubourg-Bonnefoy.
Tél. : 05 61 48 54 81.
lepoinconneur.com

Les Tilleuls

En bordure du canal du Midi, belle terrasse ombragée sous des tilleuls pour prendre un verre (5 euros) et partager des tapas (6 à 15 euros).
34, avenue du Cimetière.
Tél. : 05 61 52 44 30.
[instagram.com/lestilleuls_toulouse/](https://www.instagram.com/lestilleuls_toulouse/)

Yaz Cantine

Yaz veut dire « été » en turc. Durant le festival, les intervenants déjeunent dans ce lieu, près de la gare, cuisine méditerranéenne : houmous, tzatziki, falafels. Assiette 15 euros. Du lundi au vendredi, midi.
12, rue de Belfort
Tél. 07 81 43 04 68.
yazcantine.com



« En la piel del otro », de la photographe Pilar Albarracín, orne une façade de la gare Matabiau.



Rossy de Palma, le souffle espagnol du festival Le Nouveau Printemps

LT

Mathilde Giard

Publié le 22 juin 2026 à 13:00 - Mis à jour le 26 juin 2026 à 18:37



Rossy de Palma, à Toulouse (Haute-Garonne).
LTD/Eugénie Lefebvre - Vincent Beaume

Partager

Ajouter La Tribune à vos sources préférées

REPORTAGE — Égérie de Pedro Almodóvar, l'actrice espagnole Rossy de Palma métamorphose les quartiers populaires toulousains à l'occasion du festival Le Nouveau Printemps.

Elle fait souffler sur les rives de la Garonne un vent chaud de Movida. Jamais sans son éventail, en robe zébrée bleue le matin, à fleurs rouges l'après-midi, Rossy de Palma électrise les alentours de la gare de Toulouse-Matabiau (Haute-Garonne). L'actrice espagnole a été choisie comme artiste associée de la 4e Nouveau Printemps, festival de création contemporaine qui se termine le week-end prochain.

« J'aime cette gare où sont arrivés tant d'exilés lors de la Retirada, confie la sexagénaire. Je pense à tous ces réfugiés d'hier et d'aujourd'hui. C'est le loto, l'endroit où tu nais ! Face à trop de souffrance, l'art représente pour moi un refuge sans frontières, transgénérationnel et transgenre. Alors que détruire est si facile, tu as besoin d'amour pour créer. »

Nous prenons avec elle un taxi venu la chercher près d'une friche industrielle, à l'atelier collectif IPN. *« J'ai aidé à faire travailler ensemble des artistes qui ne se connaissaient pas jusqu'alors, un casting de rêve pour un résultat magnifique »,* se réjouit-elle, en chemin vers la boutique agnès b., dans le centre piétonnier. *« Mon amie **Agnès** a accepté d'y exposer des œuvres de sa collection »,* glisse-t-elle tout en répondant au téléphone à son fils qui la rejoint.

Musicien lui aussi. Avant le cinéma, Rossy de Palma chantait dans Peor Imposible. C'est dans cette Espagne euphorique de l'après-Franco qu'elle croise **Pedro Almodóvar**, alors jeune réalisateur. *« Il venait à nos concerts, raconte-t-elle. On se connaissait. »* Elle a découvert Toulouse cet automne, invitée au festival de cinéma espagnol et portugais Cinespaña pour y recevoir la Violette d'honneur. La voilà désormais comme chez elle dans la Ville rose – *« comme mon prénom »,* glisse, facétieuse, Rosa García Echave, selon son état civil.

Fiesta visuelle

À peine descendue de voiture, elle esquisse un pas de flamenco au son de la radio d'une camionnette. Cette danse qu'elle a fait mettre en images sur la façade de la gare : deux immenses clichés verticaux de femmes vêtues des robes à volants typiques de ce folklore chargé d'histoire et de résistance.

Elles sont l'œuvre de Pilar Albarracín, amie de Rossy de Palma qui l'a également invitée aux Abattoirs. *« Rossy a posé un regard très affirmé sur notre fond hispanique et sud-américain, reflet de la pluridisciplinarité de sa personnalité si théâtrale, relève Tatiana Rybaltchenko, commissaire de l'exposition. Cet accrochage sensible mêle le drame, la sensualité, l'ironie, la radicalité, l'engagement, l'extravagance et la joie. »*

Le résultat de leurs échanges de vocaux sur WhatsApp depuis janvier ? Des photos acidulées d'Ouka Leele y côtoient des tableaux d'Antoni Tàpies ou de **Joan Miró**, lié à Majorque, l'île natale de l'artiste. Cette fiesta visuelle et intime se poursuit au sous-sol de la médiathèque José-Cabanis où Lusmore Daud nous plonge dans des boîtes noires réveillées par des motifs fluo.

A LIRE AUSSI

Olivia Ruiz : « Je me demande souvent pourquoi je me mets toujours sur ces terrains glissants »

C'est le nom d'artiste du petit frère de Rossy de Palma, installé au Sénégal. L'émotion était palpable lors du vernissage devant la note biographique rendant hommage à leurs parents, notamment leur mère Carmen, décédée l'an dernier.

De là, on prend de la hauteur dans les jardins méconnus de l'observatoire de Jolimont. Le photographe Manuel Outumuro y a disséminé ses portraits en noir et blanc d'actrices dont Rossy seulement vêtue d'un collier et **Penélope Cruz**. « *Quel meilleur endroit qu'un observatoire pour observer les étoiles ?* » lance-t-il en clin d'œil. Cette nouvelle cartographie de Toulouse se découvre « avec plaisir », la formule locale pour dire « de rien » après un « merci » : Rossy de Palma en a fait son slogan avec panache.

Jusqu'au 28 juin, lenouveauprintemps.com

Il reste une semaine pour découvrir ce festival de création contemporaine à Toulouse, reformaté en 2023 et pour lequel Rossy de Palma tient la barre dans le sillage de Matali Crasset, Alain Guiraudie et Kiddy Smile. Expositions, projections et performances rythmeront le Nouveau Printemps ces prochains jours.

Puis, tout l'été, plusieurs installations perdureront : les photos de Pilar Albarracín sur la façade de la gare jusqu'au 31 août ; les portraits de grandes actrices du photographe Manuel Outumuro parsemés jusqu'au 20 septembre dans les jardins de l'observatoire de Jolimont, où la sculpture « Sabotage » de Nicolas Daubanes reste, elle, de façon pérenne ; et, enfin, la Carte blanche à Rossy de Palma au musée des Abattoirs, jusqu'au 1er novembre.

Carnet d'adresses :

Boutique agnès b.

Rossy de Palma a pioché des œuvres dans la collection personnelle de la styliste : des photos de Malick Sidibé accrochées au-dessus des portants, célébrant la jeunesse malienne des années 1970 entre liberté, danse et moments de fête.

 6, place de la Trinité. Tél. : 0562 26 77 87. agnesb.com

Le Poinçonneur

Au cœur du quartier de Bonnefoy, ce sympathique bar de quartier est le QG de l'équipe du festival, restaurant le midi (plat 11 euros) et planches le soir (à partir de 10 euros). Lundi au vendredi.

 19 bis, rue du Faubourg-Bonnefoy. Tél. : 05 61 48 54 81.

lepoinconneur.com

Les Tilleuls

En bordure du canal du Midi, belle terrasse ombragée sous des tilleuls pour prendre un verre (5 euros) et partager des tapas (6 à 15 euros).

 34, avenue du Cimetière. Tél. : 05 61 52 44 30. [instagram.com/lestilleuls_toulouse/](https://www.instagram.com/lestilleuls_toulouse/)

[lestilleuls_toulouse/](https://www.instagram.com/lestilleuls_toulouse/)

Yaz Cantine

Yaz veut dire « été » en turc. Les équipes du festival déjeunent dans ce lieu, près de la gare, d'une cuisine méditerranéenne : houmous, tzatziki, fallafels. Assiette 15 euros. Du lundi au vendredi, midi.

 12, rue de Belfort. Tél. 07 81 43 04 68. yazcantine.com

Mathilde Giard

MENSUELS

BIMESTRIELS

TRIMESTRIELS



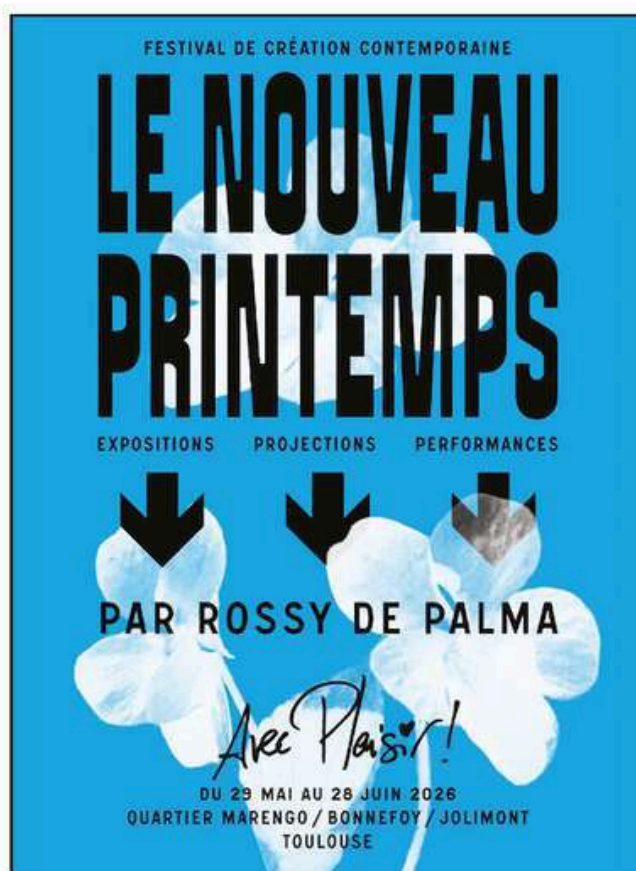
4^e NOUVEAU PRINTEMPS

Le printemps est arrivé et qui de mieux que la flamboyante Rossy de Palma pour faire venir la chaleur ? Le directeur artistique Clément Postec fait le choix de l'audace espagnole en invitant la comédienne à convier elle-même les artistes qui lui sont chers. 40 au total, photographes, vidéastes, couturiers, peintres, sculpteurs... qui exposent dans toute la ville. Parmi eux, l'artiste multidisciplinaire Pilar Albarracín, Manuel Outumuro et ses portraits d'actrices dont Rossy ci-dessus, ou encore la jeune cinéaste Gala Hernández López. Du 29 mai au 28 juin. Toulouse (31). lenouveauprintemps.com

Le Nouveau Printemps

TOULOUSE • 29 mai > 28 juin

FESTIVAL Le Nouveau Printemps associe Rossy de Palma pour son édition 2026 dans le quartier de la gare ! Rossy de Palma et ses artistes invités composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitants de la ville de Toulouse. Cette édition du Nouveau Printemps révélera une nouvelle vision de l'art, accessible à toutes et tous.



ÉVÈNEMENT

Terrains artistiques

› “Le Nouveau Printemps”

Installée autour de la gare Matabiau, la nouvelle édition du festival de création contemporaine invite Rossy de Palma.



Rossy de Palma © Caroline Le Nagard

Chaque édition du “Nouveau Printemps” est désormais pensée avec un artiste associé pour un quartier de Toulouse. Après Saint-Cyprien, les Carmes, Saint-Sernin, cette année, les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, seront à l’honneur, et l’actrice espagnole Rossy de Palma a été choisie pour en assurer la direction artistique. En guise de terrain d’expérimentation, le festival investit dont une aire en pleine évolution: autour de la gare Matabiau, espace de flux et de passage, se joue une transformation urbaine majeure, entre projets d’aménagement et recompositions sociales. “Le Nouveau Printemps” affiche une volonté de s’inscrire dans ces dynamiques, en proposant une lecture artistique de ces mutations. Sous l’impulsion de Rossy de Palma, icône du cinéma de Pedro Almodóvar, cette édition est placée sous le signe de « l’inattendu », de la liberté et de la rencontre. Une orientation à l’image de cette figure absolument atypique, à la fois actrice, chanteuse, danseuse, qui revendique une approche ouverte et transversale de la création. Autour d’une quarantaine d’artistes invités, elle déploie un paysage artistique pluriel, mêlant disciplines, générations et origines. Expositions collectives, installations, performances, projections et concerts jalonnent ainsi un parcours disséminé dans l’espace public et dans divers lieux partenaires. Cette hybridation des formes constitue l’une des signatures du festival, qui défend un art à la fois exigeant et accessible.

“Le Nouveau Printemps” se veut « une chambre d’écho des questions de son époque », attentive aux enjeux sociaux, écologiques et territoriaux, tout en favorisant les créations inédites et les expérimentations. Au-delà de sa programmation artistique, depuis sa refondation récente, la manifestation affirme un modèle participatif et inclusif, fondé sur la rencontre avec les habitants: les artistes arpentent le quartier, dialoguent avec ses usages, ses mémoires et ses communautés. Ateliers, visites, projets collaboratifs et actions de médiation viennent ainsi prolonger les expositions, dans une volonté de rendre l’art accessible. Cette dimension citoyenne s’accompagne d’un engagement en faveur d’un festival plus durable, attentif à son impact environnemental et à ses modes de production. À l’échelle d’un quartier, “Le Nouveau Printemps” se pense ainsi comme un laboratoire, où s’expérimentent de nouvelles manières de faire et de partager la création contemporaine. Moment incontournable, le week-end d’ouverture propose un parcours gratuit de performances, concerts et rencontres, dans une atmosphère festive et collective.

› Jérôme Gac

• Du 29 mai au 28 juin à Toulouse, informations et programmation : www.lenouveauprintemps.com (lire aussi page 14)

SUD-OUEST

FESTIVAL

ROSSY DE PALMA FAIT RAYONNER L'ART

L'égérie du cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, Rosy de Palma, est cette année la directrice artistique du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps de Toulouse. Elle nous livre sa vision du monde et sa vision de l'art : un dialogue entre les gens et les genres artistiques. TEXTE AUDREY SOMMAZI

Actrice emblématique révélée au grand public par Pedro Almodóvar et fidèle à son cinéma depuis trois décennies, Rosy de Palma a été invitée à élaborer l'édition 2026 du festival d'art contemporain Le Nouveau Printemps de Toulouse. « Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir ! » avait déclaré Rosy de Palma, incarnant une vision engagée de l'art, libre, inclusive et contemporaine au croisement de la mode, du cinéma et des arts plastiques. Le Printemps de septembre est un festival ancien. Né à Cahors en 1991, puis transféré à Toulouse, il est devenu une biennale en 2014, avant de redevenir annuel, chaque mois de juin à partir de 2023, sous le nom de Nouveau Printemps. Sa programmation est conçue en partenariat avec un artiste issu d'une discipline connexe aux arts visuels, dans un quartier à chaque fois différent de la ville. C'est au tour de l'actrice espagnole de s'immerger dans les quartiers de la gare, de Jolimont et de Bonnefoy. Rosy de Palma convoque une quarantaine d'artistes pour dialoguer avec l'histoire populaire, culturelle et scientifique de ces quartiers. Parmi eux, Pilar Albarracín, qui présente deux photographies sur la façade de la gare Matabiau. Au rez-de-jardin de l'Atrium, Dalila Dalléas Bouzar, guidée par l'histoire des exilés espagnols, imagine des œuvres autour de la broderie et de la peinture. ●



Dans le cadre de l'exposition collective « Danses interdites » sur plusieurs sites de Toulouse, extrait du film *Le Daffar*, (2022), du plasticien Vir Andres Hera.



Pilar Albarracín, *La Noche 1002 II*, photographie, 2001.

© V. Andres Hera, D. Nampa - P. Albarracín

DU 29 MAI AU 28 JUIN, « LE NOUVEAU PRINTEMPS », CENTRE CULTUREL BONNEFOY, 4, RUE DU FAUBOURG-BONNEFOY, 31000 TOULOUSE.
TÉL. : 06 08 43 02 89. LENOUVEAUPRINTEMPS.COM

« Les artistes par leur travail ouvrent des espaces de résilience et de liberté. »

**Histoire
de festival**

**Eugénie Lefevre
Présidente du Nouveau
Printemps à Toulouse**

« Rossy de Palma, éternelle adolescente. De la Movida madrilène aux lumières toulousaines », s'enthousiasme Clément Postec, directeur artistique de l'édition 2026 de Nouveau Printemps. L'actrice espagnole est associée cette année au festival. Ses choix font surgir des identités hybrides qui parlent de migrations, de liberté, d'Occitanie, d'Espagne et de Méditerranée. ● MARIE-GIRAULT

Toulouse rayonne. Son « Nouveau Printemps » est un festival des plus suivis pour révéler l'art hors des lieux convenus. S'adresser à tous, rendre visible l'inventivité des artistes à se jouer des disciplines et des langages. La ville ouvre ses monuments, ses lieux culturels ou insolites, ses places, ses jardins, ses rucs. Arts plastiques, cinéma, vidéo, photo, performances, mode et design, musique et chorégraphie... C'est la danse qui ouvre la saison pour rappeler qu'elle se révèle parfois le seul espace possible de résistance et d'expression. Après Matali Crasset, Alain Guiraudie, Kiddy Smile, c'est l'actrice Rossy de Palma qui donne le ton. Le musée Frac Occitanie Les Abattoirs lui a donné carte blanche pour puiser dans ses collections; tout comme la Cinémathèque.

Dans les années 1980, lorsque le réalisateur Pedro Almodovar rencontre R. de Palma à Madrid, il l'embarque aussitôt dans son univers filmique. L'Espagne est alors entrée dans une ère postfranquiste bouillonnante. Il en surgira une nouvelle et puissante identité espagnole, dont la scène culturelle française tarde à reconnaître ce qu'elle lui doit, ne serait-ce que lors des derniers JO. Ce n'est pas un hasard si le créateur Jean-Paul Gaultier invite l'actrice à défiler pour lui. Ou si la maison Louis Vuitton fait appel à elle. Avec plus de 40 films à son actif, elle est invitée à présider le jury de

la Caméra d'or au Festival de Cannes 2022. La même année, elle est nommée ambassadrice de l'UNESCO pour la défense du statut de l'artiste, des cultures autochtones et de l'égalité des genres.

Ce festival est une fête avec 42 artistes dans 14 lieux, ancré dans les quartiers Marengo, Bonneloy et Jolimont cette année. Panorama de la création contemporaine avec, à la gare, les photos de P. Albarracín, et à Lieu-Commun, par les curateurs M. Pomar, C. Postec, L. Aoulad, M. Berrada, deux expositions avec les œuvres de Socheeta Aing, C. Aubry, S. Ben Slama, J. Charpentier, A. Deguelle, L. Martinez, N. Azarzar, S. Kacimi... N. Daubanes crée une œuvre *in situ*. D. Dalías Bouzar évoque l'exil en broderies, peintures, performance. Le nouveau film de G. Hernandez Lopez, César 2024 du meilleur court métrage documentaire, est très attendu. La programmation est riche, forte, les créations sonores inédites. La ville rose promet des soirées familiales ouvertes à tous.

Le festival est un catalyseur de coopérations internationales, de partenariats comme avec le festival vidéo Loop Barcelona ou la Fondation Cartier – présente depuis l'origine. Lancé à Cahors en 1991 par Marie-Thérèse Perrin, le festival est resté célèbre pour avoir défendu la photographie plasticienne, peu exposée à l'époque. C'est là que fut inventé le concept de « Nuits blanches ». En 2021, le festival se déplace à Toulouse, 100 km plus au sud, entraînant avec lui un public enthousiaste et nombreux. À quoi sert l'art au vu de l'actualité qui gronde? s'interroge Eugénie Lefevre, présidente. À rappeler que « nous vivons ensemble dans ce monde et que les artistes par leur travail ouvrent des espaces de résilience et de liberté ». ●



↑ Manuel Oduviano
Rossy de Palma
1994-2017
photographie

Dans tout
Toulouse (31)
« Le Nouveau
Printemps par
Rossy de Palma » du
29 mai au 28 juin

TOULOUSE

Rossy de Palma fait le Nouveau Printemps



Rossy de Palma, photographée ici par Manuel Outumuro, présentera deux cartes blanches : au musée des Abattoirs et à la Cinémathèque.

ELLE EST LE VISAGE LE PLUS FILMÉ D'ESPAGNE et a l'énergie d'un festival à elle seule. Après Matali Crasset, Alain Guiraudie et Kiddy Smile, c'est Rossy de Palma, muse indestructible de Pedro Almodóvar, qui s'empare du Nouveau Printemps toulousain (du 29 mai au 28 juin). Autour de la gare Matabiau, dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, l'actrice réunit une quarantaine de complices pour un parcours entre performances, expositions et flamenco. Pilar Albarracín habille la façade de la gare de corps enlacés, Ernesto Artillo dresse une sculpture-rituel dans l'espace public, Nicolas Daubanes, récent lauréat de la nouvelle Bourse de création Prince de Monaco-Villa Médicis et artiste invité de cette édition, grave ses révoltes dans le béton mêlé au sucre. Autour d'eux, les danseuses Inka Romani et La Chachi, les expositions collectives (« Danses interdites », « Diaspora Wonderland Toulouse », « Entre les deux, des chemins ») ou Manuel Outumuro et ses portraits photographiques de « Femmes d'autres mondes ». Le week-end d'ouverture promet l'effervescence : performances, fandango, flamenco et concert de Rossy elle-même. La Movida n'est pas morte, elle a juste pris le train. lenouveauprintemps.com

Nuit des musées, Photomobiles... 10 idées de sorties à faire au mois de mai

Le mois de mai, avec ses jours fériés et la douceur de ses températures, offre plus d'une occasion de sortir de sa tanière. Ça tombe bien, les événements et festivals sont nombreux ce mois-ci, de la très attendue Nuit des musées au prochain Orsay Live en passant par l'édition sportive de « Monuments en (pleine) forme ». Suivez le guide !

Il fait beau, sortons ! Dans les rues de Toulouse, où se tiendra un **Nouveau Printemps** plus déjanté que jamais sous la houlette de Rossy de Palma, dans les villages autour de Troyes pour un **parcours d'art en plein air** et au vert, ou encore dans des sites patrimoniaux partout en France pour assister à d'insolites cours de sport grâce à l'opération « **Monuments en (pleine) forme** ».

À Toulouse, le Nouveau Printemps confie ses clés à Rossy de Palma

Après la designer matali crasset, le cinéaste et écrivain Alain Guiraudie et le DJ Kiddy Smile, c'est au tour de la comédienne espagnole **Rossy de Palma** de prendre les rênes du **Nouveau Printemps à Toulouse**, du **27 mai au 28 juin** prochain. Cette édition placée **sous le signe de l'exubérance** de l'une des actrices fétiches de Pedro Almodóvar investit les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont, avec des expositions de **Dalila Dalléas Bouzar, Nicolas Daubanes, Ernesto Artillo** ou Pilar Albarracín. Prometteur !

Festival Le Nouveau Printemps

Du 27 mai au 28 juin 2026 à Toulouse

Plus d'informations sur le site du Nouveau Printemps



Maria del Mar Suárez, La Chadhi.
Taranto electorio, 2022. Danse et chant.
(Ph. Piotr Langaj)

TOULOUSE UN NOUVEAU PRINTEMPS À L'HEURE ESPAGNOLE ON SPANISH TIME

Camille Prunet

À Toulouse, la quatrième édition du Nouveau Printemps (29 mai-28 juin 2026), conçu avec l'actrice et artiste associée Rosy de Palma, déplace son centre de gravité vers les faubourgs de la gare. La programmation explore des pratiques attentives aux corps, à l'exil et aux formes de résistance.

■ Sous le soleil toulousain, le Nouveau Printemps annonce une édition haute en couleur avec l'artiste associée Rosy de Palma. Ce festival aux multiples vies (Printemps de Cahors, Printemps de la photographie, Printemps de Septembre) existe depuis 1991. Depuis 2023, le Nouveau Printemps adopte une formule consistant à investir chaque année un quartier différent et à y associer un ou une artiste invité, qui conçoit la programmation en lien avec la direction artistique. Jusqu'à présent, les éditions se déroulaient dans l'hypercentre toulousain, et l'extension vers des quartiers plus éloignés était attendue. C'est désormais chose faite en 2026, les alentours de la gare – Marengo, Bonnefoy, Jolimont – sont mis à l'honneur. Une dynamique artistique puissante anime ces faubourgs, avec des espaces tels que l'artist run space Lieu-Commun, l'Imagerie, les ateliers d'artistes IPN, l'espace JA ou encore la Forêt électrique (les Herbes folles), malgré la fragilisation préoccupante des arts visuels à Toulouse des dernières années. En témoignent la fermeture récente du centre d'art le BBR, après Mix'art Myrys en 2021. Cette édition se distingue également par son ancrage dans une double histoire locale : celle de l'importante communauté espagnole républicaine réfugiée à Toulouse lors du franquisme, et celle de la culture ouvrière et populaire du quartier. C'est donc autour des thèmes de la migration et de la résistance que s'envisagent les différentes expositions.

Le parcours démarre logiquement à la gare, puis se poursuit vers la médiathèque Cabanis, le Centre culturel Bonnefoy et l'Observatoire de Jolimont, tout en traversant les lieux artistiques déjà cités et les rues adjacentes. D'autres espaces à l'échelle de la ville sont également associés à l'événement : la Cinémathèque de Toulouse, récemment ouverte, propose des projections sélectionnées par Rosy de Palma, qui bénéficie aussi d'une carte blanche au Musée-Frac des Abattoirs pour revisiter les collections. L'énergie de l'inclassable actrice espagnole se traduit par une programmation artistique attentive aux corps et aux différentes formes de violences (et de contraintes) qui lui sont faites. Ainsi, dès la façade de la gare, deux grandes photographies de Pilar Albarracín évoquent le flamenco et la danse comme langage politique. Cette approche se prolonge dans l'exposition collective *Dances interdites*, déclinée dans plusieurs lieux : médiathèque Cabanis, Centre culturel Bonnefoy, IPN, Garage Bon-



Pilar Albarracín, *Butanera Moviel*, 2004.

nefof et les Herbes folles. Cette dernière rend hommage à la Movida (1) à laquelle Rossy de Palma a participé. Les œuvres présentées explorent les danses dévotées ou interdites, perçues comme subversives et dangereuses. Cette exposition dialogue dans plusieurs lieux avec les peintures, broderies et performances de l'artiste Dalila Dailéas Bouzar, qui renvoient elles aussi à des formes de résistances corporelles. Non loin de ces questions, Mia FTZ et Pauline Touchais Leriche restituent dans leur exposition *Nuées à 3A* des expériences de marches effectuées dans les causses aveyronnais invitant à y trouver des formes de réparation possibles face aux violences corporelles, et présentent un livre rassemblant des discussions sur ce même sujet.

RÉSISTANCES

Les enjeux de l'exil et de la résistance apparaissent de manière plus sensible dans les deux expositions collectives présentées à Lieu-Commun. L'une, intitulée *Entre les deux*, des chemins, rassemble douze artistes habitant le territoire et explorant l'exil et la migration, tandis que l'autre insiste plus spécifiquement sur les diasporas afro-méditerranéennes et

les récits issus des déplacements géographiques et culturels (*Diaspora Wonderland Toulouse*). Dans des visées proches, l'Observatoire de Jolimont, monument historique de Toulouse construit au milieu du 19^e siècle, accueille deux expositions de deux artistes espagnols – Manuel Outumuro et Gala Hernández López –, ainsi qu'une sculpture de Nicolas Daubanes dans le jardin. Ces œuvres évoquent différentes formes de résistance : les photographies d'Outumuro rendent hommage à des femmes célèbres ou les transfigurant, le film d'Hernández López nous plonge dans un monde technologique qui fouille dangereusement nos rêves, tandis que la sculpture d'escalier en sucre et en béton de Daubanes fascine par son apparente solidité, tout en évoquant un sabotage orchestré par des prisonniers-ouvriers durant la Seconde Guerre mondiale. Au Centre culturel Bonnefof, qui héberge aussi l'accueil du festival et une partie de *Danses interdites*, l'artiste Ángel Pantoja présente des collages explorant des grands enjeux contemporains tels que la migration et la place des femmes. À proximité, Ernesto Artillo investit l'espace extérieur avec une sculpture, dévoilée lors de l'ouverture du festival, qui questionne le développement

immobilier affectant ce quartier en pleine mutation : qu'efface-t-on et que garde-t-on de ce faubourg populaire ? Que nous racontent encore les vestiges présents ? Comment ne pas effacer, mais au contraire ajouter de nouvelles histoires pour donner sens à cet environnement urbain ?

Le week-end d'ouverture offre également un programme de rencontres, concerts et performances, accueillis au Centre culturel Bonnefof et dans le jardin Michelet adjacent. Comme le souligne poétiquement la vidéo du collectif IPN, projetée dans leurs ateliers malgré une situation extrêmement précaire, les artistes résistent aux logiques de rentabilité et offrent au public des espaces de partage et des œuvres qui permettent de penser et de vivre autrement. Ce festival leur rend joliment hommage. ■

Issu de l'Espagne, *hacer una movida* – littéralement « faire un geste » – le terme « Movida » désigne le mouvement culturel qui, né à Madrid au début des années 1980, a accompagné la fin du franquisme et la transition démocratique. Il a notamment été incarné par Pedro Almodóvar.

Cécile Pomer est maîtresse de conférences en théorie de l'art à l'université Toulouse – Jean Jaurès, critique d'art et commissaire d'exposition. Ses recherches portent sur les arts visuels et le rôle des techniques dans les représentations contemporaines du monde vivant.

In Toulouse, the fourth edition of Nouveau Printemps (May 29th – June 28th, 2026), created in collaboration with the actress and associate artist Rossy de Palma, shifts its focus towards the suburbs around the train station. The programme explores practices attentive to the body, exile, and forms of resistance.

Under the Toulouse sun, Nouveau Printemps promises a vibrant edition with associate artist Rossy de Palma. This festival, which has had many incarnations (Printemps de Cahors, Printemps de la Photographie, Printemps de Septembre), has existed since 1991. Since 2023, Nouveau Printemps has adopted a format in which a different neighbourhood is showcased each year, with a guest artist creating the programme in collaboration with the artistic direction.

Until now, editions were held in the very centre of Toulouse, and an extension into more distant districts had been anticipated. This is now achieved in 2026, with the areas surrounding the train station – Marengo, Bonnefof, Jolimont – taking centre stage. A powerful artistic dynamic animates these suburbs, with spaces such as the artist-run space Lieu-Commun, l'Imagerie, the IPN artist studios, Espace 3A, and La Forêt Électrique (Les Herbes Folles), despite the worrying weakening of the visual arts in Tou-



Gala Hernández López, *Like Moths to Light*, 2026.
Couleur et noir et blanc, son, 20 min.

louse in recent years, evidenced by the recent closure of the BBB art centre, following Mix'ert Myrys in 2021. This edition is also marked by its rooting in a dual local history: that of the significant Spanish Republican community who sought refuge in Toulouse during Francoism, and that of the working-class and popular culture of the neighbourhood. It is therefore around the themes of migration and resistance that the various exhibitions are conceived.

The trail logically begins at the train station, then continues towards the Cabanis media library, the Bonnefoy Cultural Centre, and the Jolimont Observatory, while passing through the artistic spaces mentioned earlier and the adjacent streets. Other city-wide spaces are also involved in the event: the recently reopened Cinémathèque de Tou-

louse presents screenings selected by Rossy de Palma, who also has a carte blanche at the Musée-Frac des Abattoirs to reinterpret the collections.

RESISTANCE

The energy of the unclassifiable Spanish actress is expressed through an artistic programme attentive to the body and to the different forms of violence (and constraints) imposed upon it. Thus, right from the station façade, two large photographs by Pilar Albarracín evoke flamenco and dance as a political language. This approach continues in the collective exhibition *Dances interdites*, presented across several venues: Cabanis media library, Bonnefoy Cultural Centre, IPN, Garage Bonnefoy, and Les Herbes Folles. The exhibition pays tribute to *La Movida* (1), in which Rossy de Palma participated. The works on display explore devalued or prohibited dances, perceived as subversive and dangerous.

This exhibition engages in dialogue across multiple sites with the paintings, embroideries, and performances of artist Dalila Dal-léas Bouzar, which also reference forms of bodily resistance. Nearby, Mia FTZ and Pauline Touchais Leriche present in their exhibition *Nouées* at 3A experiences of walks in the Aveyron Causses, inviting reflections on possible forms of healing in response to bodily violence, alongside a book compiling discussions on the same subject.

The issues of exile and resistance are most poignantly addressed in the two collective exhibitions presented at Lieu-Commun. One, entitled *Entre les deux, des chemins*, brings

together twelve local artists exploring exile and migration, while the other focuses more specifically on Afro-Mediterranean diasporas and stories arising from geographical and cultural displacement (*Diaspora Wonderland Toulouse*).

In a similar vein, the Jolimont Observatory, a historic monument of Toulouse built in the mid-19th century, hosts two exhibitions by Spanish artists—Manuel Outumuro and Gala Hernández López—along with a sculpture by Nicolas Daubanes in the garden. These works evoke different forms of resistance: Outumuro's photographs pay homage to famous women by transfiguring them, Hernández López's film immerses viewers in a technological world that dangerously probes our dreams, and Daubanes' sugar-and-concrete staircase sculpture fascinates with its apparent solidity, while referencing sabotage carried out by prisoner-workers during the Second World War.

At the Bonnefoy Cultural Centre, which also houses the festival reception and part of *Dances interdites*, artist Ángel Pantoja presents collages exploring major contemporary issues such as migration and the role of women. Nearby, Ernesto Artillo takes over the outdoor space with a sculpture unveiled during the festival opening, questioning the real estate developments affecting this transforming neighbourhood: what is erased, and what is preserved of this popular district? What do the remaining vestiges still tell us? How can we not erase, but rather add new stories to give meaning to this urban environment?

The opening weekend also offers a programme of meetings, concerts, and performances, hosted at the Bonnefoy Cultural Centre and the adjacent Michelet garden. As poignantly highlighted in a video by the IPN collective, projected in their studios: despite extremely precarious conditions, artists resist commercial logics and provide the public with spaces for sharing and artworks that allow us to think and live differently. This festival pays them a fitting tribute. ■



Manuel Outumuro, Barbara Lennie, n. Photographie.
(© Manuel Outumuro)

¹ Derived from the Spanish *hacer una movida*—literally “to make a gesture”—La Movida refers to the cultural movement, emerged in Madrid in the early 1980s, that accompanied the end of Francoism and the democratic transition. It was notably embodied by Pedro Almodóvar.

Cécile Puriel is a Senior Lecturer in Art Theory at the University of Toulouse – Jean Jaurès, as well as an art critic and exhibition curator. Her research focuses on the visual arts and the role of techniques in contemporary representations of the living world.

CINÉMA

Rossy de Palma réveille Toulouse

Artiste associée du Nouveau Printemps de Toulouse 2026, Rossy de Palma apporte de l'inattendu à ce festival qui invite une quarantaine d'artistes, de Nicolas Daubanes à Pilar Albarracín. Après *matali crasset* en 2023, Alain Guiraudie en 2024 et *Kiddy Smile* en 2025, l'actrice espagnole veut célébrer les libertés et la puissance créatrice. Pour preuve, sa carte blanche aux Abattoirs (ill. : *Barbara Lennie*, photographie ©Manuel Outumuro). **G. B.**

NOUVEAU PRINTEMPS DE TOULOUSE 2026,
lenouveauprintemps.com du 29 mai au 28 juin.



Le Nouveau Printemps

Chaque année, le festival toulousain de création contemporaine confie un quartier de la ville à un artiste associé. En 2026, c'est Rossy de Palma, l'actrice fétiche d'Almodóvar, plasticienne, figure

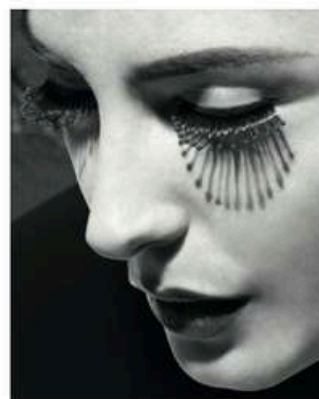
de la Movida, qui prend possession des faubourgs Marengo, Bonnefoy et Jolimont, en pleine mutation autour de la gare Matabiau.

Elle y déploie une programmation transdisciplinaire mêlant arts visuels, danse, cinéma et performance, avec plus de quarante artistes parmi lesquels le photographe Manuel Outumuro, la peintre et brodeuse Dalila Dalléas Bouzar, Nicolas Daubanes ou encore les performeuses Inka Romani et La Chachi.

Pendant un mois, les expositions investissent les Abattoirs, la Cinémathèque, l'Observatoire de Jolimont, la gare Matabiau, des friches et des garages, l'art partout et pour tous.

Une déclaration d'amour à la « Ville rose » !

Du 29 mai au 28 juin 2026, Toulouse (31)



© MANUEL OUTUMURO

Bárbara Lennie
par Manuel Outumuro



Du 29 mai au 28 juin
Le Nouveau Printemps,
à Toulouse

ARTS/CINÉMA

Le Nouveau Printemps investit les quartiers toulousains Marengo, Bonnefoy et Jolimont avec l'actrice Rossy de Palma comme artiste associée.

Parcours d'expositions inédit, créations collectives et rencontres avec les habitant·es célèbrent un art local, exigeant et ouvert, sous le signe des libertés.

lenouveauprintemps.com

Le Nouveau Printemps

du 27 mai au 28 juin, à Toulouse

arts

Cette année, le festival toulousain dédié à la création contemporaine investit les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, et se focalise sur la scène artistique de la ville et de la région. Sous le regard vif de Rossy de Palma, flamboyante artiste associée, le programme réunit une cinquantaine d'artistes aux pratiques diverses (arts visuels, performance, design, photographie...) et génère un parcours très dynamique, émaillé d'œuvres inédites et de projets participatifs.

renseignements

lenouveauprintemps.com

tarif gratuit

EXPO ART



Miracle Spring,
2024, Laila Hida.
© Laila Hida.

Histoires et identités

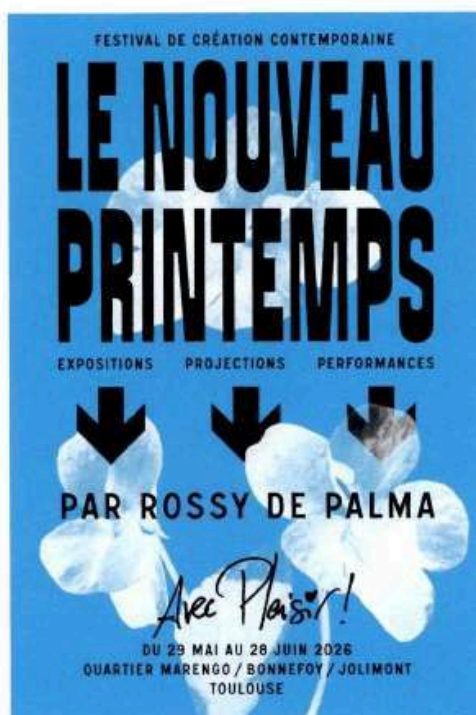
60 villes françaises accueillent la création contemporaine du pourtour méditerranéen, dans le cadre de la **Saison culturelle**. L'occasion de découvrir ces scènes artistiques.

PAR AUDE DE BOURBON
PARME

Chaque année, à l'occasion des Saisons culturelles, la France accueille la création contemporaine d'un pays. L'évènement, avant tout diplomatique, souligne le soft power de la culture. « Les saisons s'appuient sur les coopérations existantes entre partenaires de différents pays et montrent une autre image de la diaspora à l'étranger en proposant d'autres récits », précise Julie Kretschmar, directrice artistique de cette édition. Cette année, ce n'est pas un, mais cinq pays invités à exposer sur l'ensemble du territoire français. Sous l'appellation de pays méditerranéens se retrouvent l'Algérie, l'Égypte, le Liban, le Maroc et la Tunisie. Quelques événements estivaux en art contemporain ont retenu notre attention. Tout commence à Marseille, où s'ouvrira la saison avec des performances dont *Danser ma ville* du chorégraphe marocain Taoufiq Izeddou, qui a invité près de 70 amateurs à investir l'espace urbain. Son festival *On Marche*, qui favorise l'accès de tous à la danse et prône la liberté de vivre son corps, prend ses quartiers au Théâtre Joliette. À l'autre bout de la France, la Gare

Saint-Sauveur de Lille devient la Gare Méditerranée. Elle est investie par des œuvres monumentales et immersives, dont les paysages rocheux de Saïd Afifi en binôme avec Aïcha Snoussi. Le Château de Tours, en partenariat avec le Jeu de Paume, présente une exposition de l'artiste marocaine Laila Hida. La Nuit américaine explore l'image « exotique » de l'oasis. Elle revient sur l'appropriation, par les Occidentaux, du palmier qui devint l'emblème de la Côte d'Azur pour être ensuite exporté aux États-Unis, transformé et renvoyé dans son pays d'origine, le Maroc. Colonisation encore, l'évènement pluridisciplinaire et parisien *Le Grand Palais d'été* projette le film-opéra *Drama 1882*. Wael Shawky y raconte la révolte d'Ahmed Urabi, paysan égyptien devenu rebelle. Enfin, à Toulouse, le Lieu-Commun présente *Diaspora Wonderland Occitanie*, dans le cadre du *Nouveau Printemps*, entre mode et arts plastiques. L'exposition est organisée en partenariat avec l'excellent MACAAL, musée d'Art contemporain africain Al Maaden de Marrakech (Maroc). Sa directrice Meriem Berada est au même moment la commissaire du premier pavillon marocain à la Biennale de Venise. L'artiste Amina Aguezny y présente une installation textile monumentale réalisée en collaboration avec des femmes artisans de plusieurs régions marocaines afin de réunir leurs signes et leurs coutumes. Une installation grandiose. Bons voyages !

EXPOSITIONS ET CÉLÉBRATIONS



LE NOUVEAU PRINTEMPS DE TOULOUSE

Accueillera cette année comme artiste invitée l'actrice, chanteuse et modèle espagnole Rossy de Palma. L'édition 2026 du Nouveau Printemps se place sous le signe des rencontres inattendues, comme dans un rêve, célébrant les désirs, les libertés et la puissance créatrice. L'artiste invite une dizaine d'artistes à créer des œuvres originales, pour imaginer avec elle une véritable déclaration d'amour destinée aux habitants.

Que vaut l'édition 2026 du Nouveau Printemps de Toulouse inspiré par Rossy de Palma ?

Par Maïlys Celeux-Lanval

Publié le 2 juin 2026 à 17h00, mis à jour le 2 juin 2026 à 17h05

Elle est l'une des muses les plus emblématiques du réalisateur Pedro Almodóvar. Pourtant, loin de se cantonner à ce rôle, Rossy de Palma est aussi une personnalité pleine de style et d'énergie, qui a donné à l'équipe du Nouveau Printemps de Toulouse l'envie de l'inviter comme artiste associée de son édition 2026, visible cette fois-ci dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont jusqu'au 28 juin.



[VOIR TOUTES LES IMAGES](#)

Manuel Outumuro, Portrait de Rossy de Palma (détail), 1994-2017

Elle n'est ni commissaire d'exposition, ni directrice artistique. Comme la designer matali crasset, le réalisateur Alain Guiraudie et le musicien Kiddy Smile avant elle, **Rossy de Palma** (née en 1964) joue au sein de l'organigramme du **Nouveau Printemps de Toulouse** une partition singulière qui « s'invente » à chaque édition, comme le souligne la présidente du festival, Eugénie Lefebvre.

La comédienne s'est donc emparée à sa façon de **ce rôle d'« artiste associée »**. En discutant avec le commissaire Clément Postec autour de tablées festives, en arpentant **les quartiers choisis pour cette édition** – globalement, autour de la gare – tout en discourant sur « **la liberté, la résistance**, l'abolition des frontières », ou encore en s'exclamant qu'elle allait passer un coup de fil à **Pilar Albarracín**, l'une de ses grandes amies, pour lui demander si elle était disponible – elle l'était, et signe entre autres une grande photographie sur la façade de la gare.

Voilà le portrait que nous en fait Eugénie Lefebvre, et qui confirme ce que l'on entrevoit lors des deux journées d'inauguration réservées à la presse. Car contrairement à ses prédécesseurs, Rossy de Palma a **refusé toute interview** ; elle n'a pas accompagné les journalistes de lieu en lieu, elle n'a **pas donné d'explications** sur les différentes expositions. Joyeuse, infiniment pétillante, elle **s'est contentée d'apparaître** à de rares occasions comme une fée, ou plutôt comme la **marraine déjantée** d'un festival qui, heureusement, dispose pour son organisation d'une équipe solide – Clément Postec en premier lieu, directeur artistique qui a assuré le commissariat de plusieurs expositions.

Entre artistes espagnols et photos de stars de cinéma

Mais alors qu'y a-t-il de Rossy de Palma dans cette nouvelle édition de ce Printemps ? Déjà, au **musée des Abattoirs** (la seule exposition en dehors du secteur investi par le festival), la comédienne a pioché **des œuvres d'artistes espagnols ou hispanophones** dans les collections, et aligné dans une grande salle au sous-sol Miquel Barceló, Joan Miró, Manolo Millares, Ximena Garrido-Lecca ou Ouka Leele. Mêlant les **artistes historiques** et les **jeunes pousses**, l'accrochage permet de mettre en avant certains **trésors des réserves** (Alfonso-Ángel Ossorio !) et de nouvelles acquisitions ; aucun texte écrit par l'artiste n'éclaire toutefois ces choix.



Vue extérieure du bâtiment Les Abattoirs, Musée – FRAC Occitanie de Toulouse ⓘ

Rossy de Palma apparaît également, de façon littérale cette fois-ci, dans une **exposition en plein air du photographe Manuel Outumuro** [ill. en Une], dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont : le portrait qu'il a fait d'elle surgit parmi ceux de Juliette Binoche ou Monica Bellucci, et **convoque un peu du glamour du cinéma** dans l'intimité verdoyante des bosquets. Si, comme le dit le photographe, nul endroit n'est plus approprié « qu'un observatoire pour observer les étoiles », cette expo photo aux formats léchés d'un noir et blanc on ne peut plus glamour **détonne un peu dans le programme** de ce festival d'art contemporain ; mais, après tout, pourquoi pas, se dit-on dans ce **jardin ouvert au grand public**, qui accueille des jeux d'enfants et des amoureux en promenade.

Des œuvres qui s'invitent dans des lieux du quotidien pour interpeller

Car c'est l'une des composantes de ce Nouveau Printemps : toutes les expositions sont **gratuites** (sauf celle des Abattoirs), et souvent montrées **dans des lieux arpentés au quotidien** par un public qui vient y faire autre chose.



Cinéma en plein air au jardin Michelet du Centre Culturel Bonnefoy à Toulouse (1)

Au **centre culturel Bonnefoy**, où se trouve également une mairie de quartier et une bibliothèque, le festival présente ainsi **des œuvres très politiques d'Ángel Pantoja**, qui imagine une **cartographie féministe** des artistes ayant marqué l'histoire de l'art, et de **Dalila Dalléas Bouzar**, autrice d'œuvres textiles, de peintures et de performances **abordant de front la violence**, que ce soit celle des féminicides au Guatemala ou celle du massacre des Palestiniens. Le lieu provoque une **rencontre inattendue** entre des artistes engagés et le grand public, et marque l'intérêt de Rossy de Palma pour « les droits humains et les droits culturels », souligne Clément Postec.

L'engagement inspirant de Rossy de Palma

Ce dernier est commissaire de plusieurs expositions du festival, dont **l'ambitieux parcours « Danses interdites »**, qui se déploie à la médiathèque José Cabanis et dans quatre autres lieux. Il explique avoir été **influencé par la vie de Rossy de Palma**, arrivée à Madrid dans les années 1980 alors que la ville vibrait d'une énergie nouvelle, reprenant son souffle après les dures années de la dictature franquiste. Dans cette idée, l'exposition célèbre, uniquement avec des **œuvres d'art vidéo**, ces danses et ces « **gestes d'émancipation** » qui survivent malgré l'entrave, et **portent la lutte** de ceux qui les pratiquent, que ce soit en Arménie, dans la région du Haut-Karabakh (Rebecca Topakian), au Suriname (Ben Russell) ou au Soudan (Ahmed Umar).



Ángel Pantoja, *Gracesland / La Tierra de las mujeres artistas*, 2023

L'engagement porté par Rossy de Palma aura donc favorisé un Nouveau Printemps **très politique**, de l'exploration des **mémoires de l'exil** et de la richesse des **diasporas** (au Lieu-Commun) à une passionnante réflexion sur l'assaut que mène le capitalisme sur nos rêves nocturnes par Gala Hernández López (à l'Observatoire). L'ensemble forme une **mosaïque très diverse**, souvent percutante ; mais, tout de même, on reste sur un **petit regret**, celui de ne pas mieux connaître, autrement que par son énergie communicatrice, Rossy de Palma après ce festival.

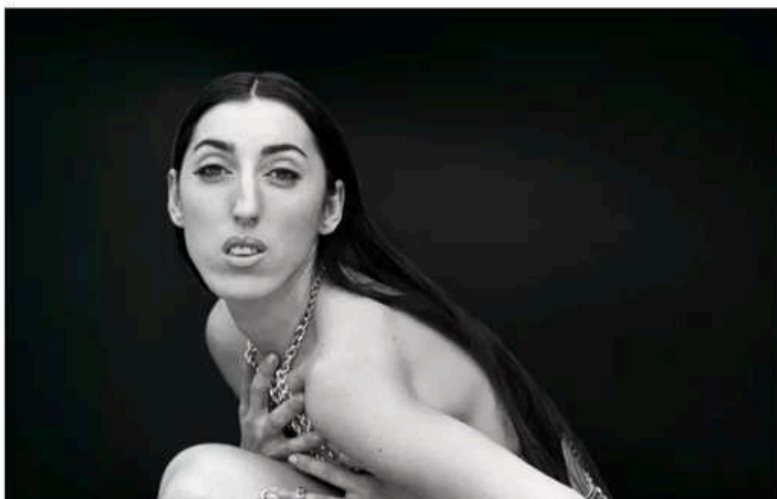


Extrait du film « Like moths to light » de Gala Hernández López sorti en 2026 ⓘ

On aurait pu imaginer une exposition autour de **son parcours hors du commun**, de **ses œuvres plastiques** (elle a produit des sculptures et des photographies, collaboré avec Roche Bobois...), ou même de l'effervescence artistique de la **Movida**. Cela n'enlève rien, cela dit, à la **qualité des expositions** proposées, ni à l'impact du Nouveau Printemps : au-delà du festival, celui-ci laissera dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont une (superbe) **œuvre pérenne de Nicolas Daubanes**. Cet escalier renversé a été **inspiré à l'artiste par les résistants** qui, durant la Seconde Guerre mondiale, menaient de discrètes actions en construisant un Mur de l'Atlantique fragile en béton mêlé de sucre, sabotant les protections du III^e Reich. Une façon pour Daubanes de rappeler que l'inventivité fournit de solides remparts au fascisme...

Pour le Nouveau Printemps, Rossy de Palma fait souffler un air de movida à Toulouse

par Anald Demir
Publié le 8 juin 2026 à 18h08
Mis à jour le 9 juin 2026 à 22h49



© Manuel Outramuro

Avec Rossy de Palma, passionnée par les arts plastiques, le festival d'art de Toulouse, Nouveau Printemps, propose des performances, expos et films dans le quartier de la gare.

Étrange et magnétique comme un shot de “*leche de pantera*”, la boisson fétiche de la *Movida* madrilène, l'atypique Rossy de Palma s'est emparée du Nouveau Printemps de Toulouse “*avec plaisir*”, en y insufflant un large éventail de couleurs, d'émotions, de passion et d'engagement. Avec un titre qui résonne “*comme une déclaration d'amour de Rossy à la ville*” annonce Clément Postec, le directeur artistique de l'évènement. Car la muse de Pedro Almodóvar est une passionnée d'art. Elle a d'ailleurs réalisé ses premiers poèmes Dada et Surréalistes à l'âge de 6 ans, alors qu'à la vingtaine, elle créait ses robes et ses bijoux et caracolait en tête des charts espagnols avec son groupe, Peor imposible (Y a pas pire, en français) qui mêlait musique, performance et théâtre.

Aujourd'hui, l'infatigable Rossy de Palma enchaîne les festivals. Après Cannes, la voici ambassadrice du Nouveau Printemps, le festival de création contemporaine de Toulouse qui, pour sa 4ème édition, s'est naturellement parfumé à l'air des *eighties*. Performances, concerts, projections, films et expositions font partie de cette fiesta visuelle d'une grande richesse, et qui, jusqu'au 28 juin, se déploie en 16 lieux essentiellement situés dans le quartier de la gare Toulouse-Matabiau et ses environs (Bonnefoy, Jolimont et Marengo).

La movida mise à l'honneur

Une gare qui, elle-même, s'est mise à la mode andalouse : deux immenses photographies de la Sévillane Pilar Albarracín présentent sur la façade des femmes étendues au sol en tenues traditionnelles de flamenco. Des pois, des couleurs et des volants qui viennent alléger les consciences et deviennent symboles de liberté. *En El Piel del otro* (dans la peau de l'autre) est aussi une performance en costume, en musique et en joie, en l'honneur de Guernica et des libertés que l'artiste a réactivé dans les rues de la ville le 30 mai dernier.

La movida se poursuit en divers lieux avec *Danses Interdites*, une invitation à libérer les mouvements en réponses aux dictatures qui entravent les corps pour mieux contrôler les consciences. Avec une installation son et vidéo, le collectif IPN nous convie directement dans son atelier pour y vivre une sorte de *before* où les outils-mêmes deviennent instruments de fête.

De l'Espagne à Toulouse

Au Garage Bonnefoy comme à la médiathèque Cabanis, on entre réellement dans le vif de la danse à l'international. L'Espagne et Toulouse, la capitale de la tauromachie, sont réunies dans l'installation de Darius Dolatyari qui théâtralise le vestiaire du matador, évoquant la sanguinaire mise à mort du taureau. On voyage au Soudan avec Ahmed Umar qui, avec ses déhanchés hypnotiques, se réapproprie une danse nuptiale destinée aux jeunes femmes. Rebecca Topakian nous emmène elle dans les chants modaux et les danses oubliées de l'Arménie médiévale. Entre le mime Marceau et Méliès, Daud Lusmore, le petit frère de Rossy de Palma se met en scène dans des séquences en noir et blanc pleines d'humour filmées dans des espaces recouverts de motifs tribaux phosphorescents qui rappellent l'ambiance des clubs des années 80.

À la Médiathèque José Cabanis, on suit le chaloupé des *Trois Grâces* de Rubens : Ángel Pantoja s'est servi des contours et reliefs escarpés de l'œuvre mythique pour cartographier l'Océan des femmes artistes. On peut atterrir à l'Aéroport Louise Bourgeois, emprunter le "*détroit de la démasculinisation des arts*" ou se perdre dans la "Baie Valerie Solanas". Exil, nomadisme, déracinement sont au cœur de l'œuvre de Dalila Dalléas Bouzar qui s'inspire de Guernica et du sort des républicains espagnols, dans un de ses tableaux textiles, alors qu'un burnous, ces caftans berbères, se présente comme un large refuge pour tous·tes les opprimé·es.

Un casting de choix

Dans son film, Gala Hernandez Lopez, à l'Observatoire, aborde la menace qui pèse sur nos libertés avec une IA qui tente désormais d'explorer jusqu'à nos rêves. Dans les jardins de l'Observatoire, une œuvre pérenne de Nicolas Daubanes, fait allusion aux ouvriers de la Résistance qui sabotaient les constructions en mêlant sucre et béton : un escalier sans fin teinté de rose. Ce même rose qui rappelle que Rosa García Echave alias Rossy de Palma fait vibrer la Ville Rose qu'est Toulouse en s'effaçant au profit des artistes qu'elle a soigneusement sélectionnés. On peut croiser son portrait parmi ceux réalisés par Manuel Outumuro dans les jardins de l'Observatoire. Au Lieu Commun, deux expositions, "Entre les deux, le chemin" et "Diaspora Wonderland Toulouse" réunissent artistes occitan·es et internationaux·ales. À la boutique Agnes b, Rossy de Palma présente Malick Sidibé, alors qu'au musée des Abattoirs, elle a sélectionné les œuvres d'artistes ibéro-américain·es multi-génération : Antoni Tàpiès, Roberto Matta, Liliana Porter, Ximena Garrido-Lecca, sans oublier le plus français des espagnols, Pablo Picasso.

Entre deux battements de cil et un coup d'éventail, Rossy de Palma est une créature dada à l'image des poèmes de son enfance et cette édition du Nouveau Printemps lui ressemble.

Le Nouveau Printemps, à Toulouse jusqu'au 28 juin.

Nature, sculpture, danse, musique... Les 20 meilleurs festivals de l'été en France

4. Le printemps toulousain de Rossy de Palma



Diaporama :

<https://www.beauxarts.com/lifestyle/nature-sculpture-danse-musique-les-20-meilleurs-festivals-de-lete-en-france/>

Vue extérieure du bâtiment Les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie de Toulouse

© Les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie de Toulouse / photo : Boris Conte

Cette année, **Rossy de Palma** prend les rênes du **Nouveau Printemps**, le festival toulousain de création contemporaine ancré dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont. L'actrice et artiste espagnole y promène son univers décalé, surréaliste et profondément humain, entre **expositions, événements et rencontres** dans des lieux inattendus. Voilà qui fait du bien !

PRESSE DIGITALE



11 février 2026
France
Presse digitale

1/4



**- festival : Le Nouveau Printemps 2026 à
Toulouse - Rossy de Palma est l'invitée de l'édition
2026 / Les artistes (jusqu'au 28 juin)**

le 29/05/2026

Pour sa prochaine édition, du 29 mai au 28 juin 2026, le Nouveau Printemps investit le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont et associe l'artiste Rossy de Palma. Le Nouveau Printemps affirme ainsi sa nouvelle formule et consolide les relations qu'il tisse avec la ville comme avec les artistes d'ici et d'ailleurs. Le festival défend un art pour toutes et tous, localement ancré, artistiquement exigeant, avant-gardiste et soutient des créations ou des expériences artistiques collectives, ouvertes sur le monde et responsables pour nos environnements.

À l'image de la trajectoire de l'artiste, l'édition 2026 du Nouveau Printemps se place sous le signe des rencontres inattendues, célébrant les libertés et la puissance créatrice. La perspective espagnole offre au festival l'occasion d'engager des coopérations, avec d'autres organisations et de travailler au développement de cet axe binational et européen essentiel.

-Le Nouveau Printemps associe Rossy de Palma pour son édition 2026 dans le quartier de la gare ! L'édition 2026 du Nouveau Printemps donne la parole aux artistes et aux communautés artistiques locales de Toulouse et de sa région, rêveuses et rêveurs d'un monde à réinventer. Artiste invitée de cette nouvelle édition, Rossy de Palma est amoureuse de tous les arts : écriture, musique, danse, théâtre, opéra, performance, photographie, art contemporain, design.

Actrice emblématique révélée au grand public par Pedro Almodóvar, sa personnalité pétillante, rebelle et attachante, sa beauté insoumise, ont séduit aussi de nombreux créateurs de mode du monde entier comme son "cher" Jean Paul Gaultier.

Rossy de Palma incarne, pour Le Nouveau Printemps, une vision engagée de l'art, libre, inclusive, profondément contemporaine et son oeuvre visuelle constitue un patrimoine vivant, au croisement de la mode, du cinéma et des arts plastiques.

En dialogue avec des espaces d'arts ou des lieux inédits du quartier de la gare à Toulouse, Rossy de Palma et ses artistes invités composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitant·e·s. de la ville de Toulouse. Après Kiddy Smile (2025), Alain Guiraudie (2024) et matali crasset (2023), cette édition du Nouveau Printemps révélera encore une nouvelle vision de l'art, accessible à toutes et tous, ancrée dans son territoire, exigeante et prospective.



" Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les toulousains et toutes les toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix, et tout ça, le faire...avec plaisir !" - Rossy de Palma, interprète de l'art

La perspective espagnole offre au festival l'occasion d'engager des coopérations, avec d'autres organisations et de travailler au développement de cet axe binational et européen essentiel.

-Le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont :

Depuis les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, aux origines rurales, commerciales et ouvrières, les échanges se célèbrent. La ville de Toulouse se vit, se traverse et se visite depuis sa gare et ses alentours, point névralgique des communications locales, régionales et européennes.

Ce sont aussi des faubourgs vivants et centraux, à l'histoire multiple et en pleine mutation urbaine liée à la transformation du quartier, avec les enjeux que cela engendre : des chantiers, des attentes, des controverses.

Le Nouveau Printemps se réjouit de dialoguer avec l'histoire populaire, culturelle et scientifique du quartier, riche d'un écosystème comptant notamment la gare, la grande médiathèque, un centre culturel (ancien haras national), un centre d'art, des ateliers d'artistes, des architectes, un observatoire, mais aussi un pôle d'économie sociale et solidaire, un futur cinéma...

Le Nouveau Printemps poursuit ainsi son soutien à des créations artistiques responsables, en dialogue avec tous les publics, ouvertes sur le monde et attentives à nos environnements.

Tout au long du festival, les expositions sont accessibles à tous les publics et un large programme de visites sur mesure est proposé.

Le week-end d'ouverture est également, une nouvelle fois, l'occasion de rassembler les publics et les artistes, autour de rencontres, de performances de danses, de musiques et de projections de films.

-Les artistes invités :

Socheata Aing

Vir Andres Hera

Pilar Albarrac.n

Ernesto Artillo

Charlie Aubry

Nassim Azarzar

Safouane Ben Slama

Joy Charpentier

Nicolas Daubanes

Dalila Dall.as Bouzar

Anne Deguelle



Paloma de la Cruz

Caroline D.odat

elso dewever stragiotti

IsdaT (Section design graphique)

Mia FTZ & Pauline Touchais Leriche

Gala Hern.andez L.pez

Collectif IPN

Saodat Ismailova

Sophia Kacimi

Smail Kanout

La Chachi

LUSMORE Daud

Paul Maheke

Lucile Martinez

Maui

Caroline Monnet

Marion Mounic

Manuel Outumuro

Angel Pantoja

Rosy de Palma

Lilie Pinot

Inka Romani

Ben Russell

Melika Sadeghzadeh

Marie-St.phane Salgas



EGLÉ Simkus

Sophie Soia

Rebecca Topakian

Ahmed Umar

Ana Vaz

Won Jy

Rossy de Palma, figure de la Movida, invitée à infuser Le Nouveau Printemps de Toulouse



L'actrice espagnole Rossy de Palma est l'artiste associée de l'édition 2026 du festival toulousain Le Nouveau Printemps. © Outumuro Estudio

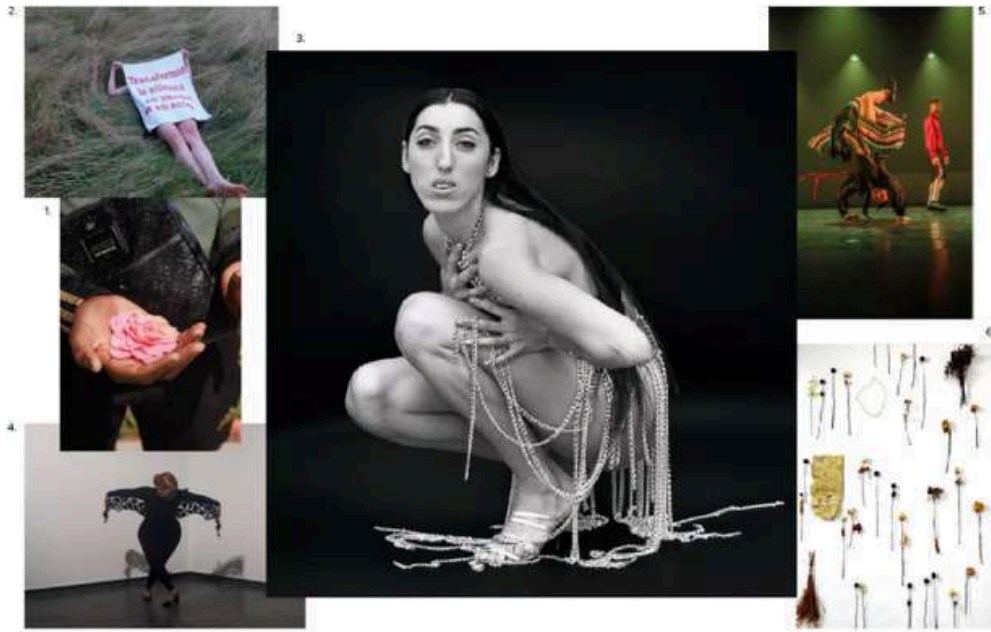
Observatrices curieuses et infatigables, Rapporteuses racontent le monde qui les entoure avec un regard à la fois précis et espiègle. Du glamour des soirées parisiennes aux...

L'actrice espagnole est l'artiste associée de l'édition 2026 du festival toulousain Le Nouveau Printemps. Succédant à Kiddy Smile, elle a conçu une programmation transdisciplinaire mêlant arts visuels, danse, cinéma et performance, qui se déploiera du 29 mai au 28 juin dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont.

Sommaire

- [Une passation pop et politique](#)
- Rossy de Palma, une trajectoire hors norme
- Pourquoi elle, pourquoi eux : une constellation affective

L'an dernier, c'était Kiddy Smile qui donnait le ton : dancefloor queer, utopies collectives, corps en résistance. Cette année, le DJ, performeur et activiste passe le relais à Rossy de Palma, autre figure libre, autre corps dissident, autre voix radicale, mais depuis un autre territoire, celui de la Movida madrilène, du cinéma d'auteur et de l'art visuel. Deux langues, un même combat, l'art comme espace de liberté.



1 Safouane Ben Slama, série. 4 saisons, réalisée dans le cadre de la commande photographique du Grand Paris du Cnap et des ateliers Médicis, réalisée entre 2022 et 2025. 2 Pauline Touchais Leriche, Transformer le silence. 3 Manuel Outumuro, Rossy de Palma. 4 Paloma de La Cruz, Dance for the Bat Who Wanted to Be a Fan. 5 Inka Romani, Fandango Reloaded © Miki Garofalo le week-end d'ouverture 6 Anne Deguelle, Roses to Rosy, Atelier Blanc

Une passion pop et politique

Le Nouveau Printemps 2026 se déploiera du 29 mai au 28 juin 2026 dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare Matabiau, zone de transit, de mutation urbaine et de mémoire ouvrière. Là, dans ces faubourgs en transformation, le festival inscrit l'art dans le tissu social : ateliers d'artistes, espaces publics, médiathèque, observatoire, centres culturels, friches et boutiques deviennent des lieux d'exposition et de performance. Chaque année, le festival fonctionne comme un laboratoire urbain, une enquête poétique sur ce que peut une ville quand l'art s'y infiltre.

Créé en 1991, sa singularité tient à un principe curatorial : chaque édition est confiée à un artiste associé, chargé de proposer une vision, de convier d'autres créateurs et de concevoir un parcours dans un quartier de Toulouse.

Mardi 10 février, à la Fondation Cartier, la présentation presse donnait déjà le ton : Rossy de Palma, silhouette toute de noir vêtue, parlait un français impeccable, déroulant un récit d'amour pour Toulouse, tandis que l'auditorium, saturé de rouge, semblait rejouer les couleurs de l'Espagne. Dans la salle, Kiddy Smile, témoin de la transmission, écoutait celle qui, pour un printemps, devient la curatrice affective de la ville rose. Une passion pop et politique

Rossy de Palma, une trajectoire hors norme

Rossy de Palma n'est pas qu'une actrice. Elle construit une carrière transversale, naviguant entre cinéma, mode et art contemporain. Avec plus de quarante films à son actif, l'artiste ibérique a traversé les genres, du cinéma d'auteur au film populaire, tout en incarnant une féminité décentrée, baroque, radicale. Car Rossy de Palma c'est aussi un geste esthétique, une présence conceptuelle, une figure de l'altérité à elle seule, devenue une habituée des grands festivals, de Cannes à Berlin. Née en 1964 à Palma de Majorque, elle a su s'imposer dans les années 1980 comme l'un des visages de la Movida, ce mouvement culturel qui a accompagné la transition démocratique espagnole après le franquisme, et sa rencontre avec Pedro Almodóvar, qui la dirige notamment dans *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1988), *Talons aiguilles* (1991), *La fleur de mon secret* (1995) et *Tout sur ma mère* (1999), a largement contribué à son succès.

Muse de Jean Paul Gaultier, photographiée par les maîtres de l'image, elle a fait de son visage atypique une œuvre en soi, dialoguant avec le surréalisme, le cubisme, le dadaïsme. Nommée Chevalier puis Officier des Arts et des Lettres, ambassadrice de bonne volonté de l'UNESCO, elle revendique une vision inclusive et engagée de la création, croisant mode, cinéma, photographie et art contemporain. Une trajectoire, à la fois alternative et institutionnalisée, qui constitue le socle symbolique sur lequel repose son invitation à Toulouse.

Pourquoi elle, pourquoi eux : une constellation affective

Pour cette édition 2026, Rossy de Palma n'a pas choisi des artistes au hasard. Elle a convoqué des compagnons de route et des affinités électives. Plus de quarante artistes sont invités, entre figures internationales et scènes locales, dans une programmation transdisciplinaire : Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar, Manuel Outumuro, Gala Hernández López, Ángel Pantoja, Caroline Monnet, Paul Maheke, Smail Kanouté, La Chachi, Inka Romani, Maui, Ahmed Umar, entre autres.

Un choix qui raconte quelque chose, un dialogue entre l'Espagne et la France, le féminisme, la mémoire, la diaspora, l'identité, la performance et la politique du corps. Albarracín, par exemple, explore les traditions andalouses pour mieux en révéler les tensions sociales ; Dalléas Bouzar interroge l'histoire coloniale et les récits invisibilisés ; Outumuro photographie les actrices comme des figures mythologiques ; Maheke travaille la danse comme un langage queer et cosmique.

Leur sélection répond à une logique d'affinités esthétiques et politiques. Plusieurs interrogent les questions de diaspora, de genre, de mémoire coloniale ou de traditions performatives. Le projet s'inscrit ainsi dans les orientations contemporaines de l'art institutionnel, où les enjeux sociopolitiques sont devenus des axes curatoriaux centraux.

Trois expositions collectives structurent le parcours : « Diaspora Wonderland », « Entre les deux, des chemins » et « Danses interdites ». Curatées notamment par Lotfi Aoulad, Meriem Berrada et Manuel Pomar, elles explorent les circulations culturelles, les corps politiques et les récits migratoires.

Le week-end d'ouverture sera marqué par des performances et interventions publiques de Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar et Rossy de Palma, ainsi que par des performances chorégraphiques d'Inka Romani, La Chachi et Maui. D'autres artistes, tels qu'Ahmed Umar, interviendront dans des formats hybrides.

Le Nouveau Printemps 2026 se présente ainsi comme une plateforme où se croisent récit personnel, politique curatoriale et stratégie territoriale. Un festival qui, à travers la figure de Rossy de Palma, continue de questionner la place de l'art dans la ville et dans l'espace public contemporain.

Toulouse : Le Nouveau Printemps 2026 s'offre Rossy de Palma (et bascule côté Espagne)

10 février 2026 / Mr G.

Toulouse prépare un printemps qui ne sera pas juste "un festival de plus". Du **29 mai au 28 juin 2026**, **Le Nouveau Printemps** revient avec une édition qui ressemble davantage à une déclaration d'amour à la ville qu'à une opération culturelle bien emballée. Pas une déclaration façon carte postale, mais quelque chose de plus vivant, plus risqué, plus incarné, comme un choc doux qui traverse un quartier et laisse des traces.



Pilar Albarracín, La Noche 1002 II

Pour imaginer cette édition, le festival s'offre une figure rare : Rossy de Palma. On la connaît évidemment pour le cinéma, pour cette présence inimitable qui appartient à l'histoire d'un certain imaginaire espagnol, mais Le Nouveau Printemps ne l'invite pas pour "faire joli" sur une affiche. Rossy de Palma est artiste associée, et ça change tout. Cela veut dire qu'elle compose l'édition, qu'elle en donne le ton, qu'elle en fabrique l'esprit, comme on construit un film : par choix, par rythme, par rencontres, par gestes.

Après Matali Crasset (2023), Alain Guiraudie (2024) et Kiddy Smile (2025), le festival continue d'affirmer une ligne qu'on aimerait voir plus souvent : une création contemporaine qui reste accessible sans jamais devenir tiède, populaire sans se simplifier, exigeante sans se refermer. Et en 2026, le mot qui revient, celui qui semble porter l'ensemble, est assez clair : liberté.



Rossy de Palma par Manuel Outumuro, 1994 – 2017

Ce matin, lors d'une conférence de presse à la Fondation Cartier, Rossy de Palma a d'ailleurs posé une phrase qui résume parfaitement sa manière d'être au monde, et peut-être aussi l'esprit de cette édition :

« Les artistes sont des vecteurs de l'art. »

Elle ne parle pas comme une "personnalité invitée", elle parle comme quelqu'un qui sait que l'art n'est pas un statut, ni une propriété. C'est une circulation, une intensité qui traverse les gens, les lieux, les moments. Elle insiste aussi sur ce qu'elle est : une artiste interprète, et non une comédienne. Une nuance qui dit beaucoup. Elle ne vient pas jouer un rôle, elle vient provoquer des rencontres, faire advenir des formes, créer des ponts.

Car l'autre axe majeur de cette édition, c'est l'Espagne. Pas une Espagne folklorique, pas une Espagne réduite à des clichés. Plutôt une Espagne comme perspective artistique et européenne, comme direction assumée, comme espace de coopération. L'idée est claire : ouvrir des ponts, renforcer un axe binational, et faire de Toulouse un point de passage culturel plus large que son propre territoire.

Et puis il y a le terrain. Le Nouveau Printemps 2026 s'ancre dans un secteur très précis de Toulouse : Marengo, Bonnefoy, Jolimont, autour du quartier de la gare. Un choix intelligent, parce que ces faubourgs aux origines rurales, commerciales et ouvrières sont aujourd'hui au cœur d'une transformation urbaine majeure. C'est un quartier vivant, central, traversé par des chantiers, des tensions, des attentes, parfois des controverses, mais surtout par une histoire populaire et culturelle extrêmement riche. Le festival ne vient pas s'y poser comme dans un décor, il vient dialoguer avec ce qui bouge. Et c'est là que l'art retrouve son sens : quand il s'inscrit dans un lieu réel, dans un quartier qui se transforme, dans une ville qui se traverse.

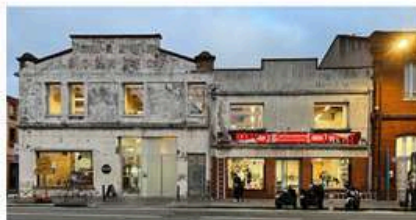
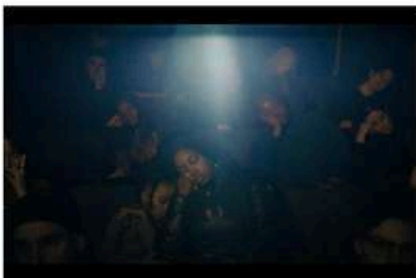




Le quartier est aussi un écosystème dense : la gare, la grande médiathèque, un centre culturel (**ancien** haras national), un centre d'art, des ateliers d'artistes, des architectes, un observatoire, un pôle d'économie sociale et solidaire, et même un futur cinéma. Un terrain parfait pour une édition qui veut connecter la création contemporaine au réel, sans posture.

Et ce n'est pas seulement une idée sur le papier : dès l'ouverture, la gare Matabiau devient elle-même une surface d'art. L'artiste espagnole Pilar Albarracín installe sur la façade principale deux photographies monumentales, *En la piel del otro*, comme un geste direct, frontal, impossible à rater. Un tapis de corps enlacés, vêtus de robes de flamenco, une masse vivante où l'individu se dissout dans le collectif, sans jamais disparaître. Le flamenco, ici, cesse d'être un folklore. Il devient un langage, un rituel, une manière de tenir debout ensemble. Et l'idée de le placer sur la façade d'une gare, au milieu des flux, des départs, des retours, est presque parfaite : l'art comme halte, au milieu du mouvement.

La promesse est celle d'un parcours d'exposition inédit, rassemblant des pratiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitant·e·s. Et comme chaque année, le week-end d'ouverture sera pensé comme un moment de rassemblement. Mais l'édition 2026 semble pousser l'idée plus loin : deux soirées familiales, au Jardin Michelet et au Centre culturel Bonnefoy, avec des performances et des présences qui donnent le ton. On y croisera notamment Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar, Ahmed Umar, et Rossy de Palma elle-même, entourée d'une constellation d'artistes où le flamenco et le fandango ne viennent pas faire "couleur locale", mais ouvrir des brèches, mettre le corps au centre, faire circuler une énergie brute. On annonce déjà Inka Romani, La Chachi, Maui, et une série de propositions qui semblent vouloir mêler intensité populaire et art contemporain sans s'excuser.





Et comme Rossy de Palma n'arrive jamais sans cinéma, Le Nouveau Printemps pousse aussi une ligne film beaucoup plus solide que la simple "projection événement". Il y aura une rencontre à la Cinémathèque de Toulouse, et surtout une carte blanche pensée comme une vraie programmation : huit séances, étalées du 30 mai au 28 juin. Ce détail n'en est pas un. Il rappelle que le festival n'est pas seulement un parcours d'exposition, mais un dispositif plus large : une ville qui se regarde, qui se projette, qui s'écoute, comme un film.

Dans les expositions, on retrouvera aussi Diaspora Wonderland Toulouse, un projet circulaire européen autour des diasporas afro-méditerranéennes, avec notamment Pilar Albarracín, Sophia Kacimi et Nassim Azarzar. Une manière d'élargir le regard, de connecter la perspective espagnole à d'autres récits, d'autres géographies, d'autres identités, sans jamais réduire la culture à un simple "thème".

Rossy de Palma a aussi prononcé une autre phrase, très simple, presque lumineuse :

« La beauté est visible en tout. Être artiste, c'est être éveillé. »

C'est peut-être là, au fond, que Le Nouveau Printemps réussit souvent : rendre l'art moins intimidant, plus accessible, non pas en le simplifiant, mais en le ramenant à quelque chose de fondamental. Le regard. L'attention. La présence.



ROSSY DE PALAMA @Manuel Outumuro

Et derrière cette liberté affichée, il y a aussi une structure qui tient : une politique éco-responsable engagée depuis 2023, une réduction importante de l'empreinte carbone liée aux déplacements, et une ligne assumée (pas d'acheminement d'œuvres par avion). Le festival met aussi en place des dispositifs de médiation très concrets : journal enfants, guide en FALC, visites en LSF, parcours adaptés aux publics malvoyants, et des soirées annoncées comme entièrement accessibles. Là encore, pas du discours : du réel.

Le Nouveau Printemps 2026 vend l'idée qu'un mois peut suffire à faire basculer une ville, à la transformer en atelier, en scène, en terrain de rencontres. Et avec Rossy de Palma aux commandes, on peut s'attendre à une édition où les libertés seront assumées, où la beauté surgira dans des coins inattendus, et où l'art cessera d'être un décor pour redevenir une force.

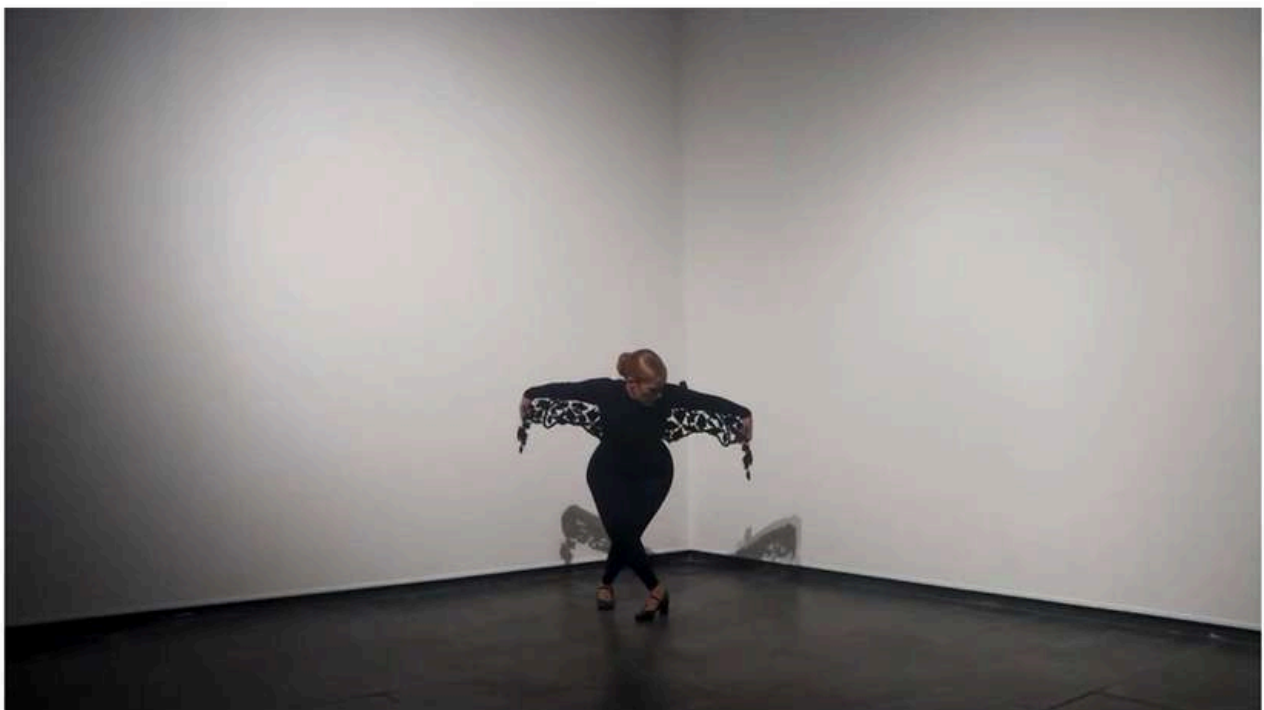
Un mois. Un quartier. Une ville qui accepte enfin d'être surprise!

Infos pratiques

Le Nouveau Printemps 2026

📍 Toulouse (quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont)

📅 Du 29 mai au 28 juin 2026



Paloma de La Cruz, Dance for the Bat Who Wanted to Be a Fan

Avec Rossy de Palma une ode vibrante à Toulouse pour le Nouveau Printemps 2026 !

17 février 2026



Rossy de Palma par Manuel Outumuro, 1994

« Aucune édition ne se ressemble, tout en gardant un air de famille » souligne **Eugénie Lefebvre**, présidente du Nouveau Printemps.

Après **matali crasset**, **Alain Guiraudie**, **Kiddy Smile**, c'est au tour de **Rosy de Palma** d'imprimer sa marque sur le Nouveau Printemps 2026 ! La muse de la Movida, icône de la création, exporte sa vision pétillante et espiègle pour tendre un pont vers l'Espagne et l'infini des imaginaires.

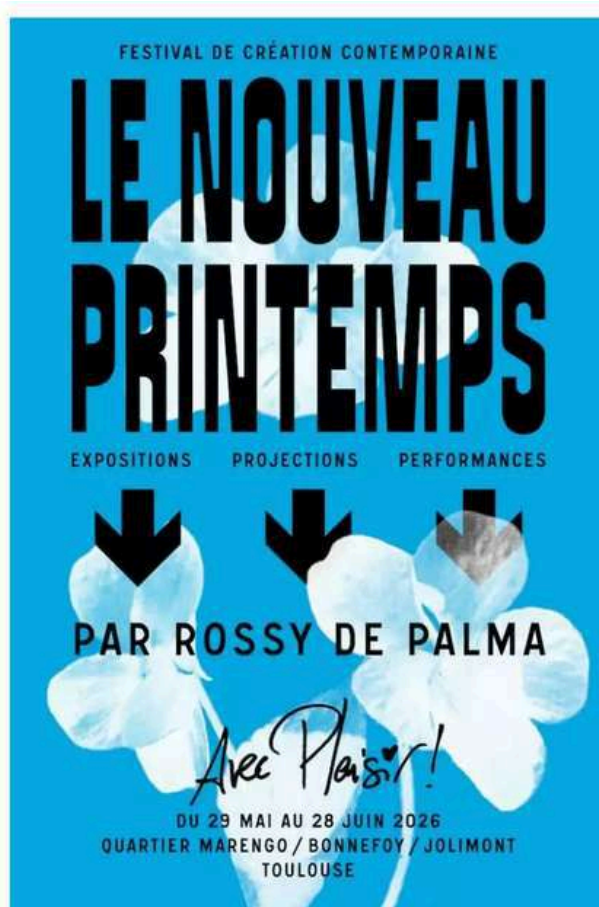
Autour d'elle, elle rassemble des artistes aimé-es et complices, fidèle à son esprit curieux et engagé.



Pilar Albarracín, Le Duende Volé Prensa, 2017

Plus de quarante artistes prennent part à cette édition. Certain-es investissent des lieux inattendus du quartier de la Gare avec des créations inédites ; d'autres présentent des œuvres existantes au sein d'expositions collectives : *Diaspora Wonderland*, *Entre les deux, des chemins*, *Danses interdites*. Ces propositions prennent vie grâce au regard et à l'énergie de commissaires aussi audacieux-ses que l'artiste associée : **Lotfi Aoulad**, **Meriem Berrada**, **Manuel Pomar** avec la précieuse complicité de Jérôme Dupeyrat et Julie Martin.

Pour Rossy de Palma, l'art est un espace partagé, un souffle vital, un passage vers d'autres possibles. Un territoire d'évasion face aux cadres imposés. Sommes-nous encore dans les réminiscences du *Dreamland* filmé par Gala Hernández López ? Tandis que les résistances concrètes de **Nicolas Daubanes** s'inscrivent dans le béton, les lumières de Daudravivent une enfance de l'art, et les ironies flamboyantes de **Pilar Albarracín** nous entraînent ailleurs. Ángel Pantoja nous alerte, pendant que les mémoires collectives se déploient avec Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar, Mia Ftz et Pauline Touchais Leriche.



Affiche officielle de l'édition 2026 du Nouveau Printemps – Réalisation : Aline Schneider

La dynamique s'amplifie encore avec le Collectif IPN : ensemble, il s'agit de prendre soin — des lieux, des corps, des présences. Puis surgissent les portraits féminins signés Manuel Outumuro : une traversée d'une vie d'artiste, révélée à travers les regards de grandes actrices, éclats d'un rêve de lumière. À moins que cette lumière ne soit celle de Rossy de Palma elle-même, actrice immense au regard d'artiste.



Le quartier Marengo, Bonnefoy et Jolimont, photo Altitude Drone Shutterstock

Le festival investit le quartier **Marengo, Bonnefoy et Jolimont**, selon le principe de maillage de chacune des éditions. L'occasion d'une redécouverte depuis sa gare et ses alentours et des faubourgs en pleine mutation. Un patrimoine riche d'un véritable écosystème élargi.

Le **week-end d'ouverture** promet d'être effervescent autour de danseur-ses, chorégraphes, chanteuses de flamenco et de fandango ! Différentes programmations associées se joindront à la danse...

Les artistes :

Socheata Aïng
Vir Andres Hera
Pilar Albarracín
Ernesto Artillo
Charlie Aubry
Nassim Azarzar
Safouane Ben Slama
Billgraben
Joy Charpentier
Nicolas Daubanes
Dalila Dalléas Bouzar

Lusmore Daud
Anne Deguelle
Paloma de la Cruz
Caroline Déodat
elso dewever stragiotti
IsdaT (Section design graphique)
mia ftz & Pauline Touchais Leriche
Gala Hernández López
Collectif IPN
Saodat Ismailova
Sophia Kacimi
Smail Kanouté
La Chachi
Paul Maheke
Lucile Martinez
Maui
Caroline Monnet
Marion Mounic
Manuel Outumuro
Ángel Pantoja
Rossy de Palma
Lilie Pinot
Inka Romani
Ben Russell
Melika Sadeghzadeh
Marie-Stéphane Salgas
Eglé Šimkus
Sophie Soia
Rebecca Topakian
Ahmed Umar
Ana Vaz
Won Jy

Infos pratiques :

Nouveau Printemps

du 29 mai au 28 juin 2026

Quartier Marengo/ Bonnefoy/ Jolimont

Wee-end d'ouverture : les 29 & 30 mai

Entièrement gratuit !

LE NOUVEAU PRINTEMPS à TOULOUSE

FRANCE | Rossy de Palma

DU 29 MAI 28 JUIN 2026



L'édition 2026 du Nouveau Printemps donne la parole aux artistes et aux communautés artistiques locales de Toulouse et de sa région, rêveuses et rêveurs d'un monde à réinventer. Artiste invitée de cette nouvelle édition, Rossy de Palma est amoureuse de tous les arts : écriture, musique, danse, théâtre, opéra, performance, photographie, art contemporain, design.

Actrice emblématique révélée au grand public par Pedro Almodóvar, sa personnalité pétillante, rebelle et attachante, sa beauté insoumise, ont séduit aussi de nombreux créateurs de mode du monde entier comme son "cher" Jean Paul Gaultier.

Rossy de Palma incarne, pour Le Nouveau Printemps, une vision engagée de l'art, libre, inclusive, profondément contemporaine et son oeuvre visuelle constitue un patrimoine vivant, au croisement de la mode, du cinéma et des arts plastiques.



30 avril 2026
France
Presse digitale

1/4

Invitée du Nouveau Printemps, Rossy de Palma fait rougir Toulouse et ses quartiers



Pour son édition 2026, le festival d'art contemporain à ciel ouvert a invité l'actrice espagnole à co-concevoir la programmation.

Après une édition 2025 portée par des valeurs inclusives et intersectionnelles incarnées par l'artiste et militant Kiddy Smile, le [Nouveau Printemps](#) prend, une fois de plus, un virage inattendu. Cette année, place à la chanteuse, actrice et modèle Rossy de Palma, révélée dans les films d'Almodóvar dans la seconde moitié des années 80. L'artiste diffuse dans cette programmation un esprit de liberté, d'amour et de rêve, à l'image de l'icône pop qu'elle incarne.

« Je me réjouis d'être l'artiste associée du Nouveau Printemps. J'aimerais faire une véritable déclaration d'amour à tous les Toulousains et toutes les Toulousaines, aux artistes et aux artisans... Saisir l'esprit de cette ville, m'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix. Et tout ça, le faire... avec plaisir ! » déclare Rossy de Palma à l'organisation du festival. Rendez-vous du 29 mai au 28 juin pour une déclaration d'amour à l'art à ciel ouvert, qui n'a de cesse d'ériger des ponts entre la France et l'Espagne.

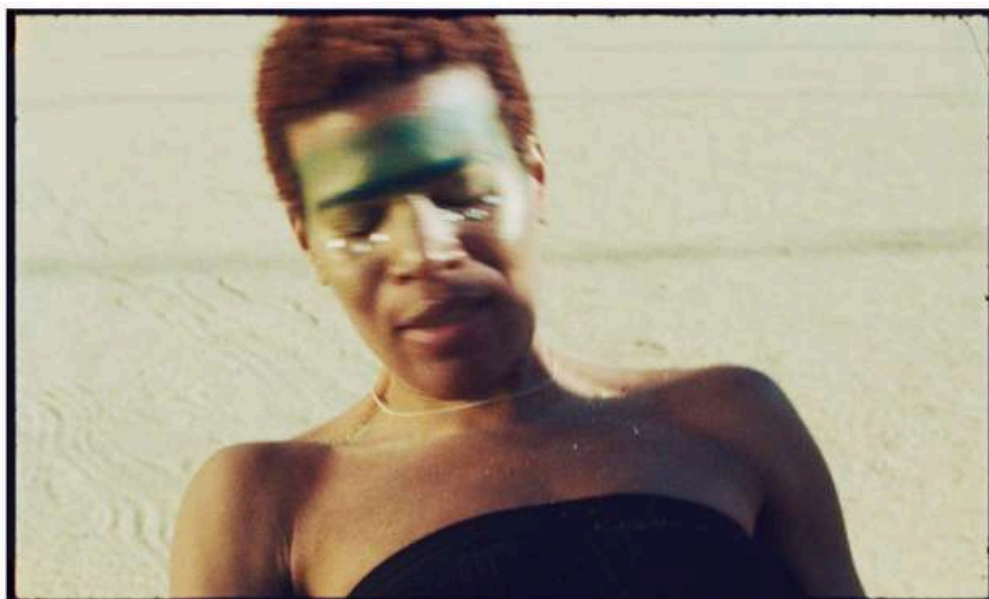


Pauline Touchais Leriche, Transformer le silence

Toulouse à l'heure du Nouveau Printemps

Si vous ne connaissez pas encore le Nouveau Printemps, laissez-nous vous présenter l'événement. À l'heure où le soleil rehausse enfin les températures, le festival d'art contemporain se disperse dans les points névralgiques de Toulouse : le quartier gare, Marengo, Jolimont, Jean Jaurès, mais aussi la cinémathèque, le centre culturel Bonnefoy, le musée des Abattoirs, l'Institut Cervantes... Autant de lieux où retrouver photographies, projections, installations, performances... En accès libre dans les quartiers et structures de la Ville Rose, le festival fait passer l'espace public à l'heure d'été avec une programmation éclectique et inattendue.

Sur la façade de la Gare Matabiau se déploient les images colorées de la photographe espagnole Pilar Albarracín, basée entre Madrid et Séville, comme ces femmes en robes de flamenco. À quelques pas de là, la médiathèque José Cabanis abrite l'exposition collective « Danses interdites » - elle-même dispersée dans plusieurs lieux de Toulouse - où des oeuvres, installations et projections se centralisent autour du mouvement comme geste de résistance et d'émancipation. En connexion directe avec la trajectoire de Rossy de Palma, « Danses interdites » fait écho à l'arrivée de l'actrice à Madrid dans les années 80. Alors que plusieurs danses étaient dévalorisées ou censurées pendant le régime de Franco, Rossy de Palma décèle le potentiel libérateur de la création et des arts visuels, dans un pays qui sort enfin de la dictature.



Le Daftar, 2022. And the category is, face! ©Vir Andres Hera, Chinampa

Dans le quartier Matabiau et en hommage aux gestes de sabotage de la résistance, l'artiste plasticien Nicolas Daubanes dévoile une sculpture faite de béton et de sucre, où les cristaux de sucre illustrent la discrétion et la fragilité des actes de résistance. Quartier gare toujours, espace transformé par les travaux, l'artiste Ernesto Artillo érige un *tinglao*, une structure temporaire qui abrite une oeuvre qui sera dévoilée au public dans un second temps. À la cinémathèque, rendez-vous pour une carte blanche à Rossy de Palma, qui dévoile une sélection de huit films, dont quatre dans lesquels elle a joué.

Concert, flamenco et fandango

En guise d'inauguration des expositions, le Nouveau Printemps conserve évidemment son sens de la fête. Rendez-vous pour le week-end d'ouverture, du 29 au 31 mai, dans le jardin Michelet et le centre culturel Bonnefoy. Après une inauguration axée sur la scène électro et la culture ballroom l'an dernier, le festival propose deux soirées rythmées par des performances et un concert de Rossy de Palma avec son groupe « Soulages, Music for broken hearts ».

« Pour inaugurer les expositions, nous célébrons d'abord des artistes invités, avec les performances de Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar, Rossy de Palma et leurs complices. Danseur-ses, chorégraphes, chanteuses de flamenco et de fandango nous rejoignent : Inka Romani, La Chachi, Maui. Et d'autres figures magiques surgissent : Ahmed Umar », promet le festival.

Rendez-vous sur le site du Nouveau Printemps pour découvrir l'ensemble de la programmation et des événements de cette édition 2026.



La Chachi, taranto aleatorio fot. pjaruga



Sophia Kacimi, Osama Ahdi pour Zoubida

Le Nouveau Printemps de retour : cette invitée hors norme va surprendre tout le monde

Le festival Le Nouveau Printemps est enfin de retour à Toulouse, et cette fois avec une édition haute en couleur. À la fresque s'ajoute une invitée inattendue : l'actrice espagnole Rossy de Palma. Entre art, rue et surprises, la ville rose passe clairement en mode terrain de jeu.

Du 23 mai au 22 juin 2026, **Toulouse** va vibrer au rythme de Le Nouveau Printemps. Pendant un mois, la ville se métamorphose en galerie à ciel ouvert avec des oeuvres, installations et performances disséminées dans différents quartiers. Pensé pour rendre l'art contemporain plus vivant et accessible, l'événement invite habitants comme visiteurs à redécouvrir Toulouse à travers un parcours artistique immersif, surprenant et totalement inédit. Pour cette édition 2026, Rossy de Palma imagine une **programmation singulière** entourée d'artistes invités venus d'horizons multiples. Ensemble, ils proposent un dialogue entre différentes formes de création, en lien étroit avec les partenaires culturels et les habitants de la ville. Fidèle à l'univers libre et atypique de l'artiste espagnole, cette nouvelle édition célèbre les rencontres inattendues, l'audace créative et la liberté d'expression sous toutes ses formes.

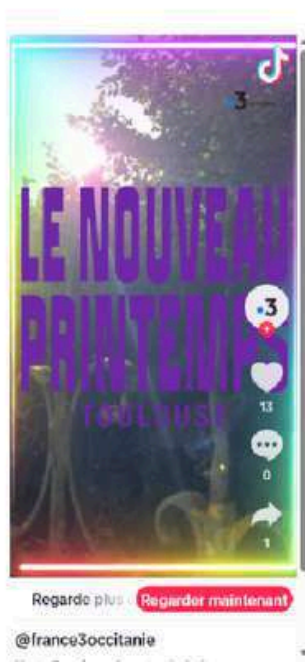




Une galerie à ciel ouvert

Le festival **Le Nouveau Printemps** repose sur un **principe simple** mais **fort** : **chaque année**, un **artiste** associé imagine un **parcours d'exposition** dans un **quartier précis** de **Toulouse**, en lien avec les **lieux**, les **habitants** et les **dynamiques locales**. Pour cette **édition 2026**, c'est le **secteur Marengo, Bonnefoy et Jolimont** qui est

investi, transformé en véritable **terrain de création à ciel ouvert**. Ici, les **oeuvres** ne restent pas dans des **espaces fermés** : elles s'intègrent directement dans la **ville**, dans les **rues**, les **lieux culturels** et les **espaces du quotidien**. Résultat, une **expérience plus libre, collective** et **vivante**, à vivre en se promenant.

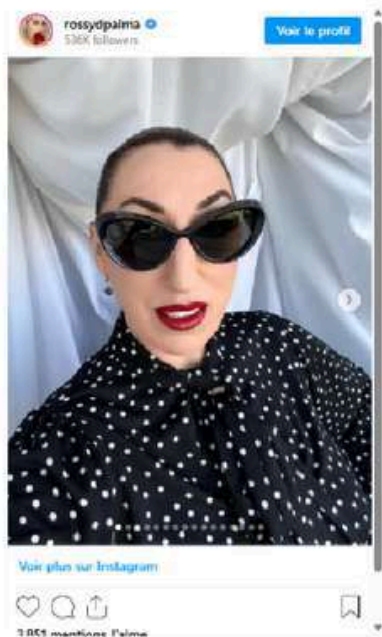


Un concept ouvert à toute les formes

Cette année, l'artiste associée est l'actrice espagnole **Rossy de Palma**, figure culte du **cinéma** de **Pedro Almodóvar** et personnalité artistique à l'**univers très reconnaissable**. Elle imagine le festival comme une véritable "**déclaration d'amour**" à **Toulouse** et à ses **habitants**, en construisant un **parcours à son image**. L'idée, c'est donc de **mélanger les formats** : **expositions, installations, performances**, dans différents points du quartier et autour de lieux comme la **gare Matabiau** ou la **Médiathèque José Cabanis**. On circule, on tombe sur des oeuvres, on découvre au hasard des rues.

SWIPE UP

3/3



Toulouse en mode découverte

Le festival **Le Nouveau Printemps** s'installe du **29 mai au 28 juin 2026** et transforme **Toulouse** en terrain d'exploration à ciel ouvert. Pendant **un mois**, la ville se parcourt **sans plan ni parcours imposé**. Chaque rue, chaque coin de quartier réserve sa surprise. L'idée est simple : **marcher, se laisser guider et tomber sur les oeuvres** au fil des déplacements. Une seule règle : **ouvrir l'oeil et se laisser porter**.



Le Nouveau Printemps, Espace Bonnefoy



Danses interdites - Collective

Dans le cadre du **Nouveau printemps**

En écho à la trajectoire et aux engagements de Rossy de Palma, les œuvres rassemblées donnent à voir des travaux d'artistes témoignant de danses interdites ou de gestes d'émancipation, au travers des images mouvements, des corps ou des paroles. Installations et projections se complètent de performances à l'ouverture du festival.

Commissariat : Clément Postec.

Programme du Weekend d'ouverture

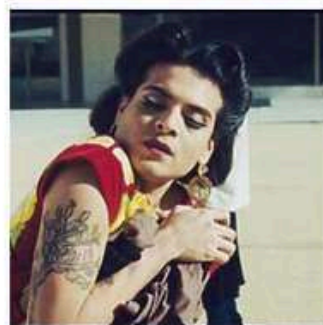
Programme complet et artistes

L'exposition collective Danses interdites est à retrouver sur plusieurs sites : Médiathèque José Cabanis, Garage Bonnefoy, Centre Culturel Bonnefoy, Les Herbes Folles, Atelier d'artistes IPN

Ce programme a vocation à trouver des échos au cours de l'année 2026, Barcelone (Loop). Le Nouveau Printemps est l'occasion d'un premier volet.

Rossy de Palma arrive à Madrid dans les années 1980. La ville se réveille d'une longue dictature et la jeune femme découvre la force libératrice de la musique et du cinéma.

Sous le régime de Franco, plusieurs danses sont dévalorisées, censurées ou interdites. Elles sont perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures – étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité.



En France également les danses régionales sont écartées au profit d'une union nationale. Dès la Révolution, en 1793, la Farandole est interdite en Provence. Le clergé interdit la Bourrée dans les régions du Massif central, en Auvergne, dans le Limousin, mais également en Bretagne où il s'inquiète des « fest noz » et va jusqu'à proscrire la Round sur la place publique dans le pays Pagan (Finistère nord). S'organisent alors des bals clandestins, autant de résistance par la culture aux oppressions étatiques ou religieuses.

Chaque époque, chaque région du monde semble rattrapée par cette logique : la danse est une expression culturelle. Elle constitue l'essence de l'individualité et de la puissance collective. À ce titre, elle incarne une menace ou la possibilité d'une résistance au pouvoir, national ou colonial. Ce faisant, la danse est aussi l'une des ressources du folklore: une culture massifiée au profit d'un récit unique, d'une idéologie ou d'une économie. Pure expression de liberté ou outil de domination, l'ambivalence est complexe.

Le corpus d'oeuvres ici rassemblées est traversé par une perspective féministe et queer. De Salomé à Shéhérazade aux tragiques actualités en Iran, les figures féminines qui dansent sous le regard masculin – et de ce qu'il représente de dominations, hantent la mythologie jusqu'aux œuvres contemporaines. Les gestes des artistes apparaissent comme autant de stratégies narratives au sein desquelles les personnes et les groupes reprennent la main sur leur propre récit.

Ce sont ainsi des images ou des scènes qui tendent à rééquilibrer les écarts au sein des structures relationnelles entre l'être et la norme ou le sujet et l'histoire. Suivant le principe des « danses interdites » qui en se manifestant révèlent l'interdiction elle-même, apparaît le double motif du mouvement et de son empêchement, de la contrainte et de la liberté. En suspens, le corps oscille entre son incarnation et sa disparition. Apparaît la joie de se mouvoir et d'exister par soi-même.

Loin d'être exhaustif, ouvert à des contributions, le programme se veut transversal et transrégional. Hommage aux forces de la Movida espagnole des années 1980, les films et les performances célèbrent les danses et les gestes pour leur bouillonnement et leur expression libre, imaginant constituer une internationale de revendications des êtres et des identités multiples.

Avec :

Vir Andres Hera

Dalila Dalléas Bouzar

Paloma de la Cruz

Caroline Déodat

Darius Dolatyari-Dolatdoust

Gabriel Fontana

Juan Francisco González

Saodat Ismailova

Smail Kanoute

Paul Maheke

Caroline Monnet

Ben Russell

Grégoire Schaller

Rebecca Topakian

Ahmed Umar

Ana Vaz

Ulla Von Brandenburg

Nicolas Verschaeve Studio (scénographie)

Fernando Iglesias Más - Toulouse, a primera vista



Le Nouveau Printemps présente sa nouvelle édition, imaginée par l'artiste Rossy de Palma, dans le quartier Marengo / Bonnefoy / Jolimont. L'artiste et interprète de l'art Rossy de Palma avec ses artistes invité·es composent un parcours d'exposition inédit rassemblant des pratiques artistiques multiples, en complicité avec les partenaires et les habitant·e·s. de la ville de Toulouse. De Palma de Mallorca à Madrid, de Madrid à Paris, de Dakar à Toulouse, Rossy de Palma voyage avec sa curiosité.

Pour Le Nouveau Printemps elle associe le photographe **Fernando Iglesias Más** qui présentera une exposition de photographies à l'Instituto Cervantes. *Toulouse A Primera Vista* est un projet né de l'idée d'explorer le quartier de la gare de Matabiau pendant 48 heures, sans connaissance préalable des lieux, un safari urbain sans idées préconçues d'où émergeront les images qui composeront l'exposition.

Fernando Iglesias Más vit et travaille à Madrid. Il développe sa pratique artistique en documentant la ville de Madrid à la fin des années 1990, s'intéressant d'abord aux murs transformés par les artistes et par le passage du temps. Son regard s'élargit progressivement pour intégrer l'architecture, le mobilier urbain et, au fil de ses voyages, d'autres villes.

Son travail est exposé dans de nombreuses galeries madrilènes. Il a également exercé comme photographe de tournage et collaboré à plusieurs films avec des cinéastes tels que Pedro Almodóvar. Ses images sont riches en matière et en fragments de vie quotidienne. Elles captent des instants à la fois mystérieux, secrets et fugitifs. Son regard, fluide et sans emphase, propose une vision directe et frontale du réel.



Pour cette troisième édition, le Salon des éditions d'art en Occitanie initié et porté par air de Midi, réseau art contemporain en Occitanie, en partenariat avec le Nouveau Printemps et la Médiathèque

José Cabanis, rassemblera une cinquantaine d'exposant-es — artistes-auteur-ices, centres d'art contemporain, éditeur-ices, musées, artist run spaces, écoles d'art, collectifs, associations, etc. — pour présenter et vendre des éditions d'art, des livres d'artistes autoproduits ou co-produits.

Le Salon s'inscrivant dans le cadre du **week-end d'ouverture du Nouveau Printemps**, prenant ses quartiers cette année entre Bonnefoy, Marengo et Jolimont, cette édition se déroulera les 29 et 30 mai 2026 au sein de la Médiathèque José Cabanis.

Cette année, le Salon proposera le samedi matin une table ronde Publier un centre d'art, à propos de trois monographies, avec Léa Besson, Antoine Marchand et Julien Michel, animée par Olivier Huz. Un temps d'échanges pour voir ensemble comment les projets éditoriaux et graphiques de trois ouvrages édités à plusieurs mains relèvent de rapports bien différents aux archives, à l'iconographie, à l'Histoire de l'Art et poursuivent ainsi des buts bien différents.



Le Nouveau Printemps par Rossy de Palma : 5 événements à ne pas louper

Image : © Manuel Outumuro ; © Ernesto Artillo



Par **Pauline Allione**

Publié le 22/05/2026 à 11h41



Pendant que Toulouse se transforme en expo à ciel ouvert, on vous souffle les expos, installations et performances qui nous font envie.

Pour cette édition 2026, c'est Rossy de Palma qui prend les rênes du Nouveau Printemps et qui fait souffler sur Toulouse un vent venu d'Espagne. Du 29 mai au 28 juin, c'est toute la Ville Rose qui devient le terrain d'une exposition XXL, dispatchée entre les quartiers de la ville (la gare, Matabiau, Jolimont...) et dans ses lieux publics. Alors que le printemps s'installe et que le festival toulousain approche, voici cinq éléments qu'on a retenus de la programmation.

Un concert d'ouverture avec Rossy de Palma et Soulages

Rossy de Palma n'est pas que l'actrice fétiche d'Almodóvar : elle est aussi modèle, danseuse et chanteuse. C'est d'ailleurs au début des années 80, en pleine révolution culturelle de la Movida madrilène, que le cinéaste repère Rossy de Palma avant de l'inviter à jouer dans *La Loi du désir*, sorti en 1987. Rosa García Echave (son nom de naissance) est alors sur scène avec son groupe pop Peor Imposible, formé quelques années plus tôt. Plus de quarante ans plus tard, et à Toulouse cette fois, l'actrice et chanteuse montera sur scène avec son projet musical « Soulages, Music for broken hearts », concert d'ouverture du festival. Rendez-vous le samedi 30 mai, de 21h à 21h30.



Soulages, Music for brokenhearts

Entre les chantiers de la gare, la sculpture en deux temps d'Ernesto Artillo

Alors que le quartier de la gare est en pleine transformation, l'artiste espagnol Ernesto Artillo explore la question du sacré et du renouveau dans un paysage caractérisé par le désordre des chantiers, les bâtiments démolis et les modélisations 3D de projets futurs. Ernesto Artillo dévoile son œuvre *Tinglao – Architecture de l'attente*, une pièce en deux temps que le public découvrira à l'ouverture du Nouveau Printemps sous la forme d'un *tinglao*. Cette structure temporaire faite de bâches et d'échafaudages, directement inspirée des structures qui servent aux processions de la Semaine sainte à Malaga, abritera une sculpture qui ne sera dévoilée que plus tard. Une pièce qui joue sur le mystère et le dévoilement, et qui en profite pour questionner notre rapport aux transformations urbaines.



Monochrome et airs d'Hollywood : les actrices espagnoles iconiques vues par Manuel Outumuro

Dans le jardin de l'Observatoire de Jolimont, rendez-vous pour découvrir les portraits de femmes de Manuel Outumuro, un photographe espagnol basé à Barcelone. Après une inauguration en 2024 à A Merca, la petite commune natale de l'artiste, « Femmes d'un autre monde » (« Mujeres de otros mundos ») s'expose au Nouveau Printemps.

Reprenant les codes esthétiques du vieil Hollywood, la série de portraits monochromes compile les visages d'actrices espagnoles iconiques, à la beauté frappante : Bárbara Lennie, Rossy de Palma, Ángela Molina, Penélope Cruz, Carmen Maura, Monica Bellucci... Entre l'enfance rurale du photographe et ses portraits de stars, en passant par la création de son studio à New York, la série raconte en filigrane le parcours de Manuel Outumuro, guidé par ses aspirations artistiques.



Ángela Molina par Manuel Outumuro.

Un film sur la colonisation des rêves réalisé par Gala Hernández López

Dans son dernier film *Like moths to light*, l'artiste, réalisatrice et chercheuse Gala Hernández López, établie à Paris, embarque le public dans une réflexion sur la colonisation des rêves. « Dans ce film, une femme parle de l'intérieur d'une machine qui enregistre son activité cérébrale. Elle décrit un labyrinthe mental mêlant un vieux parc d'attractions nommé Dreamland, des photographies psychiques du XIXe siècle, des expérimentations contemporaines de décodage cérébral par IA et Prophetic, une start-up dont le but est de contrôler les rêves. Mais que voient nos rêves lorsqu'ils nous regardent ? » avance le Nouveau Printemps, en guise d'introduction.

Rendez-vous dans la salle de projection du Château pour découvrir une œuvre vidéo qui interroge l'espace de liberté, libéré de toute logique productiviste, que représente encore le monde onirique. Et surtout, de pointer les menaces qui pèsent sur cet imaginaire à l'heure de l'IA et du « neurocapitalisme ».



Gala Hernández López, *Like moths to light*.

En creux des mouvements dansés, la résistance

Sous le commissariat de Clément Postec, l'exposition collective « Danses interdites », parsemée sur plusieurs sites du Nouveau Printemps (la Médiathèque José Cabanis, le garage Bonnefoy, Les Herbes Folles...), explore la force créatrice du mouvement. En écho au parcours de Rossy de Palma arrivée à Madrid dans les années 80 à la sortie du régime de Franco, l'exposition explore les danses régionales et folkloriques, et les récits de résistance et de subversion qu'elles portent.

L'occasion de revenir sur l'interdiction de la farandole, en Province, dès la Révolution de 1793, ou encore sur l'interdiction de la bourrée dans le Massif central, suite à une décision du clergé, qui engendre alors la naissance des bals clandestins. Le corpus d'œuvres revisite aussi le mouvement culturel de la Movida espagnole, dans les années 80.



Rossy de Palma par Manuel Outumuro.

Le Nouveau Printemps, par Rossy de Palma aura lieu à Toulouse, du 29 mai au 28 juin 2026.

Konbini, partenaire du Nouveau Printemps.

Le Nouveau Printemps-Festival de Création Contemporaine



Fête diverse

Dans 3 jours à 09:00

Dans 3 jours à 13:30

Le samedi 30 mai 2026 à 09:00

Le samedi 30 mai 2026 à 13:30

Le lundi 01 juin 2026 à 09:00

Le lundi 01 juin 2026 à 13:30

Le mardi 02 juin 2026 à 09:00

Le mardi 02 juin 2026 à 13:30

Le mercredi 03 juin 2026 à 09:00

Le mercredi 03 juin 2026 à 13:30

...Plus 1 autre date

Toulouse

Tarif : Gratuit

Lieu : Centre culturel Bonnefoy 4 Rue Du Faubourg Bonnefoy 31500 Toulouse 31500 Toulouse

QUE FAIRE ?

2/2

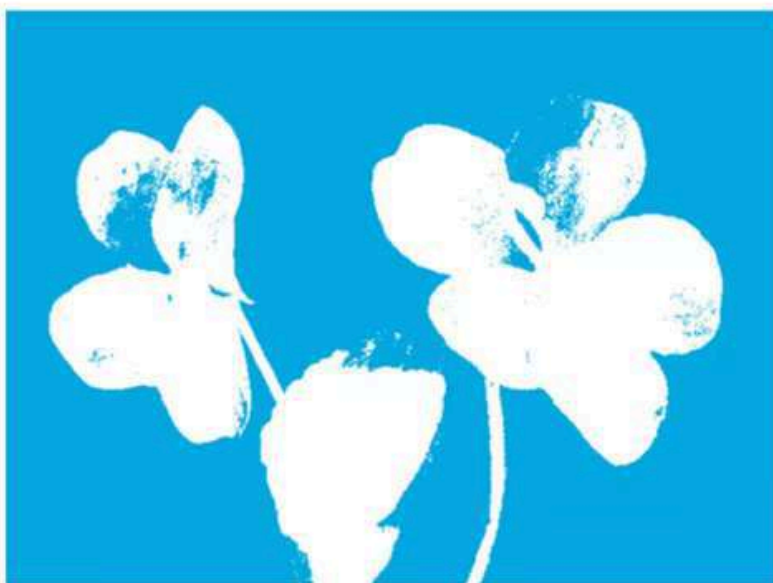
Le Centre culturel Bonnefoy accueillera une exposition d'Angel Pantoja et une exposition de photos et installations vidéos sur le thème des danses oubliées et danses interdites.

Le week-end d'ouverture sera un temps fort de performances, spectacles et rencontres à ne pas manquer. **Toute la programmation** sur lenouveauprintemps.com

Situation géographique



Week-End d'Ouverture du Nouveau Printemps



DR [Openagenda](#)

Musée

Dans 3 jours à 14:00

Le samedi 30 mai 2026 à 10:00

Le dimanche 31 mai 2026 à 14:30

Toulouse

Tarif : Programmation gratuite, hormis les cartes blanches à la Cinémathèque de Toulouse. Certains événements sur inscription préalable

Lieu : Multi-lieux Toulouse

Contact : mediation@lenouveauprintemps.com

openagenda.com/agendas/50522407/events/71315770

Un festival de création contemporaine

Le Nouveau Printemps défend **un art pour toutes et tous**, localement ancré, artistiquement exigeant, avant-gardiste et soutient des créations ou des expériences artistiques collectives, ouvertes sur le monde et responsables pour nos environnements. Il se tient durant un mois entre mai et juin, dans un quartier différent, cette année dans les **quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont** : dans les musées, sur l'espace public... Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse).

QUE FAIRE ?

2/2

Il s'agit cette année de l'artiste espagnole **Rosy de Palma**, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes Programme du week-end d'ouverture

Vendredi 29 mai **Quartier Marengo** : * De 14h à 19h, à la Médiathèque José Cabanis - Salon des Editions d'art* De 14h30 à 16h, à la Médiathèque José Cabanis (Auditorium) - "Let's Dance", programme de films du Centre national des arts plastiques (CNAP)* De 17h à 18h, à la Médiathèque José Cabanis (Auditorium) - "Double Takes: Danses interdites", programme de films par Le Nouveau Printemps x Loop Barcelone x KADIST **Quartier Bonnefoy** : * De 18h à 19h, au Centre culturel Bonnefoy (La Piste) - Performance "Rituel de non retour" de Dalila Dalléas Bouzar et Bidjé De Rosa* De 18h à 19h, au Jardin Michelet - Performance "Taranto Aleatorio" de La Chachi et Lola Dolores* De 19h30 à 21h, au Jardin Michelet - Cours de danse avec La Chachi* De 20h à 20h45, au Centre culturel Bonnefoy (Grand Théâtre) - Performance "Talitin - The third" d'Ahmed Umar et Alsarah* De 20h à 21h30, au départ de Lieu Commun - Parcours à double voix "Art contemporain et patrimoine"* À 21h, rue...

Le Nouveau Printemps invite Rossy de Palma : tout savoir sur ce festival

Toulouse

Expos, performances, rencontres... Le Nouveau Printemps s'associe à l'actrice espagnole Rossy de Palma et investit les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont. Tout un programme !



C'est [LE festival de la création contemporaine](#) à Toulouse. Le **Nouveau Printemps** revient du 29 mai au 28 juin 2026. Pendant un mois, ce festival pluridisciplinaire investira les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont avec expositions, projections, installations et performances. Chaque édition est pensée avec un artiste associé issu d'une discipline connexe aux arts visuels (architecture, cinéma, musique, littérature, danse...).

Il s'agit cette année de l'artiste espagnole **Rossy de Palma**, avec qui a été conçue une programmation placée sous le signe des libertés, des rêves et de la création partagée : expositions, projets avec le territoire, installations, rencontres, fêtes... « **Avec plaisir !** » : c'est d'ailleurs la signature choisie par l'actrice espagnole pour cette édition pensée comme « une véritable déclaration d'amour » aux Toulousaines et aux Toulousains. Entre danse, mémoire de l'exil, grandes installations dans l'espace public et artistes internationaux, voici les temps forts à retenir.

Rossy de Palma, artiste associée du festival



Une immense installation sur la gare Matabiau

Les expositions et installations seront donc à découvrir pendant un mois, et dès ce premier week-end d'ouverture, où la programmation sera foisonnante. À la **gare Matabiau**, sur la façade principale, la photographe espagnole **Pilar Albarracín** présentera deux grandes photographies en couleur, montrant des corps vêtus de robes flamencos enlacés dans une composition monumentale. Le samedi 30 mai, à 16h30 la photographe convie d'ailleurs les Toulousains à participer à une performance collective qui démarrera au pied de l'Obélisque de Jolimont. **une déambulation festive** qui se terminera devant la gare Matabiau.

« Danses interdites »

Autre grand temps fort annoncé : l'exposition collective **médiathèque José-Cabanis**. Inspirée des engagements de **Rossy de Palma** et de la **Movida** espagnole, elle s'intéressera aux danses censurées, marginalisées ou interdites à travers le monde.

Sous le régime de Franco, plusieurs danses étaient dévalorisées, censurées ou interdites. Elles étaient perçues comme immorales, étrangères ou subversives, associées à d'autres cultures - étrangères ou non catholiques, ou à des identités locales et régionales menaçant l'unité. L'exposition réunira notamment des œuvres de Caroline Monnet, Ahmed Umar, Saodat Ismailova ou encore Paul Maheke.



Des performances, des ateliers et des projections sont d'ailleurs prévus tout au long du week-end d'ouverture, les 30 et 31 mai. Toujours à la médiathèque, le festival accueillera aussi une installation de lumière noire de **Lusmore Daud**. L'artiste promet une expérience « sensorielle, spirituelle et interactive » autour des symboles et du rêve.

Des portraits géants au Jardin de l'Observatoire

À **Jolimont**, le photographe **Manuel Outumuro** exposera dans le Jardin de l'Observatoire une série de portraits d'actrices intitulée

Au total, **plus de 40 artistes** participeront à cette édition 2026 du Nouveau Printemps. Le festival investira plusieurs lieux du quartier, comme le Centre culturel Bonnefoy, le Garage Bonnefoy, Lieu Commun ou encore les ateliers d'artistes IPN.

Infos et programme complet : www.lenouveauprintemps.com

Festival, exposition, sport... Notre sélection des sorties pour petits et grands à Toulouse du 29 au 31 mai

Le mois de mai se termine bientôt et promet un dernier week-end chargé en activités. Voici une liste des événements prévus à Toulouse du vendredi 29 au dimanche 31 mai 2026.



La 4e édition du Nouveau Printemps propose un week-end d'ouverture **du vendredi 29 mai au dimanche 31 mai**. L'événement annuel revient dans les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont et s'associe à l'artiste espagnole **Rosy de Palma**. L'occasion d'assister aux vernissages et aux prémices de cette édition qui se tiendra dans la Ville rose jusqu'au 28 juin 2026. Au programme: **expositions, performances et projections** gratuites et libres d'accès pour certains lieux culturels.

Infos pratiques:

Le vendredi 29 mai de 14h à 22h, le samedi 30 mai de 14h à 22h et le dimanche 31 mai de 14h à 18h.

Lieux, tarifs et programmation: lenouveauprintemps.com

DALILA DALLÉAS BOUZAR

Haute-Garonne » Toulouse » Expositions, Visites et Découvertes



Du 29 mai au 28 juin Guidée par l'histoire des exilés espagnols, Dalila Dalléas Bouzar imagine pour **le Nouveau Printemps** un ensemble d'œuvres : broderies, peintures et performances. À la Médiathèque José Cabanis, c'est une couverture brodée que vous pourrez découvrir. Guernica, Picasso, 1937. Lorsque Dalila Dalléas Bouzar visite les Abattoirs, Musée - FRAC Occitanie Toulouse, ou rencontre les bénévoles du Centre Toulousain de Documentation sur l'Exil Espagnol, l'œuvre du grand maître lui revient. L'image de la peinture s'impose alors que des massacres de populations dans plusieurs régions du monde ont cours. Inspirée, l'artiste se rend au Musée Reina Sofia, à Madrid, avec Rossy de Palma, pour voir l'œuvre de ses propres yeux. Elle imagine ensuite une couverture brodée qu'elle réalise en Inde avec le soutien de la Villa Swagatam et la coopération des artisans de l'Institut Kalhath. L'artiste croise les références et mêle les savoir-faire. Elle les explore autant qu'elle les actualise. Et peut-être, face à l'infinie catastrophe humaine, nous rappelle la force et la beauté des gestes de l'artisanat ? Médiathèque José Cabanis -

Atrium (niveau -1) Pour aller plus loin Dalila Dalléas Bouzar Née en 1974. Vit et travaille à Bordeaux. Dessinatrice de formation, Dalila Dalléas Bouzar découvre la peinture à Berlin après un parcours en biologie, avant d'intégrer l'école des Beaux-Arts de Paris, où cette pratique devient centrale dans son travail. Son style figuratif, à la croisée du réalisme et de l'onirisme, refuse l'autorité d'un dessin trop net au profit d'une expérimentation sans limite des couleurs et d'un traitement contrasté de la lumière. Du politique à l'historique, du biologique au psychologique, son œuvre interroge à plusieurs niveaux les pouvoirs de la représentation picturale. Son obsession à peindre des corps et des visages traduit sa volonté de considérer le portrait comme un moyen d'investigation identitaire ou d'expression critique des rapports de domination, qu'il s'agisse du patriarcat ou du colonialisme. Particulièrement sensible aux violences faites aux corps, elle considère la peinture comme un moyen de préserver, de régénérer ou de réinventer leur intégrité. Sa pratique s'est élargie à la performance puis à l'art textile, deux moyens d'éprouver son propre corps dans la forme rituelle et la création collective. Extrait de biographie réalisée par Florian Gaité <https://www.daliladalleas.com/> En lien Les œuvres de Dalila Dalléas Bouzar sont également visibles à l'atelier d'artiste IPN et son travail trouvera un écho lors d'une performance réalisée durant le week-end d'ouverture du festival au Centre culturel Bonnefoy.

Nouveau Printemps

Nouveau Printemps



Le Nouveau Printemps investit les quartiers Marengo / Bonnefoy / Jolimont

Des façades ouvrières, une médiathèque, un observatoire, un garage

PROJETS

2/5



Plus de 40 artistes ont investi ces lieux

Invité.e.s par Rossy de Palma et Clément Postec



Paul Maheke dans l'exposition Danses Interdites



Le film de Gala Hernandez Lopez à l'Observatoire, Académie de l'air et de l'espace



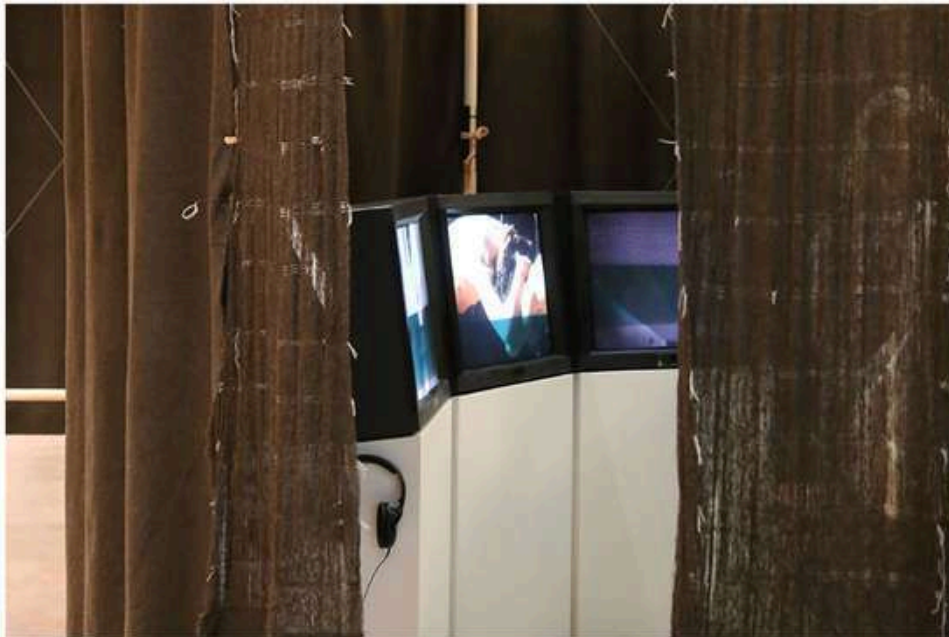
Dalila Dalléas Bouzar au Centre Culturel Bonnefoy



La carte blanche à Rossy de Palma au Musée des Abattoirs



Le festival fait dialoguer les cultures et les langues



Sous les thèmes de la liberté et de la résistance.

Les artistes ne transforment pas le quartier. Ils le révèlent.

PRESSE INTERNATIONALE

ALLEMAGNE



Fotos Ward Ivan Rafik, Manuel Outunuro

Kunst im URBANEN RAUM

Das Kunstfestival „LE NOUVEAU PRINTEMPS“ findet vom 29. Mai bis zum 28. Juni in Toulouse statt – kuratiert wird diese Ausgabe von der multidisziplinären Künstlerin **ROSSY DE PALMA**. Gemeinsam mit mehr als 40 internationalen Gastkünstlern entwickelte sie einen partizipativen und immersiven Ausstellungsparcours im Bahnhofsviertel: eine Liebeserklärung an die Stadt.

ARGENTINE

Toulouse inaugura su festival de arte contemporáneo centrado en España con Rossy de Palma

Toulouse, 28 may (EFE).- El festival de arte contemporáneo 'Le Nouveau Printemps' se presentó este jueves en Toulouse (sur) con la actriz y modelo española Rossy de Palma (Palma de Mallorca, 1964) como artista asociada y con una gran remesa de creativos españoles en su programa.

El festival reúne cada año a artistas de toda Europa con una especial atención al escenario cultural "emergente" y un "artista asociado" como codiseñador de su oferta cultural, capitaneada en esta ocasión por la autora multidisciplinar mallorquina.

La modelo, cantante y actriz, que durante la inauguración del evento se reivindicó como una "autodidacta guiada por la intuición", dijo esperar una conexión entre artistas locales e internacionales.

"Son artistas que adoro, que no se conocían entre ellos, que se han conocido aquí, y que serán amigos para siempre gracias a 'Le Nouveau Printemps', a Toulouse, y a todas sus riquezas", subrayó.

En su edición de 2026, que se celebra entre este viernes y el 28 de junio, el festival ha optado por el título 'Avec Plaisir!' (¡Con gusto!) para presentar múltiples exposiciones, actos y proyecciones de artistas contemporáneos, muchos de los cuales guardan una importante relación con España.

"Está bien invitar a artistas de fuera de Toulouse, pero también a los tolosanos. Hay que darles su sitio porque, sin Toulouse, 'Le Nouveau Printemps' ni siquiera existiría", argumentó la española.

La presidenta del festival, Eugénie Lefebvre, afirmó en declaraciones a los periodistas que la elección de Rossy de Palma se debe a su presencia en "múltiples universos" artísticos, lo que permite "atraer a quienes no son necesariamente aficionados del arte contemporáneo".

"Queremos mezclar todas las disciplinas artísticas y demostrar que el arte contemporáneo puede ser mucho más festivo, heterogéneo y accesible de lo que algunos podrían pensar", explicó.

Además de codiseñar la oferta cultural del festival, Rossy de Palma ha concebido dos exposiciones con plena libertad creativa, llamadas 'Carte Blanche' (Carta Blanca), que muestran pinturas y ocho películas seleccionadas por la artista.

Rossy de Palma, de nombre real Rosa Elena García, cuenta con una larga trayectoria como modelo, cantante, y actriz, en la que se destacó como 'chica Almodóvar' por su participación en varios filmes de este director, como 'Mujeres al borde de un ataque de nervios' (1988) o 'Kika' (1993).

Con su implicación, la actriz se ha convertido en la primera artista española en asociarse con el festival desde que este adquirió su forma actual en 2023, tras las participaciones de la diseñadora francesa Matali Crasset (2023), el director Alain Guiraudie (2024) y el cantante Kiddy Smile (2025).

Entre las más de veinte muestras artísticas instaladas en la ciudad se cuentan obras como 'En la piel del otro', de la española Pilar Albarracín (Sevilla, 1968), dos fotografías de gran formato que reivindican la comunidad y la tradición en la estación de Toulouse-Matabiau y que este sábado contarán con una 'performance' a cargo de la artista.

En declaraciones a EFE, la sevillana explicó que su obra, un trabajo de más de un año, habla "del género, de los estereotipos y de la participación colectiva", un ejercicio de empatía que consideró necesario "hoy más que nunca".

"Aquí hay muchísimos hijos de inmigrantes (españoles) que, con esta obra, repiensen un poco su pasado y eso es algo que activa la memoria: la memoria política; la memoria histórica, y la de un sabor diferente", agregó.

El festival apela a todas las disciplinas artísticas, con una presencia destacada de la fotografía, que, en el caso de los españoles, ha reunido a nombres como Manuel Outumoro (Ourense, 1949), o Fernando Iglesias Más (Madrid, 1964), conocido por su retrato de paisajes urbanos y sus colaboraciones con cineastas como Pedro Almodóvar.

Outumoro expone 'Women From Other Worlds' (Mujeres de otros mundos), una serie de retratos de actrices españolas en escenas hollywoodienses, mientras que Iglesias Más expone su obra 'Toulouse a PrimeraVista' en el Instituto Cervantes de la ciudad.

Estos trabajos, junto a los múltiples actos planeados en el marco del festival, ocupan espacios en diferentes barrios de Toulouse, que en esta edición serán Bonnefoy y Marengo-Jolimont.

Otros dos artistas españoles cuyas obras podrán verse en la ciudad son Ángel Pantoja (Sevilla, 1966) cuyo 'Collage' reflexiona sobre los derechos humanos mediante dicha técnica, y Ernesto Artillo (Málaga, 1987), que ha edificado una torre con ruinas locales en 'Tinglao - Arquitectura de la espera' para señalar la gentrificación de sus barrios.

En el centro cultural José Cabanis de Toulouse también se han instalado las obras performáticas de una decena de artistas, presentadas bajo el título 'Danses Interdites' ('Danzas Prohibidas'), con autores como Paloma de la Cruz (Málaga, 1991) y sus "abanicos" de cerámica en forma de ala de murciélago. EFE

ESPAGNE

FRANCIA CULTURA

Rosy de Palma será la artista invitada del Festival la Nueva Primavera de Toulouse

EX2114 | PMU | MUN | EXG | RDO | PUR | USA | COL | EFE | París | 17/02/2026 11:24:29

París, 17 feb (EFE).- La actriz española Rosy de Palma será la artista invitada del Festival La Nueva Primavera de Toulouse (sur de Francia), un certamen de creación contemporánea que se celebrará del 29 de mayo al 28 de junio.

"Rosy de Palma encarna para La Nueva Primavera una visión comprometida del arte, libre, inclusivo, profundamente contemporáneo, y su obra visual constituye un patrimonio vivo que mezcla la moda, el cine y las artes plásticas", explica este martes el festival en un comunicado.

Destaca que la "emblemática" actriz, dada a conocer por el director Pedro Almodóvar, es una "enamorada de todas las artes: la escritura, la música, la danza, el teatro, la ópera, la 'performance', la fotografía, el arte contemporáneo, el diseño".

También subraya su "personalidad chispeante, rebelde y entrañable, su belleza indómita que han seducido a numerosos modistos de todo el mundo, como su 'querido' Jean Paul Gautier".

De acuerdo con el programa, en la edición de este año, Rosy de Palma invita a una decena de artistas a "imaginar con ella una verdadera declaración de amor dirigida a los habitantes" de Toulouse. EFE

Rossy de Palma connecta Tolosa i l'art espanyol

 Català

febrer 17, 2026 · Redacció UEP



Rossy de Palma connecta Tolosa i l'art espanyol

El festival de creació contemporània **Le Nouveau Printemps** tornarà a Tolosa del 29 de maig al 28 de juny de 2026, i ho farà sota la direcció artística de l'actriu i artista multidisciplinària Rossy de Palma. L'edició d'enguany se centra en els barris de Marengo, Bonnefoy i Jolimont, una zona marcada per la presència de l'estació de tren Matabiau i sotmesa a una forta transformació urbanística. La proposta planteja un diàleg transfronterer amb Espanya, explorant temàtiques com la memòria, l'exili, la resistència corporal i les «dances prohibides», allunyant-se de la visió purament festiva per aprofundir en la capacitat política de l'art.

De la Movida a la dissidència contemporània

La tria de Rossy de Palma com a artista associada no és casual; la seva trajectòria, iniciada en la Movida madrilenya, serveix de fil conductor per a una programació que reivindica la llibertat creativa davant les estructures de poder. El director artístic del festival, Clément Postec, destaca que la proposta busca «escapar de les realitats que el món imposa» a través d'una «lucidesa múrria i elegant».

Un dels eixos centrals serà l'exposició col·lectiva *Danses interdites* (Dances prohibides), comissariada pel mateix Postec. Aquesta mostra aplega obres que documenten gestos d'emancipació i moviments censurats per règims autoritaris o morals, des de la prohibició de balls regionals a França fins a la repressió franquista. L'exposició inclou una perspectiva feminista i *queer*, amb artistes com Smaïl Kanouté, Paul Maheke i Ahmed Umar, aquest darrer presentant una performance que reinterpreta la dansa nupcial sudanesa des d'un cos masculí.

Rossy de Palma, artista invitada del Festival la Nueva Primavera de Toulouse



La actriz mallorquina Rossy de Palma

Redacción

Publicado: 17/02/2026 - 17:14



Añadir Mallorcadíario en Google

La actriz mallorquina **Rossy de Palma** será la artista invitada del Festival La Nueva Primavera de Toulouse (sur de Francia), un certamen de creación contemporánea que se celebrará del 29 de mayo al 28 de junio.

"Rossy de Palma encarna para La Nueva Primavera una visión comprometida del arte, libre, inclusivo, profundamente contemporáneo, y su obra visual constituye un patrimonio vivo que mezcla la moda, el cine y las artes plásticas", explica este martes el festival en un comunicado.

Destaca que la "emblemática" actriz, dada a conocer por el director **Pedro Almodóvar**, es una "enamorada de todas las artes: la escritura, la música, la danza, el teatro, la ópera, la 'performance', la fotografía, el arte contemporáneo, el diseño".

También subraya su "personalidad chispeante, rebelde y entrañable, su belleza indómita que han seducido a numerosos modistos de todo el mundo, como su 'querido' Jean Paul Gautier".

De acuerdo con el programa, en la edición de este año, **Rossy de Palma** invita a una decena de artistas a "imaginar con ella una verdadera declaración de amor dirigida a los habitantes" de Toulouse.

Intervencions a l'espai urbà i revisions del folklore

El festival intervé directament en l'arquitectura del barri. A l'Estació Matabiau, l'artista andalusa Pilar Albarracín instal·larà *En la piel del otro*, una sèrie de fotografies de gran format on el folklore flamenc es desprèn de la seva funció decorativa per esdevenir una estructura de suport col·lectiu i resistència. Per la seva banda, Ernesto Artillo presentarà *Tinglao* a l'espai públic, una escultura efímera feta amb bastides i lones —materials propis de la construcció i de la Setmana Santa malaguenya— que qüestiona què considerem sagrat en un entorn de demolició i gentrificació.

Connexions locals i memòria històrica

La programació també inclou noms vinculats a l'escena balear, com Lusmore Daud, artista que viu entre el Senegal i Mallorca, qui presentarà *Lumière noire*, una instal·lació immersiva que explora el llenguatge universal a través de símbols i llum ultraviolada.

La memòria de l'exili espanyol, molt present a Tolosa, serà abordada per Dalila Dalléas Bouzar. L'artista ha creat brodats i pintures inspirats en el *Guernica* de Picasso i en la història dels refugiats, connectant l'artesanía amb la dignitat dels cossos desplaçats. A més, Manuel Outumuro exposarà al Jardí de l'Observatori de Jolimont la sèrie *Femmes d'autres mondes*, retrats de grans actrius que dialoguen amb la seva infància a la Galícia rural.

El cap de setmana d'obertura comptarà amb performances en viu d'artistes com La Chachi i Inka Romani, que revisen el flamenc i el fandango des de l'avantguarda i la corporalitat contemporània.

Le Nouveau Printemps 2026 con Rossy de Palma en Toulouse



Rossy de Palma se apodera de Toulouse. Arte, memoria y libertad en el Le Nouveau Printemps 2026 que se celebrará del 29 de mayo al 28 de junio.

La musa de Almodóvar, actriz, icono fashion y ahora comisaria por sorpresa, desembarca en el barrio de la estación de Toulouse para convertir Le Nouveau Printemps 2026 en un territorio de encuentro, resistencia y celebraciones. Este año el festival francés tiene nombre propio, acento español y una declaración de intenciones, "el arte es para todos o no es".

NEO2

2/12



Rossy de Palma por Manuel Outumuro, 1994-2017

Rossy de Palma, artista multidisciplinar donde las haya, ha aceptado el reto de convertirse en la artista asociada de **Le Nouveau Printemps 2026**. Y lo ha hecho con una declaración de amor explícita a la ciudad rosa, a sus gentes, sus artesanos y sus historias. "Quiero hacer una verdadera declaración de amor a todos los hombres y mujeres de Toulouse, a los artistas y artesanos... Capturar el espíritu de esta ciudad, inspirarme en sus relatos, sus deseos, sus voces. Y hacer todo esto... ¡con placer!", afirma.



Pilar Albarracín, La Noche 1002 II

Le Nouveau Printemps 2026 en el barrio de la estación

El festival cada año reinventa su formato colaborando con un creador o creadora diferente para dinamizar un barrio concreto de Toulouse. Tras Kiddy Smile (2025), Alain Guiraudie (2024) y Matali Crasset (2023), Le Nouveau Printemps 2026 ha encontrado en la artista española la mezcla perfecta de rebeldía, elegancia y compromiso social para dinamizar el barrio de la estación como territorio de creación.

Le Nouveau Printemps ha decidido echar raíces en el barrio de Marengo, Bonnefoy y Jolimont, un área con origen rural, comercial y obrero, hoy en plena ebullición urbanística. Un barrio de tránsito —por la estación de tren— pero también de vida vecinal, con centros culturales, una antigua yeguada nacional reconvertida en espacio de arte, estudios de artistas y hasta un observatorio.



Ernesto Artillo, Ensayo de Fe

Muchos nombres españoles

El festival no solo ocupa estos espacios, sino que entabla un diálogo directo con los retos del barrio. Las obras, las expectativas vecinales, las polémicas, y en lugar de ignorar el caos de la construcción, lo integran. Como hace **Ernesto Artillo** con su instalación Tinglao — Architecture de L'attente, una escultura hecha con materiales de obra que se transforma en monumento sagrado durante un ritual inspirado en la Semana Santa malagueña.

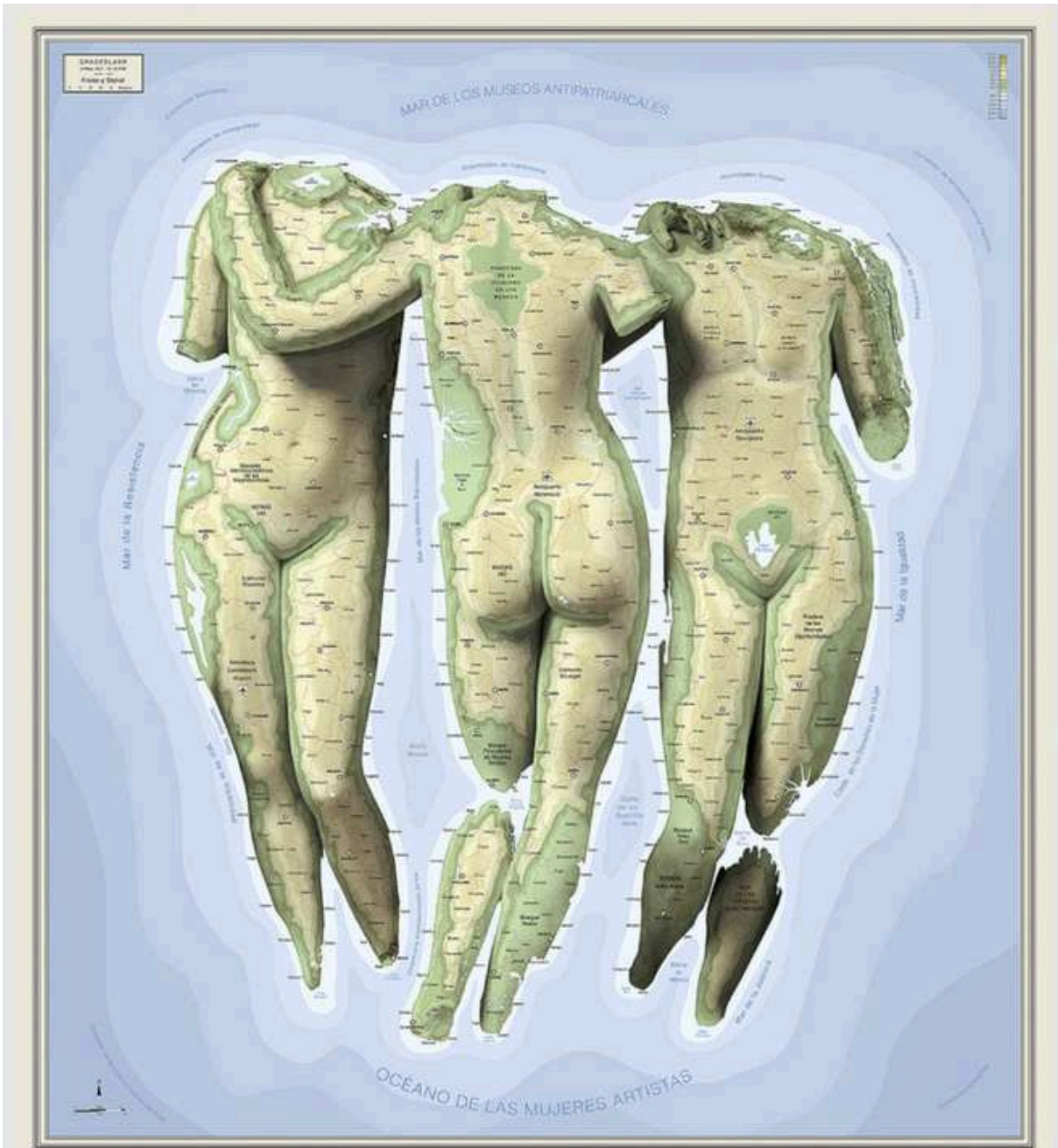


Pilar Albarracín 1. *Le Duende Volé Prensa*, 2017, 2. *S-T Butanera Movol*, 2004

Pilar Albarracín exhibe dos grandes fotografías en la fachada principal de la estación de Matabiau. Su obra, *En la Piel del Otro*, aborda el cuerpo, la comunidad y la resistencia. Y además, durante el fin de semana de apertura, realizará una performance con residentes de Toulouse.

Más de 40 artistas y una constelación de exposiciones

Rossy de Palma ha tejido una red de afectos y complicidades que reúne a más de 40 artistas, entre colaboradores de toda la vida y nuevos descubrimientos. El resultado es un programa plural, con varias exposiciones colectivas e individuales repartidas por localidades insólitas del barrio.



Angel Pantoja, Gracesland

Mia Ftz y Pauline Touchais Leriche presentan *Nouées*, un proyecto colaborativo sobre el movimiento, la violencia y la amistad, que incluye caminatas y encuentros ciudadanos.

Diaspora Wonderland Toulouse es una exposición colectiva comisariada por Lotfi Aoulad, Meriem Berrada y Clément Postec, en colaboración con el MACAAL de Marrakech, reúne a Pilar Albarracín, Sophia Kacimi y Nassim Azarzar para celebrar las narrativas de la diáspora afro-mediterránea.

NEO2

7/12



Mia Ftz, Dans la Montagne, 2024

Foto fija y film

Manuel Outumuro, el fotógrafo gallego conocido por sus retratos de estrellas de cine, presenta *Women from Other Worlds* en el jardín del Observatorio de Jolimont. Actrices como Ángela Molina o Bárbara Lennie se convierten en figuras de luz que también narran su propia trayectoria vital.

Gala Hernández López estrena su nueva película, *Like Moths to Light*, en formato instalación. Una reflexión sobre los sueños en la era de la inteligencia artificial y las nuevas formas de control.



Bárbara Lennie. Foto: Manuel Outumuro

Danzas prohibidas y cuerpos libres

Mención aparte merece la exposición **Danses interdites** (Danzas Prohibidas), concebida y producida por Le Nouveau Printemps 2026 en colaboración con el Centro Nacional de Artes Visuales y La Place de la Danse. Un homenaje a todos los movimientos y cuerpos que han sido silenciados, censurados o perseguidos. Porque si hay algo que Rossy de Palma sabe hacer bien es convertir lo prohibido en espectáculo liberador.



Safouane Ben Slama, serie Las 4 Estaciones, producida como parte del encargo fotográfico del Gran París por los talleres Cnap y Médicis, creada entre 2022 y 2025

Carte Blanche en Le Nouveau Printemps 2026

Los Abattoirs, el museo de arte moderno y contemporáneo de Toulouse, han cedido sus paredes a Rossy de Palma para que realice una **Carte Blanche**. Rossy ha seleccionado un serie de obras de artistas españoles e hispanos de la colección del museo. Una manera de construir un puente artístico entre Francia y España que, en sus propias palabras, es "un eje binacional y europeo esencial". También ha seleccionado 8 filmes que se proyectaran a lo largo del festival.



Pauline Touchais Leriche, Transformer le Silen

Fin de semana de apertura : fandango, flamenco y disidencia

El 29 y 30 de mayo, fin de semana de inauguración, promete ser una explosión de energía. Habrá performances de Pilar Albarracín, Ernesto Artillo, Dalila Dalléas Bouzar y la propia Rossy de Palma. Y sobre el escenario, nombres como Inka Romani (Fandango Reloaded), La Chachi, Maui o Ahmed Umar pondrán el ritmo.

Entre flamenco y fandango, entre la tradición y la disidencia artística, el festival propone dos noches para todas las edades en el Jardín Michelet y el Centro Cultural Bonnefoy. Además, habrá un encuentro con Rossy de Palma en la Cinemateca de Toulouse, una mesa redonda en el Instituto Cervantes y sesiones especiales de Danses interdites en la mediateca José Cabanis.



La Chachi, Taranto Aleatorio. Foto: Pjaruga

Un festival que pide implicación

Le Nouveau Printemps no es un festival de arte al uso, no es un cubo blanco sino un festival que pide implicación, calle, bailar. En un mundo que tiembla y ruge, los artistas lo escuchan y abren caminos hacia la resiliencia. Porque tanto el festival como nosotros los que promovemos la cultura estamos convencidos de que el arte y la creatividad representan esos espacios de libertad que más se necesitan ahora que nunca. Y como dice la presidenta del festival, Eugénie Lefebvre, Rossy de Palma encarna esta libertad de forma maravillosa.

[illegible]

1	GARE MATABIAU	8	ESPACE PUBLIC
2	MÉDIATHÈQUE JOSÉ CABANIS	9	LES HERBES FOLLES
3	OBSERVATOIRE DE JOLIMONT	10	ATELIER D'ARTISTES IPN
4	LIEU-COMMUN, ARTIST RUN SPACE	11	INSTITUT CERVANTES
5	ATELIER TROIS_A	12	MUSÉE LES ABATTOIRS, FRAC OCCITANIE
6	GARAGE BONNEFOY	13	CINÉMATHÈQUE DE TOULOUSE
7	CENTRE CULTUREL BONNEFOY & JARDIN MICHELET	14	BOUTIQUE AGNÈS B.

La nueva primavera de Toulouse, con Rossy de Palma como artista asociada

Publicada el 25/05/2026



Toulouse, como Burdeos, acumula en su censo apellidos españoles, testimonio del exilio masivo que siguió a la Guerra Civil y más tarde de la emigración provocada por el hambre. De ahí una cierta lógica en haber dado la batuta del festival, este año, a Rossy de Palma.

Claro que como cada año hay un artista asociado, es imposible definir a este *Nouveau Printemps* en sí mismo, a pesar o a causa de su larga historia.

Porque fue fundado en 1991, por Mathé Perrin -hoy presidenta de honor- con un título que lo cambiaba de hemisferio: la primavera de septiembre. Luego se llamó Printemps de la Photographie. Y Printemps de Cahors. Ahora en Toulouse, su perfil es rediseñado anualmente por el o la artista asociado. En 2023 fue la diseñadora Matali Crasset, el año siguiente Alai Guiradie, seguido doce meses más tarde por Kiddy Smile.

Rosy de Palma por su parte, ha invitado a siete artistas españoles: Ángel Pantoja, Ernesto Artillo, Gala Hernández López, La Chachi, Manuel Outumuro, Paloma de la Cruz, Pilar Albarracín, integrados en un casting de otros treinta y seis artistas.

En realidad, lo que pretendía Mathé Perrin era apoyar artistas, promover estrenos audaces, favorecer el encuentro de las obras y el gran público y actuar como un eco de las preocupaciones de la época.

Eugénie Lefebvre, presidenta desde 2023, dejó claras sus intenciones: un festival en resonancia con las mutaciones, transformaciones y transiciones de nuestra época; acompañar artistas emergentes en proyectos comprometidos con reflexiones humanas, sociales, ecológicas, territoriales, a través de una mayoría de estrenos. Y además de abrirlo a públicos de la región y del mundo, lo desparrama por todos los barrios de la ciudad y su entorno.

La única obligación del artista asociado es proyectarse en un barrio preciso. Así con de Palma el festival se planta en el barrio Marengo/Bonnefoy/Joliment.

“Es un placer estar asociada al Nuevo Printemps. Quisiera hacer una auténtica declaración de amor -dijo Rosy de Palma- a todos los tolosanos y las tolosanas, a los artistas y a los artesanos. Atrapar el espíritu de esta ciudad, inspirarme de sus historias, sus deseos, su voz y hacerlo todo con placer”.

Por ejemplo, imaginar una pinacoteca particular. Porque *Les Abattoirs*, referencia de Toulouse por sus muestras y colecciones, invitó a Rosy de Palma a componer su exposición propia, a partir de las colecciones hispánicas de este antiguo matadero, con obra de clásicos (Picasso, Manolo Millares, Eduardo Arroyo, Antoni Clavé, Equipo Crónica) y contemporáneos como Miquel Barceló, Pilar Albarracín, Ouka Leele.

Toulouse inaugura su festival de arte contemporáneo centrado en España con Rosy de Palma

Toulouse, 28 may (EFE).- El festival de arte contemporáneo 'Le Nouveau Printemps' se presentó este jueves en Toulouse (sur) con la actriz y modelo española Rosy de Palma (Palma de Mallorca, 1964) como artista asociada y con una gran remesa de creativos españoles en su programa.

El festival reúne cada año a artistas de toda Europa con una especial atención al escenario cultural "emergente" y un "artista asociado" como codiseñador de su oferta cultural, capitaneada en esta ocasión por la autora multidisciplinar mallorquina.

La modelo, cantante y actriz, que durante la inauguración del evento se reivindicó como una "autodidacta guiada por la intuición", dijo esperar una conexión entre artistas locales e internacionales.

"Son artistas que adoro, que no se conocían entre ellos, que se han conocido aquí, y que serán amigos para siempre gracias a 'Le Nouveau Printemps', a Toulouse, y a todas sus riquezas", subrayó.

En su edición de 2026, que se celebra entre este viernes y el 28 de junio, el festival ha optado por el título 'Avec Plaisir!' (¡Con gusto!) para presentar múltiples exposiciones, actos y proyecciones de artistas contemporáneos, muchos de los cuales guardan una importante relación con España.

"Está bien invitar a artistas de fuera de Toulouse, pero también a los tolosanos. Hay que darles su sitio porque, sin Toulouse, 'Le Nouveau Printemps' ni siquiera existiría", argumentó la española.

La presidenta del festival, Eugénie Lefebvre, afirmó en declaraciones a los periodistas que la elección de Rossy de Palma se debe a su presencia en "múltiples universos" artísticos, lo que permite "atraer a quienes no son necesariamente aficionados del arte contemporáneo".

"Queremos mezclar todas las disciplinas artísticas y demostrar que el arte contemporáneo puede ser mucho más festivo, heterogéneo y accesible de lo que algunos podrían pensar", explicó.

Además de codiseñar la oferta cultural del festival, Rossy de Palma ha concebido dos exposiciones con plena libertad creativa, llamadas 'Carte Blanche' (Carta Blanca), que muestran pinturas y ocho películas seleccionadas por la artista.

Rossy de Palma, de nombre real Rosa Elena García, cuenta con una larga trayectoria como modelo, cantante, y actriz, en la que se destacó como 'chica Almodóvar' por su participación en varios filmes de este director, como 'Mujeres al borde de un ataque de nervios' (1988) o 'Kika' (1993).

Con su implicación, la actriz se ha convertido en la primera artista española en asociarse con el festival desde que este adquirió su forma actual en 2023, tras las participaciones de la diseñadora francesa Matali Crasset (2023), el director Alain Guiraudie (2024) y el cantante Kiddy Smile (2025).

Entre las más de veinte muestras artísticas instaladas en la ciudad se cuentan obras como 'En la piel del otro', de la española Pilar Albarracín (Sevilla, 1968), dos fotografías de gran formato que reivindican la comunidad y la tradición en la estación de Toulouse-Matabiau y que este sábado contarán con una 'performance' a cargo de la artista.

En declaraciones a EFE, la sevillana explicó que su obra, un trabajo de más de un año, habla "del género, de los estereotipos y de la participación colectiva", un ejercicio de empatía que consideró necesario "hoy más que nunca".

"Aquí hay muchísimos hijos de inmigrantes (españoles) que, con esta obra, repiensen un poco su pasado y eso es algo que activa la memoria: la memoria política; la memoria histórica, y la de un sabor diferente", agregó.

El festival apela a todas las disciplinas artísticas, con una presencia destacada de la fotografía, que, en el caso de los españoles, ha reunido a nombres como Manuel Outumoro (Ourense, 1949), o Fernando Iglesias Más (Madrid, 1964), conocido por su retrato de paisajes urbanos y sus colaboraciones con cineastas como Pedro Almodóvar.

Outomoro expone 'Women From Other Worlds' (Mujeres de otros mundos), una serie de retratos de actrices españolas en escenas hollywoodienses, mientras que Iglesias Más expone su obra 'Toulouse a Primera Vista' en el Instituto Cervantes de la ciudad.

Estos trabajos, junto a los múltiples actos planeados en el marco del festival, ocupan espacios en diferentes barrios de Toulouse, que en esta edición serán Bonnefoy y Marengo-Jolimont.

Otros dos artistas españoles cuyas obras podrán verse en la ciudad son Ángel Pantoja (Sevilla, 1966) cuyo 'Collage' reflexiona sobre los derechos humanos mediante dicha técnica, y Ernesto Artillo (Málaga, 1987), que ha edificado una torre con ruinas locales en 'Tinglao - Arquitectura de la espera' para señalar la gentrificación de sus barrios.

En el centro cultural José Cabanis de Toulouse también se han instalado las obras performáticas de una decena de artistas, presentadas bajo el título 'Danses Interdites' ('Danzas Prohibidas'), con autores como Paloma de la Cruz (Málaga, 1991) y sus "abanicos" de cerámica en forma de ala de murciélago. EFE



Un momento de la performance *En la piel del otro*, el 30 de mayo en Toulouse. R. E.

La actriz comisaría un festival de creación contemporánea en la ciudad francesa y saca el arte a la calle

La fiesta española de Rossy de Palma en Toulouse

RAFAEL ESTEFANÍA
Toulouse

Toulouse siempre ha sido la ciudad más española de Francia. Lo fue durante la Guerra Civil y el exilio republicano, cuando se convirtió en el principal refugio de los españoles que huían del franquismo haciendo que en 1945 cerca del 10% de sus habitantes fueran españoles. Lo que ni los más españoles esperaban era que, un sábado de mayo a las cinco de la tarde, sus calles se vieran invadidas por una romería de más de 200 personas, mujeres y hombres, ataviadas con vestidos flamencos, avanzando al ritmo de un *sound system* a pedales lanzando música cañí a todo volumen. La marcha formaba parte de *En la piel del otro*, la célebre performance de la artista Pilar Albarracín, una de las propuestas estrella del festival de creación contemporánea Le Nouveau Printemps, que se prolongará hasta finales de junio.

En esta performance, Albarracín convierte el folclore andaluz en una herramienta de reflexión colectiva sobre el género, la identidad, la comunidad y la siempre imperfecta posibilidad de habitar la experiencia ajena. "En Sevilla tengo 600 trajes más guardados",

comenta entre risas. Un referente del arte contemporáneo español a lo largo de tres décadas: una suerte de icono pop cañí que utiliza la imaginaria nacional, el humor y la cuestión de género como ejes de una obra reconocida internacionalmente hasta el punto de que algunas de sus creaciones se estudian en los colegios de bachillerato franceses para abordar cuestiones de identidad y género. "Si eres artista y mujer tienes que romper moldes", asegura. Los que se perdieron la performance, tienen el consuelo de poder ver dos gigantescas fotos de esas flamencas tumbadas, ocupando la fachada de la estación de tren Toulouse-Matabiau.

Albarracín es una de las artistas españolas invitadas por Rossy de Palma, comisaria y artista asociada de esta edición del festival. "Cuando recibí la propuesta hace un año, sentí una mezcla de emoción y responsabilidad", cuenta la actriz. "Tuve claro que, más que para mí, esto era una oportunidad para los artistas de mostrar su arte y era un regalo para la ciudad de Toulouse. Los invitados son creadores que adoro. Algunos son amigos de hace años; otros los sigo desde hace tiempo y ahora han podido conocerse entre ellos gra-

cias al festival y han surgido sinergias maravillosas", explica.

"Ha visitado la ciudad innumerables veces, ha participado en reuniones, intercambiado cientos de correos y pasado horas en WhatsApp", asegura Eugénie Lefebvre, directora del festival, sobre la implicación de De Palma. "No solo nos ha descubierto artistas españoles extraordinarios que desconocíamos, sino que además se ha involucrado en todas las propuestas del festival y se ha metido a la ciudad en el bolsillo". Resulta difícil llevarle la contraria después de verla tomar la palabra durante la inauguración oficial del festival en la Salle des Illustres del Capitole, el salón más solemne y espectacular de Toulouse. Bajo los frescos de inspiración versallesca que exaltan la historia de la ciudad, Rossy se hizo suyo el espacio, con un espontáneo discurso en francés ante los asistentes que abarrotaban el lugar.

El espíritu del festival está lejos de los lujosos salones y su objetivo es sacar la cultura de las galerías, los museos y de los lugares

tradicionales para llevarlo a distintas partes de la ciudad, en 16 espacios expositivos, interviniendo los barrios y haciendo a los tolosanos partícipes de la fiesta. La única excepción a esta regla es la exposición *Carte Blanche* en el museo de arte contemporáneo Les Abattoirs, un antiguo matadero reconvertido a orillas del Garona, donde De Palma ha buceado en las colecciones de arte español de la institución, y ha concebido una exposición, que incluyen obras de Tàpies, Miquel Barceló, Ouka Lee, Miró y Antonio Saura, entre otros, en una selección que

La obra de Dalila Dalléas Bouzar recuerda el exilio tras la Guerra Civil

La intérprete ha organizado una muestra con obras de Tàpies, Saura...



Rossy de Palma, el 29 de mayo en Toulouse. R. E.

reivindica la riqueza y diversidad del arte español contemporáneo. La cineteca de la ciudad, además, proyecta una selección de ocho películas escogidas por ella.

Zonas periféricas

Cada año, el festival pone el foco en alguno de los barrios de esta localidad. Los elegidos en esta edición son los de Bonnefoy y Marengo-Jolimont. Zonas periféricas delimitadas por las vías del tren, pobladas por vivienda social y una vibrante comunidad artística que mira de reojo la especulación inmobiliaria y los grandes proyectos urbanísticos asociados a la futura estación del AVE que amenazan con fulminar su identidad. En este paisaje, Ernesto Artillo encuentra la inspiración para su trabajo *Obra Nueva-Ce qui reste*, jugando con el doble sentido como expresión artística y como trabajo de construcción. En el Centre Culturel Bonnefoy, el artista visual Ángel Pantoja reflexiona en dos collages sobre los derechos humanos y sobre el género. En *Gracesland*, el mito de las tres gracias es el punto de partida para hablar sobre la invisibilización de las mujeres en la historia del arte, transformando los cuerpos femeninos en un mapa que sirve de soporte para localizar a cientos de creadoras olvidadas. En este mismo centro, la artista argentina Dalila Dalléas Bouzar propone un recuerdo a los exiliados a través de dos delicadas obras bordadas inspiradas en los textiles españoles.

También aparece el exilio español, de forma más sutil, en la mirada de Fernando Iglesias. El fotógrafo recorrió la localidad durante 48 horas para construir *Toulouse a primera vista*, una exposición presentada en el Instituto Cervantes en la que captura instantes y piezas de un puzzle que conforman, en la retina del artista, esa primera impresión de una ciudad.

Los recorridos expositivos alcanzan incluso la colina de Jolimont. Desde allí, el Observatorio domina los característicos tejados rosados de la Ville Rose. En el parque que lo rodea, el fotógrafo Manuel Outumuro propone un peculiar safari fotográfico con *Femmes d'autres mondes*. Grandes retratos en blanco y negro de estrellas de cine fotografiadas durante su carrera, aparecen ocultos entre árboles, senderos y fachadas de ladrillo de los edificios del Observatorio.

El festival se asoma también a la danza y la música con la participación de bailarines, coreógrafos y cantautores de flamenco y fandango como Inka Romani, La Chachi y Maui, que fueron los encargados de dar el pistoletazo de salida a una celebración en la que también participó Rossy de Palma y su grupo electrosoul Soulages en el Jardín Michelet. "A mí me pidieron que hiciera un festival inclusivo, con mi propia mirada y sobre todo festivo", bromea De Palma.

ARTE CONTEMPORÁNEO >

E Toulouse más español que nunca: Rossy de Palma convierte la ciudad del exilio en una fiesta del arte

Más de 80 artistas y 16 espacios expositivos en la cuarta edición de Nouveau Printemps, un festival para disfrutar en la calle



'Performance' 'En la piel del otro', de la artista Pilar Albarracín, en el festival Nouveau Printemps, en Toulouse.
RAFAEL ESTEFANÍA

Que [Toulouse](#) siempre ha sido la ciudad más española de Francia, ya se sabe. [Lo fue durante la Guerra Civil y el exilio republicano](#), cuando se convirtió en el principal refugio de los españoles que huían del franquismo haciendo que en 1945 cerca del 10% de sus habitantes fueran españoles. Lo que ni los más españolistas esperaban era que, un sábado de mayo a las cinco de la tarde, sus calles se vieran invadidas por una romería de más de 200 personas, mujeres y hombres, vestidas de flamencas, avanzando al ritmo de un *sound system* a pedales lanzando música cañí a todo volumen. La marcha formaba parte de *En la piel del otro*, la célebre *performance* de [la artista sevillana Pilar Albarracín](#), una de las propuestas estrella del [Festival Nouveau Printemps](#), que se prolongará hasta finales de junio.

En esta *performance*, [Albarracín](#) convierte el folclore andaluz en una herramienta de reflexión colectiva sobre el género, la identidad, la comunidad y la siempre imperfecta posibilidad de habitar la experiencia ajena. “En Sevilla tengo 600 trajes más guardados”, comenta entre risas. Un referente del arte contemporáneo español a lo largo de tres décadas: una suerte de icono pop cañí que utiliza la imaginería nacional, el humor y la cuestión de género como ejes de una obra reconocida internacionalmente hasta el punto de que algunas de sus obras se estudian en los colegios de bachillerato franceses para abordar cuestiones de identidad y género. “Si eres artista y mujer tienes que romper moldes”, asegura. Los que se perdieron la *performance*, tienen el consuelo de poder ver dos gigantescas fotos de esas flamencas tumbadas, ocupando la fachada de la estación de tren Toulouse-Matabiau.



Performance 'En la piel del otro' de la artista Pilar Albarracín en el festival Nouveau Printemps, en Toulouse.
RAFAEL ESTEFANÍA

Albarracín es una de las artistas españolas invitadas por [Rossey de Palma, comisaria y artista asociada](#) de esta edición del festival.

“Cuando recibí la propuesta hace un año, sentí una mezcla de emoción y responsabilidad”, cuenta. “Tuve claro que, más que para mí, esto era una oportunidad para los artistas de mostrar su arte y era un regalo para la ciudad de Toulouse. Los artistas invitados son creadores que adoro. Algunos son amigos de hace años; otros los sigo desde hace tiempo y ahora han podido conocerse entre ellos gracias al festival y han surgido sinergias maravillosas”, explica.

“Ha visitado la ciudad innumerables veces, ha participado en reuniones, intercambiado cientos de correos y pasado horas en WhatsApp”, asegura Eugénie Lefebvre, directora del festival, sobre la implicación de De Palma. “No solo nos ha descubierto artistas españoles extraordinarios que desconocíamos, sino que además se ha involucrado en todas las propuestas del festival y se ha metido a la ciudad en el bolsillo”. Resulta difícil llevarle la contraria después de verla tomar la palabra durante la inauguración oficial del festival en la Salle des Illustres del Capitole, el salón más solemne y espectacular de Toulouse. Bajo los frescos de inspiración versallesca que exaltan la historia de la ciudad, Rossey de Palma hizo suyo el espacio, con un espontáneo discurso en francés ante los cientos de asistentes que abarrotaban el lugar.



Rossy de Palma, curadora y artista asociada de esta edición del festival Nouveau Printemps.
RAFAEL ESTEFANÍA

Más allá del acto oficial, el espíritu del festival está lejos de los lujosos salones y su objetivo es sacar la cultura de las galerías, los museos y los espacios tradicionales para llevarlo a distintas partes de la ciudad, en alguno de los 16 espacios expositivos, interviniendo los barrios y haciendo a los tolosanos partícipes de la fiesta. La única excepción a esta regla es la exposición *Carte Blanche* en el espectacular museo de arte contemporáneo Les Abattoirs, un antiguo matadero reconvertido a orillas del Garona, donde De Palma ha buceado en las colecciones de arte español de la institución, y de la mano de su comisaria, ha concebido una exposición, que incluyen obras de Tàpies, Miquel Barceló, Ouka Leele, Miró, Antonio Saura, Joan Jordan, entre muchos otros, en una selección que reivindica [la riqueza y diversidad del arte español contemporáneo](#). La pared central de la enorme sala, desnuda y cubierta con un panel blanco, esconde la obra más espectacular de todas, *La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin*, la monumental obra de Picasso de casi nueve metros de altura por más de trece de ancho. Su extrema fragilidad impide exhibirla de forma permanente y, por ahora, desafortunadamente, permanece fuera de la vista del público.

La segunda *Carte Blanche* de Rossy se despliega en la Cinemateca de Toulouse, que proyecta una selección de ocho películas escogidas por ella. Este templo del cine, que cada octubre acoge el festival internacional de cine, albergó en el mismo edificio la sede local del Partido Socialista Francés y fue un centro de actividad política para los exiliados españoles antifranquistas. En un contraste poético, donde antes se organizaba la resistencia, hoy se conserva la memoria cinematográfica.



Exposición de la cuarta edición del festival Nouveau Printemps en Toulouse.
RAFAEL ESTEFANÍA

Entre las películas escogidas, destaca el sobrecogedor documental *Urraca, cazador de rojos*, dirigido por Pedro de Echave y Felip Solé. La película recupera la figura del [agente franquista Pedro Urraca](#), que persiguió a los exiliados republicanos en Francia para entregarlos a los nazis y al régimen de Franco. Verla en este edificio, cuyos muros seguramente presenciaron algunas de las detenciones de Urraca, convierte la memoria en algo casi tangible.

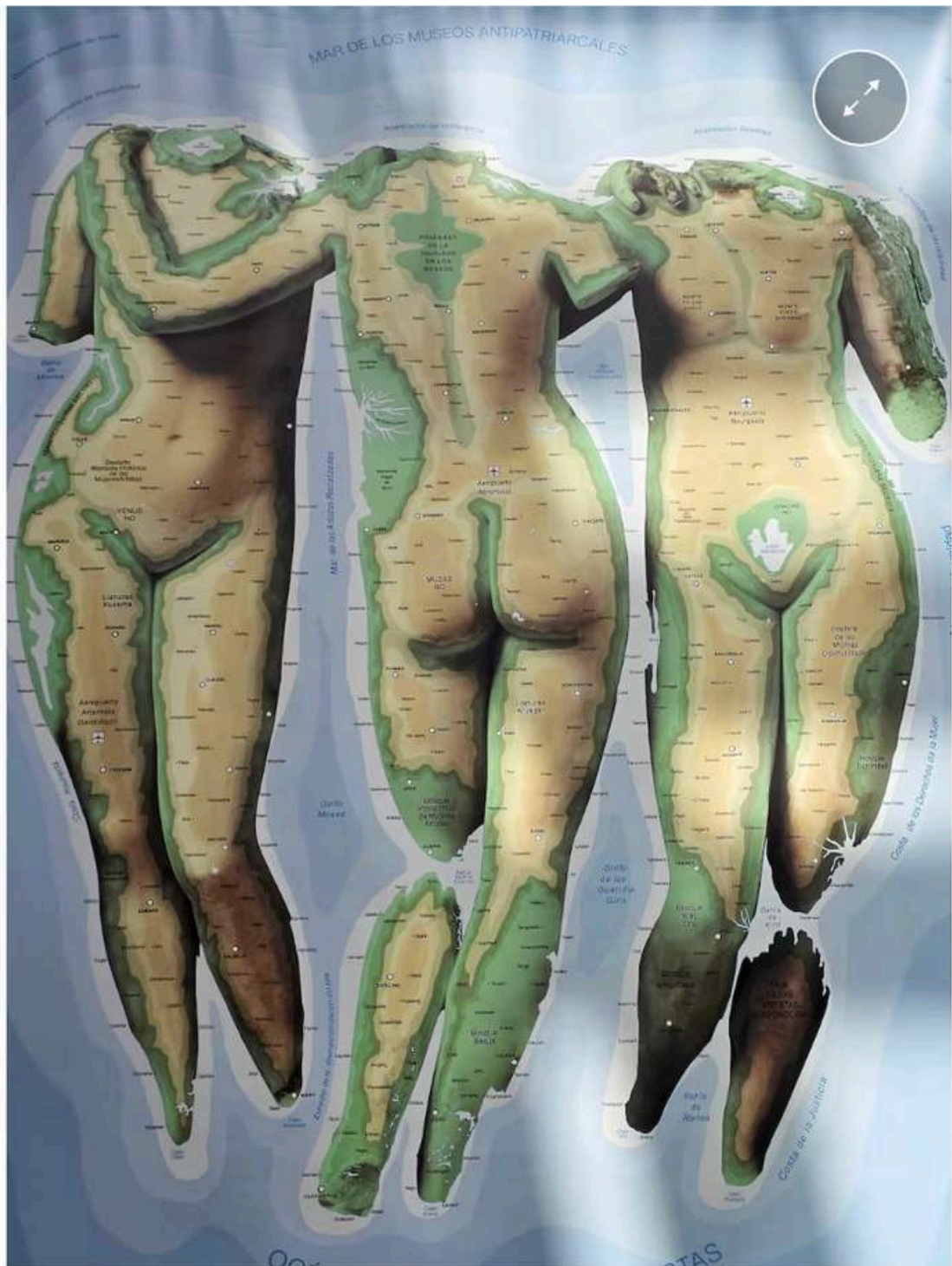
Cada año, el festival pone el foco en alguno de los barrios de la ciudad. Los elegidos en esta edición son los de Bonnefoy y Marengo-Jolimont. Zonas periféricas delimitadas por las vías del tren, pobladas por vivienda social y una vibrante comunidad artística que mira de reojo la especulación inmobiliaria y los grandes proyectos urbanísticos asociados a la futura estación del AVE que amenazan con fulminar su identidad. En este paisaje urbano lleno de cicatrices, obras y derribos, Ernesto Artillo encuentra la inspiración para su trabajo *Obra Nueva-Ce qui reste*, jugando con el doble sentido de la palabra como expresión artística y como trabajo de construcción. En un descampado junto a un inmenso edificio de viviendas, Ernesto ha levantado su torre hecha de escombros procedentes de las obras de los alrededores. Cemento, ladrillo, piedra, restos de construcción y seis meses de trabajo para construir esta torre de cinco metros que se eleva en el solar vacío como una reliquia arquitectónica superviviente de otra época. “La obra reconoce las tensiones presentes en el barrio y te hace preguntarte que permanece cuando todo cambia y que cimiento común puede sostener lo que esta por venir”, explica Ernesto. Esta obra, junto con otras de otros artistas, será donada al espacio público como regalo del festival a la ciudad. En el caso de *Obra Nueva*, su futuro estará ligado de forma inexorable al destino del propio barrio.



'Obra Nueva-Ce qui reste', de Ernesto Artillo, en el festival Nouveau Printemps.
RAFAEL ESTEFANÍA

A pocos minutos de allí, en el Centre Culturel Bonnefoy, el artista visual Ángel Pantoja reflexiona, en dos *collages* diferentes, sobre los derechos humanos y sobre el género. En *Gracesland*, el mito de las Tres Gracias es el punto de partida para hablar sobre la invisibilización de las mujeres en la historia del arte, transformando los cuerpos femeninos en un mapa simbólico que sirve de soporte para localizar a cientos de creadoras olvidadas. “Ya he recopilado cerca de quinientos nombres y sigo investigando”, explica. “Es imposible comprender la historia del arte sin incorporar una perspectiva feminista. No se puede seguir ignorando a la mitad de la humanidad”.

En este mismo centro, la artista argelina [Dalila Dalléas Bouzar](#) propone a través de dos delicadas obras bordadas inspiradas en los textiles españoles, un recuerdo a los exiliados españoles. El exilio, precisamente, atraviesa buena parte del festival y alcanza una de sus expresiones más logradas en *Diaspora Wonderland*, la exposición colectiva instalada en el espacio colaborativo Lieu-Commun. [Una foto de Guernica tras el bombardeo](#) y otra de republicanos en campos de concentración, apenas perceptibles, semiocultas por varias capas de tinta negra, nos hablan de los recuerdos que se van borrando. Un mueble antiguo de madera con frases escritas con un punzón por un artista portugués cuyos padres huyeron del [régimen de Salazar](#). El recuerdo de una ciudad costera de Marruecos a través de objetos cotidianos como sillas de plástico y un puesto de comida. El arte como forma de aferrarse a los recuerdos y conservar la identidad. Pilar Albarracín contribuye a la idea de la diáspora con dos imágenes tan humorísticas como inquietantes: un Mercedes cargado hasta los topes rumbo a Marruecos. Entre maletas, paquetes y bultos asoman las piernas de una mujer atrapada bajo las pertenencias familiares. Una imagen absurda y perturbadora que resume el peso físico y emocional de la migración.



'Graceland', del artista Ángel Pantoja, en el festival Nouveau Printemps.
RAFAEL ESTEFANÍA

También el exilio aparece, de forma más sutil, en la mirada de Fernando Iglesias. Armado con su Leica, el fotógrafo recorrió Toulouse durante 48 horas para construir *Toulouse a primera vista*, una exposición presentada en el Instituto Cervantes en la que captura instantes y piezas de un puzzle que conforman, en la retina del artista, esa primera impresión de una ciudad. “Caminé más de veintidós kilómetros al día”, recuerda. “Lo que más me impresionó fue la luz, similar a la mediterránea y la amabilidad de la gente”.

Esa misma simpatía y apertura hacia los de fuera fue la que percibió Rossy de Palma y la llevó a convencer a los diseñadores del cartel del festival para incluir la frase *Avec plaisir* como símbolo de cortesía. “En París nadie lo dice y aquí todo el mundo acaba las frases de esa forma tan amable”, asegura.

En el espectacular edificio de la Médiathèque, la biblioteca pública de Toulouse, el conocimiento ocupa cinco plantas de cristal, hormigón y luz. En la planta baja, varias jaimas acogen propuestas individuales de distintos artistas bajo el tema común de *Danses Interdites* (Bailes Prohibidos). En una de ellas, Paloma de la Cruz muestra la sugestiva instalación y vídeo-performance *Danza para el murciélago que quería ser abanico*. En otra estancia de la biblioteca, el ilustrador social y director audiovisual Lusmore Daud propone sumergirse en la oscuridad total como receta para aprender a ver. Varias cajas por las que viajar guiados por la tecnología de luz negra (ultravioleta) revelan de forma progresiva formas abstractas, trazos brillantes y símbolos cargados de poesía visual. Motivos africanos y colores que se extienden en las camisas que lleva Daud, afincado en Senegal y con una profunda conexión espiritual y humana con el continente. “África es una escuela de valores, es hundir los pies desnudos en la vida y conectar con el ser humano que somos”, cuenta.

Los recorridos expositivos alcanzan incluso la colina de Jolimont. Desde allí, el Observatorio domina los característicos tejados rosados de la Ville Rose. Fundado en el siglo XVIII, aún conserva los edificios de ladrillo rojo coronados por sus características cúpulas astronómicas. En los sótanos de sus históricos edificios se presenta por primera vez como instalación *Like Moths to the Light*, [la nueva película de Gala Hernández López](#). Hipnótica y profundamente evocadora, la obra explora qué ocurre con los sueños cuando dejan de pertenecernos, combinando imágenes de archivo y una narrativa visual de enorme fuerza poética.

En el parque que rodea el observatorio, el fotógrafo [Manuel Outumuro](#) propone un peculiar safari fotográfico con *Femmes d'autres mondes*. Grandes retratos en blanco y negro de estrellas de cine fotografiadas durante su carrera, aparecen ocultos entre árboles, senderos y fachadas de ladrillo de los edificios del observatorio. “Cuando Rossy me pidió que eligiera un lugar para exponer, lo tuve claro. Si quieres ver estrellas, el observatorio es el sitio perfecto”. explica. Mientras recorre la exposición, la voz de Rossy resuena al otro lado de los árboles. Camina hacia ella hasta llegar a la icónica fotografía que Outumuro le hizo en 1994 y Rossy posa frente a su retrato mientras Manuel la fotografía con el móvil. “¡Outumurada por partida doble!”, exclama entre carcajadas.



Rossy de Palma, curadora y artista asociada de esta edición del festival Nouveau Printemps.
RAFAEL ESTEFANÍA

El festival se asoma también a la danza y la música con la participación de bailarines, coreógrafos y cantaores de flamenco y fandango como Inka Romani, La Chachi y Maui, encargados de dar el pistoletazo de salida a una celebración que culmina con el concierto de Rosy de Palma y su grupo *electrosoul* Soulages en el Jardín Michelet. Después llega LaPili, una jefaza que mezcla raíces manchegas, electrónica y reivindicación feminista, prolongando la noche hasta convertirla en una fiesta colectiva. Al ritmo de una sesión de música electroafricana, artistas, vecinos y visitantes terminan bailando juntos, en una celebración comunal al aire libre bajo las estrellas de Toulouse, con Rosy tan entregada a la música como el resto.

“A mí me pidieron que hiciera un festival inclusivo, con mi propia mirada y sobre todo festivo”, bromea De Palma.

España y Rossy de Palma lideran una nueva edición llena de arte de Le Nouveau Printemps en Toulouse

El festival de arte se desarrolla hasta el 28 de junio en la ciudad francesa



Rossy de Palma en Le Nouveau Printemps.

Este año, Le Nouveau Printemps tiene acento español. el festival de arte, que tiene lugar cada año en Toulouse (Francia), celebra en esta ocasión una edición muy española de la mano de Rossy de Palma. La actriz almodovariana se convierte en artista asociada en un evento que tendrá lugar hasta el 28 de junio.

Durante estas semanas, este festival francés convierte a barrios de la ciudad como Marengo, Bonnefoy y Jolimont en un escenario abierto para el arte, la cultura y la experimentación. Para ello, 40 artistas tomarán sus calles y espacios culturales con propuestas que muestran lo más destacado del arte contemporáneo.



Pilar Albarracín. En la piel del otro Tabacalera, 2018 ©Marcelo del Pozo

Gracias a Rosy de Palma, esta ciudad francesa se convertirá en un espacio donde tendrán lugar exposiciones, actors y proyecciones con una amplia participación española. De hecho, la actriz de películas como Mujeres al borde de un ataque de nervios o La flor de mi secreto ha codiseñado la oferta cultural de Le Nouveau Printemps además de concebir dos exposiciones llamadas Carte Blanche con pinturas y películas seleccionadas por ellas.

Entre al amplio abanico de artistas participantes en este evento hay que destacar nombres como los sevillanos Pilar Albarracín, que exhibe con En la piel del otro dos fotografías de gran formato; y Ángel Pantoja, que reflexiona sobre los derechos humanos con su Collage. Otros españoles que muestras trabajos en Le Nouveau Printemps son Ernesto Artillo, con su torre Tinglao-Architecture de L'attente, que denuncia la gentrificación; los fotógrafos Fernando Iglesias y Manuel Outomoro, con Women from Other Worlds e imágenes de Ángela Molina y Barbara Lennie; o la malagueña Paloma de la Cruz con sus piezas de cerámica.



Nicolas Daubanes, Sabotage (camouflage) ©J.-C. Lett

Otros nombres a seguir en esta edición que preside Eugénie Lefebvre y dirige Clément Postec son los de Mia Ftz y Pauline Touchais Leriche, Sophia Kacimi, Nassim Azarzar, La Chachi, Ana Vaz, Smail Kanouté, Nicolas Daubanes o Caroline Monnet. Entre los grandes atractivos destaca la exposición colectiva *Danses Interdites*, uno de los proyectos centrales del festival. La muestra explora las danzas prohibidas, olvidadas o censuradas como símbolo de resistencia, identidad y emancipación. El proyecto cuenta con el respaldo del Centro Nacional de Artes Plásticas de Francia y se desplegará en varios espacios culturales de Toulouse.

Además de su ambición artística, Le Nouveau Printemps mantiene una fuerte apuesta por la accesibilidad, la inclusión y la sostenibilidad. La mayoría de las actividades son gratuitas y el recorrido artístico se concibe como una experiencia urbana abierta.



16 juin 2026
Espagne
Audiovisuel

1/4



ÉMISSION EN FRANÇAIS

L'Europe illustre et la journée internationale de la musique

TP

À l'occasion de la Journée de l'Europe, le réseau des instituts culturels européens, EUNIC Madrid, a présenté l'exposition « L'Europe illustre ». La quatrième édition, inaugurée à la maison du lecteur (Casa del Lector) à Madrid, célèbre la créativité, la diversité culturelle et le dialogue artistique en Europe. Cette année, le Festival européen de la création européenne met l'illustration à l'honneur et le projet rassemble les œuvres de onze illustrateurs européens, dont des propositions de la France et la région belge de Wallonie-Bruxelles. Nous avons interviewé deux d'entre eux, l'illustratrice belge Gaya Wisniewski et la française Pauline Baralai. L'exposition restera ouverte au public jusqu'à fin septembre.

Festival Le Nouveau Printemps habille la ville de Toulouse avec les œuvres de plusieurs artistes émergents - dont plusieurs espagnols - lors d'une édition pour laquelle la vedette espagnole Rossy De Palma est l'artiste invitée.

À l'occasion de la journée mondiale de la musique, le 21 juin, nous avons interviewé Vanessa Wagner. Lauréate d'une Victoire de la Musique et du prix « Révélation instrumentale » en 1999, Vanessa Wagner est finaliste dans la catégorie « Soliste instrumentale de l'année ». Figure emblématique de la scène musicale française, cet interprète incontournable du mouvement minimaliste occupe une place de choix dans le paysage musical européen. L'électrisme et la modernité se conjuguent tout au long de sa carrière, où elle mêle récit classique et création contemporaine. Dans le cadre de la deuxième édition du cycle de concerts « Résonance », la pianiste a présenté cette année à l'Institut français de Madrid son dernier album, « L'intégrale des études pour piano », consacré à l'œuvre de Philip Glass. Nous avons parlé avec elle.

00:28



ÉMISSION EN FRANÇAIS

L'Europe illustre et la journée internationale de la musique



Toulouse se convierte en un mapa de “otros mundos” con Outumuro y Rossy de Palma

- Una fotoinstalación y la dirección artística de la actriz convierten Le Nouveau Printemps 2026 en un territorio de imaginación y recuerdo



Juliette Binoche y Rinko Kikuchi durante el rodaje de 'Nadie quiere la noche', de Isabel Coixet. Santa Cruz de Tenerife, 2014, en el Observatorio de Jolimont (Outumuro)

“Pero Manuel, ¡si parecen mujeres de otros mundos!”. La frase, pronunciada por una anciana vecina de sus abuelos con unas pruebas de impresión en las manos en la casa de A Merca donde creció Manuel Outumuro hasta los 10 años, se queda prendida en la mesa del comedor como un hallazgo.

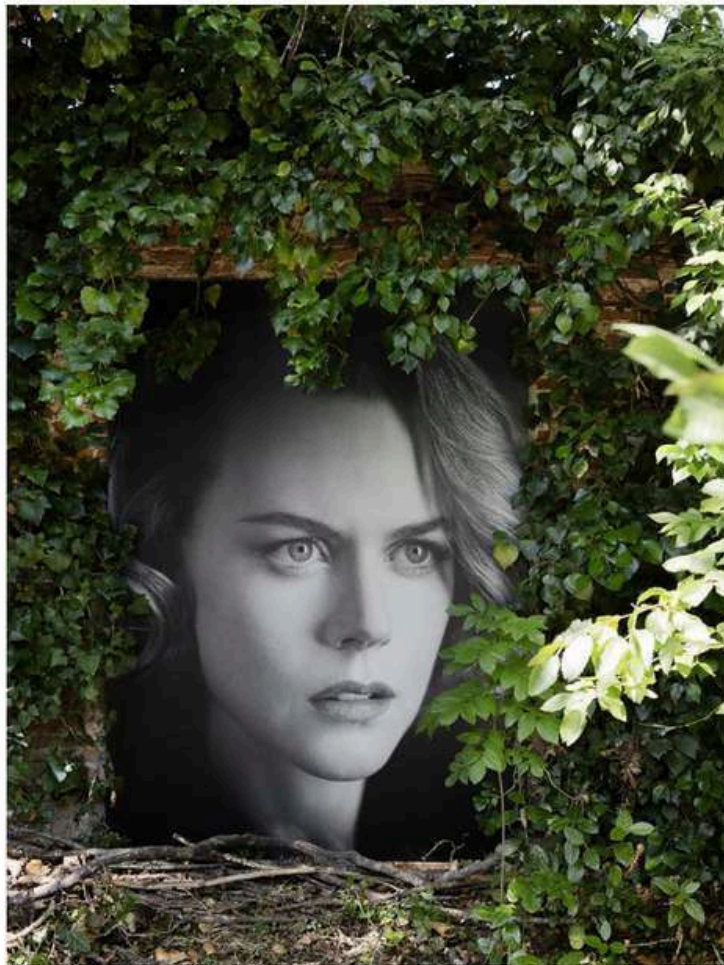
El fotógrafo recoge ese asombro como quien recoge una piedra del camino, sin saber todavía que dentro late una historia completa. Años después, la convierte en *Mujeres de otros mundos*, una fotoinstalación que cruza geografías emocionales y reales, desde la Galicia más íntima y profunda hasta el Observatorio de Jolimont de la aeronáutica ciudad de Toulouse, en el marco de Le Nouveau Printemps 2026. La exposición estará abierta hasta el 20 de septiembre.



Rossy de Palma, cocomisaria de Le Nouveau Printemps 2026 (Outumuro)

Cada año el comisario Clément Postec invita a un país a participar en lo que se considera el festival cultural más importante del sur de Francia. De cada país invitado se elige, además, una figura que actúa como cocomisario, encargada de tender puentes, seleccionar voces, abrir escenas. En esta edición, esa figura es la actriz, modelo, artista y diseñadora española Rossy de Palma.

Las imágenes de Outumuro muestran rostros femeninos en blanco y negro, de una belleza suspendida, cinematográfica. "Son mujeres bellas, casi inaccesibles, potenciadas por el blanco y negro de unas fotografías un tanto hollywoodienses", se describe en el propio relato del proyecto. El contraste es inevitable: aparentemente Jessica Lange, Angela Molina, Juliette Binoche, Monica Bellucci, Nicole Kidman o la misma Rossy de Palma nada tienen que ver con las mujeres que acompañaron la infancia rural de Outumuro en la España gris de los años cincuenta.



La actriz Nicole Kidman (Outumuro)

Sin embargo, el núcleo del trabajo está precisamente en esa fricción. “De épocas y ámbitos muy distintos; unas con la fuerza de la tierra y las otras con el brillo de la luz, ambas han hecho transitar su magia por gran parte de mi obra fotográfica”, explica el fotógrafo.

“ A todas las mujeres que habitaron A Merca, y a las de otros mundos, va dedicada esta fotoinstalación con profundo agradecimiento”

Manuel Outumuro

“Bajo el título *Mulleres de outros mundos*, esta fotoinstalación se vio por primera vez en los muros gastados y abandonados de A Merca, un territorio marcado por la emigración, por la ausencia, por lo que se va borrando. “He tratado de reivindicar los lugares de la memoria”, añade su autor, con una voluntad que no es nostálgica sino política, devolver mirada a lo que fue abandonado. La memoria rural no se opone a la iconografía del cine, dialogan “esperando que la efímera mirada de nuevos visitantes a estas localidades, ahora catalogadas como 'la España vacía', provoque una reflexión sobre en abandono y deterioro del propio territorio”, explica Outumuro.



Penélope Cruz (Outumuro)

Ahora, ese mismo conjunto de imágenes se instala en el Observatorio de Jolimont, en la ciudad donde se fabrica el Airbus. Y el gesto cambia de escala. Sería fácil quedarse con la lectura obvia de que el mejor lugar para observar las estrellas es un observatorio, pero Outumuro asocia el nostálgico y evocador entorno de ese escenario a sus lugares de infancia. A las persistentes pisadas que han frecuentado ambas localizaciones, dejando la erosión de los recuerdos. A la vegetación, que por no entender de limitaciones, crece descontrolada para invadir y ocultar rincones llenos de memoria. El cielo de Toulouse se confunde con el de Galicia. Las constelaciones dejan de ser solo astronómicas. “A todas las mujeres que algún día habitaron A Merca, y también a las de otros mundos, va dedicada esta fotoinstalación con profundo agradecimiento”, se emociona el fotógrafo.

Rosy de Palma

Declaración de amor a Toulouse

Mientras tanto, el festival despliega su arquitectura coral bajo la dirección artística de Rosy de Palma, quien ha querido hacer “una declaración de amor a todos los tolosanos y tolosanas, a los artistas y a los artesanos... captar el espíritu de esta ciudad, inspirarme en sus relatos, sus deseos, sus voces. Y todo eso hacerlo... ¡con placer!”. Su papel no es decorativo. Convoca, conecta, desplaza. Más de cincuenta artistas participan en esta edición, activando dieciséis espacios repartidos por el área metropolitana, desde la estación de Matabiau hasta escaparates urbanos inesperados.



Malick Sidibé, 'Bailar el twist', 1965 (Malick Sidibé)

De Palma organiza exposiciones colectivas con artistas de diversas procedencias -con fuerte presencia española- donde pintura, fotografía, instalación y cine dialogan en torno a temas como identidad, memoria y lo colectivo. Paralelamente, desarrolla varias *cartes blanches*, más íntimas, en las que despliega su universo creativo con obras plásticas, propuestas performativas y una selección de películas que construyen atmósferas emocionales.

Entre sus proyectos destaca *La primavera de Agnès y Rossy*, dedicada al fotógrafo Malick Sidibé, procedente de la colección de agnès b., donde evoca la juventud de Bamako en los años 60 y 70 con escenas de baile y libertad. Podrá verse hasta el 28 de junio. La presencia del cine, la música y lo performativo recorre todo el programa, generando una experiencia sensorial en la que las distintas propuestas se conectan y convierten el festival en una celebración plural y compartida del arte.

Una torre de escombros de cinco metros: el acto de fe de Ernesto Artillo en Toulouse

El artista malagueño participa en el festival Le Nouveau Printemps comisariado por Rossy de Palma con una pieza que dignifica los restos de un barrio en plena transformación

[Guardar](#) [Regala esta noticia](#) [WhatsApp](#) [Facebook](#) [Twitter](#) [Email](#) [Añádenos en Google](#)



Ernesto Artillo, frente a la escultura. (Rafael Estefanía)



Regina Sotorrió >

21/06/2026 a las 23:14h.

[+ Seguir](#)

Es el barrio de Bonnefoy, en Toulouse, pero su historia es la de muchos otros en el mundo. Un vecindario obrero a un paso del centro, con un ambiente de pueblo antiguo y testimonios de un pasado ferroviario. Y ahora, también, en plena transformación: los vecinos de siempre conviven con salas alternativas y estudios de arte; y junto a las casitas bajas de toda la vida, algunas tapiadas para no ser ocupadas, hay solares en los que pronto se levantarán edificios con piscina y pista de pádel. Hasta allí se fue Ernesto Artillo con el encargo de aportar algo al festival Le Nouveau Printemps, que este año comisaria Rossy de Palma. El artista malagueño llevaba preparada una pregunta: ¿Qué podría ser sagrado en un barrio como ese? Y esta fue su respuesta: una torre de escombros de cinco metros de altura.

En esa atalaya circular se distinguen ladrillos rotos, piedras, trozos de cerámica, hormigón, alambres, tubos partidos, plásticos... «Decidí que lo sagrado iban a ser los escombros, los restos y los archivos de haber sido de una manera. En vez de tirarlos como basura, que queden como una forma de volver a construir, reconociendo la huella de lo que ya hay y ha sido», explica. En una zona en la que todo lo antiguo está siendo derribado para ser sustituido por pisos modernos, esta propuesta no deja de ser un acto de fe, una especie de plegaria artística para cuestionar y repensar las dinámicas actuales. Su objetivo es crear un espacio que sirva de «lugar de encuentro» donde coincidan el migrante, el que se ha criado desde pequeño allí y el recién llegado.

Ernesto Artillo lo titula 'Obra nueva', un juego de palabras con el doble sentido del término 'obra', que lo mismo describe la creación de un artista que se refiere a la construcción de un edificio. Forma parte de la programación de Le Nouveau Printemps, un festival de creación contemporánea que se celebra entre mayo y junio. En cada edición, este veterano ciclo -que con distintos nombres se remonta a los 90- elige a un comisario y un barrio en el que intervenir artísticamente. En este caso, bajo la organización de Rossy de Palma, tres malagueños han dejado su marca en Bonnefoy. Además de la pieza de Artillo, la bailaora La Chachi hizo una performance y la artista Paloma de la Cruz ha expuesto uno de sus tejidos de cerámica. Comparten cartel con nombres como Pilar Albarracín, Ben Russel y Manuel Outumuro, entre muchos otros.

Tras 'Obra nueva' hay varias capas de significado. La pieza tiene un componente metafórico: crea algo de la nada con materiales y elementos del pasado. Es nuevo porque eso antes no estaba ahí, pero a lo lejos podría pasar por un torreón medieval, una de esas construcciones que resisten el tiempo y el avance de las civilizaciones; una contradicción que no deja de ser irónica.



La torre mide cinco metros. (Rafael Estefanía)

Solo visto de cerca se aprecian los fragmentos que la componen, respetando las texturas para que cada uno de los elementos sea visible y no se pierdan en el conjunto. «En un presente donde la destrucción de edificios, también en contextos de guerra, puede convertirse en una forma extrema de borrar memoria, desplazar cuerpos e imponer nuevos relatos, estos escombros adquieren una dimensión simbólica más amplia. Lo que normalmente se retira o se desecha aparece aquí como principio de una nueva forma», se lee en el texto que explica la instalación. Como añade Ernesto Artillo, esa destrucción está por todas partes, «la vemos aquí y la vemos en Gaza».

Debajo de la torre, a modo de cimientos, hay una cruz de seis metros de hierro. No es solo un sostén arquitectónico. La base de esto, como buena parte del trabajo de Artillo, es espiritual. «Repensando lo divino, todo el imaginario que he heredado, se exige volver a construir una espiritualidad pero no descartando la que había, sino construyendo desde sus propios fundamentos, lo que fue en sus inicios (...) Eso nos puede acercar a los primeros cristianos, a una espiritualidad más social, más punki que desafía patrones conservadores que han desviado su realidad», argumenta el artista.

Confía en que el desarrollo de la zona no acabe con la obra: "Sería destruirlo por las mismas lógicas que propone cuestionar"

Dialoga con el trabajo que ha venido haciendo Artillo en los últimos años. En esa cruz condensa la influencia religiosa tan presente en sus propuestas con una mezcla de devoción folclórica y respeto a la tradición. Colocarla es para él una manera de dignificar lo que para otros es solo basura. Y aquí vuelve a trabajar con materiales reciclados, como ya hizo con las prendas que diseñó con la ropa que los inmigrantes se quitan al tocar tierra en Cabo de Gata -donde él reside- o en la acción que llevó a cabo en el Thyssen con las flores que retiran de las iglesias cuando ya han cumplido su misión.

Confiesa que si finalmente 'Obra nueva' cae por el desarrollo urbanístico del barrio sería «un fracaso del proyecto». «Sería destruirlo por las mismas lógicas que propone cuestionar», lamenta. Confía en que en este tiempo, mientras avanzan los proyectos, el vecindario la haga suya, «porque si no es para la gente, es de nuevo una forma de colonizar», reconoce. De momento, en la inauguración, un joven vecino leyó un relato inspirado en el barrio y la Chorale Populaire de Toulouse (El Coro del Pueblo) acompañó con sus cánticos el evento. Hay esperanza.

Musa i directora artística

Rosy de Palma ha codirigit *Le Nouveau Printemps* de Tolosa de Llenguadoc, amb una gran presència espanyola



fotoinstal·lació es va veure per primera vegada als murs gastats i abandonats d'A Merca, un territori marcat per l'emigració, per l'absència, pel que es va esborrant. "He tractat de reivindicar els blocs de la memòria", afegeix el seu autor, amb una voluntat que no és nostàlgica sinó política, tornar mirada al que va ser abandonat. La memòria rural no s'oposa a la iconografia del cinema, dialoguen "esperant que l'eterna mirada de visitants nous a aquestes localitats, ara catalogades com l'Espanya buida, provoqui una reflexió sobre l'abandonament i el deteriorament del propi territori", explica Oñumuro.

Ara, aquell mateix conjunt d'imatges habita a l'observatori de Jolimont, a la ciutat on es fabrica l'Airbus. I el gest canvia d'escala. Seria fàcil quedar-se amb la lectura obvia que el millor lloc per observar les estrelles és un observatori, però Oñumuro associa el nostàlgic i evocador entorn d'aquell escenari als seus blocs d'infantesa. A les persistents trobades que han freqüentat les dues localitzacions, deixant l'erosió dels records. A la vegetació, que creix descontrolada per envair i ocultar racons plens de memòria. El cel de Tolosa de Llenguadoc es confon amb el de Galícia. Les constel·lacions deixen de ser només astronòmiques. "A totes les dones que algun dia van habitar A Merca, i també a les d'altres morts, va dedicada aquesta fotoinstal·lació amb un profund agraïment", s'emociona el fotògraf.

Mentrestant, el festival ha desplegat una arquitectura coral sota la direcció artística de Rosy de Palma, que ha volgut fer "una declaració d'amor a tots els habitants de Tolosa, als artistes i als artesans... captar l'esperit d'aquesta ciutat, inspirar-me en els seus relats, els seus desitjos, les seves veus. I tot això fer-ho... amb plaer".

El seu paper no és decoratiu. Convoca, connecta, desplaça. Més de cinquanta artistes han participat en aquesta edició, activant setze espais repartits per l'àrea metropolitana, des de l'estació de Matabiau fins a apartadors urbans del tot inesperats.

De Palma ha estat l'encarregada d'organitzar exposicions col·lectives amb artistes de diverses procedències -amb una forta presència espanyola- on pintura, fotografia, instal·lació i cinema han dialogat entorn de temes com la identitat, la memòria i el que és col·lectiu. Paral·lelament, ha desenvolupat algunes *curies blanches*, més íntimes, en què desplega el seu univers creatiu amb obres plàstiques, propostes performatives i una selecció de pel·lícules que construeixen atmosferes emocionals.

I tot i que la primavera astronòmica ja ha arribat a la seva fi, encara poden veure's fins al 20 de setembre, a més de la instal·lació d'Oñumuro, una selecció d'obres de l'artista Dalí a Dalíes Bouzar, que, guiada per Rosy de Palma en la contemplació del *Gernika* de Picasso al Museu Reina Sofia de Madrid i la història dels exiliats espanyols, reflexiona sobre catàstrofes humanes i desplaçaments forçosos.

També passarà l'estiu com a resident al Jardi de l'Observatori l'esculptura de formigó i sucre de Nicolas Daubanes, un homenatge als actes de sabotatge durant la Segona Guerra Mundial dels combatents presoners que van ser obligats a participar en la construcció del Mur Atlàntic per protegir el Tercer Reich a Occident. Un altre acte de bellesa contra l'oblit.

M

amuel, si semblen dones d'altres morts". La frase, pronunciada per una anciana veïna dels seus avis en un llogaret gal·lec amb unes proves d'impressió a les mans, es queda presa a la taula del menjador com una troballa.

El fotògraf recull aquella sensació com qui recull una pedra del camí, sense saber encara que dins bateja una història completa. Anys després, la converteix en *Dones d'altres morts*, una fotoinstal·lació que creua geografies emocionals i reals, des d'A Merca, on va créixer Manuel Oñumuro fins als 10 anys, a la Galícia més íntima i profunda, fins a l'observatori de Jolimont de l'aeronàutica ciutat de Tolosa de Llenguadoc, en el marc de Le Nouveau Printemps 2026.

Cada any el comissari Clément Postec convoca un país a participar en el que es considera el festival cultural més important del sud de França. De cada país convidat es tria, a més, una figura que actua com a comissari, encarregada de bastir ponts, seleccionar veus, obrir

escenes. Aquesta edició, la figura és l'actriu, model, artista i dissenyadora espanyola Rosy de Palma.

Les imatges d'Oñumuro mostren en aquesta exposició, oberta fins al 20 de setembre, rostres femenins en blanc i negre d'una bellesa suspesa. Són dones atractives, gairebé inacessibles, potència des del blanc i negre d'unes fotografies un tant hollywoodianes. El contrast és inevitable, aparentment Jessica Lange, Angéla Molina, Juliette Binoche, Monica Bellucci, Nicole Kidman o la mateixa Rosy de Palma no tenen res a veure amb les dones que van acompanyar la infantesa rural d'Oñumuro a l'Espanya grisa dels anys cinquanta.

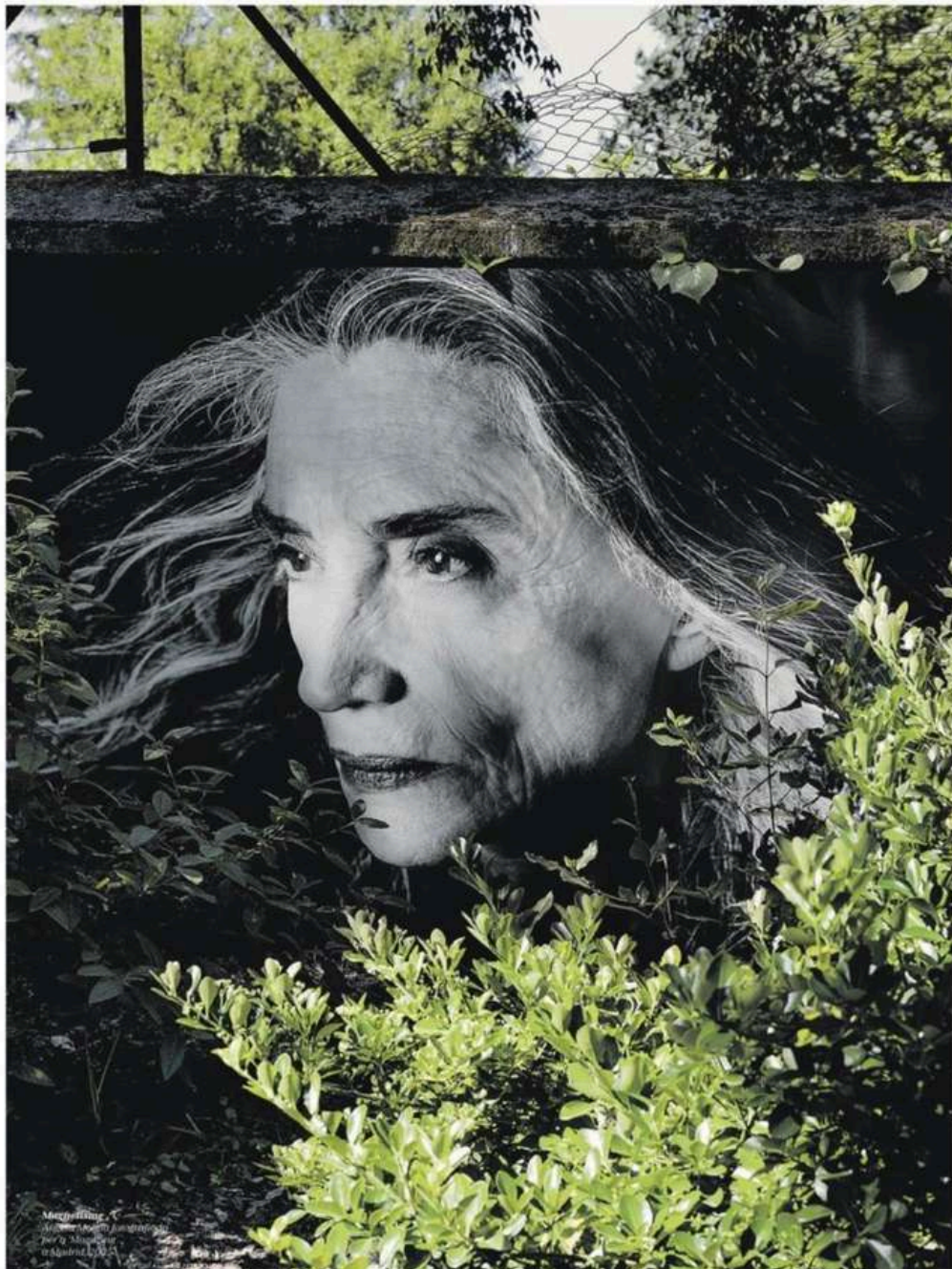
Tot i així, el nucli del seu treball està precisament en aquella fricció. "D'èpoques i àmbits molt diferents, unes amb la força de la terra i les altres amb la brillantor de la llum, totes dues han let transitar la seva màgia per gran part de la meua obra fotogràfica", explica l'autor. "Sota el títol *Mulieres de outros mundos*, aquesta

**EL CREADOR I LA COMISSÀRIA**

Oñumuro i Rosy de Palma

De bracet

El fotògraf i l'actriu han dinamitzat l'escena cultural de la capital de l'exili republicà espanyol



ÉTATS-UNIS

Spring in Stereo: Rossy de Palma Turns Toulouse into a Stage May 29 – June 28 ...







Dear Shaded Viewers,

Le Nouveau Printemps, as it appeared this morning at the Fondation Cartier, looks less like a “2026 edition” than a living manifesto signed by Rossy de Palma and orchestrated by the sure hand of Clément Postec. It is rare for a press conference to feel like you are already entering the festival, but this one had the density, speed, and energy of a curtain rising – to the point of triggering, instantly, the very concrete desire to book a ticket to Toulouse between May 29 and June 28.

Le Nouveau Printemps has found in Rossy de Palma not just another “guest of honour”, but an imaginative ally who takes the city itself as raw material. As associated artist for this edition, she will invest the station district – Marengo, Bonnefoy, Jolimont – by composing a route of exhibitions and performances where invited artists, residents, and local partners intersect. The baroque fantasy of this Almodóvar icon meets here the urban dramaturgy of the Pink City, in a narrative conceived as a declaration of love to the people of Toulouse, to their stories, their desires, their voices.

What is already apparent is an aesthetic of unexpected encounters: the heritage of the Madrid Movida, with its insolent freedom, rubs up against the working-class and railway history of a station neighbourhood in full transformation. Le Nouveau Printemps does not content itself with “decorating” a territory; it activates its layers – social, emotional, political – by betting on the creative power of an outsider’s gaze that chooses to be both guest and host.



Facing this incandescent figure, Clément Postec's presence imposes another form of charisma: that of an artistic director who knows that true radicality lies in the precision of alliances. Coming from long-term work on emerging scenes, forward-thinking programming and place-based projects (notably at the Ateliers Médicis), he inscribes Le Nouveau Printemps in a continuum: after matali crasset, Alain Guiraudie, then Kiddy Smile, the arrival of Rossy de Palma appears as the logical next chapter in a series of invitations that constantly shift the festival's centre of gravity.

His curatorial gesture rests on a kind of trust: allowing an associated artist to take the city as an open-air stage, while discreetly weaving an ecosystem of institutions, schools, independent venues and very diverse audiences. This press conference, conceived as a moment addressed as much to curators as to the media, already showed the scale of that ambition: there was talk of dates and frameworks – from May 29 to June 28, 2026, opening weekend, press trip, open calls – but always anchored in a vision, in a narrative.

What distinguishes Le Nouveau Printemps in a saturated landscape of cultural mega-events is its way of functioning as a living organism rather than an event brand. From one edition to the next, the team moves the festival from one neighbourhood to another, as if testing the capacity of art to reconfigure the sensitive maps of a city: after Saint-Sernin in 2025, it is now the station area that becomes a laboratory of forms and stories.

The choice to rely on multiple artistic practices – installations, performances, moving images, interventions in public space – signals a desire to blur the boundaries between visual arts, live arts and cinema. Far from a simple celebration of “contemporary creation”, Le Nouveau Printemps plays the card of accessible rigour, assuming that complexity can be joyful, that critical thinking can take the shape of a street party.



The fact that this announcement took place at the Fondation Cartier is no accident: it inscribes the Toulouse festival in an explicit dialogue with major international institutions, while asserting a different geography of desire. Here, Parisian centrality serves as a resonance chamber for a project that, on the contrary, claims the periphery as centre – a symbolic shift that no doubt explains why this conference, so lively and so precise, felt more like a prologue than a simple “press launch”.

The calendar itself becomes dramaturgy: between late May and late June, at a time when cultural Europe is torn between biennials, fashion weeks and festivals, Toulouse proposes another temporality, more porous, made of strolls, improvised encounters, nights outdoors. One does not go there only to “see” a programme, but to experience how a particular spirit – that of Rossy de Palma, filtered through the sensitivity of Clément Postec – can shift our way of crossing a city, of looking at it, of inhabiting it, if only for one spring.

Eugenie Lefebvre, President of Nouveau Printemps

Clement Postec, Artistic Director

Later,

Diane

ITALIE

Rossy de Palma sarà l'artista associata del “Nouveau Printemps 2026” a Tolosa

L'attrice e icona spagnola porta la sua visione libera e appassionata nel quartiere della stazione, per un'edizione del festival dedicata agli incontri, alla creatività e al dialogo europeo.



Rossy de Palma by Manuel Outumuro, 1994 - 2017

Rosa Elena García Echave, conosciuta professionalmente come Rossy de Palma, attrice e modella spagnola.

Il Festival “Nouveau Printemps” di Tolosa, dedicato alla creazione contemporanea e ideato ogni anno in collaborazione con un’artista associato, annuncia la sua **edizione 2026** con una protagonista d’eccezione: **Rossy de Palma**.

Dopo **Kiddy Smile (2025)**, **Alain Guiraudie (2024)** e **matali crasset (2023)**, il festival prosegue il suo percorso di esplorazione dell’arte contemporanea, intrecciando visioni artistiche diverse, radicate nel territorio ma aperte al mondo.

Un percorso d’arte nel cuore di Tolosa

Per l’edizione 2026, il Nouveau Printemps si svolgerà nel **quartiere della stazione – Marengo, Bonnefoy e Jolimont** – aree vivaci e in piena trasformazione urbana, dove storia popolare e cultura contemporanea si incontrano.

Rossy de Palma, insieme a un gruppo di artisti invitati, **disegnerà un percorso espositivo inedito**, capace di riunire pratiche artistiche multiple in dialogo con gli abitanti e i partner locali.

L’obiettivo è **rivelare una nuova visione dell’arte**, accessibile a tutti, esigente e innovativa, capace di valorizzare le energie sociali e culturali del territorio.

Rossy de Palma: “Un atto d’amore per i cittadini di Tolosa”

«Sono felice di essere l’artista associata del *Nouveau Printemps* – ha dichiarato Rossy de Palma –. Vorrei fare una vera dichiarazione d’amore a tutti i cittadini e le cittadine di Tolosa, agli artisti e agli artigiani... cogliere lo spirito di questa città, ispirarmi alle sue storie, ai suoi desideri, alle sue voci. E fare tutto questo, con piacere!».

Interprete di un’arte che unisce libertà e ironia, Rossy de Palma incarna perfettamente lo spirito di un festival che celebra gli incontri inattesi, la potenza creativa e la diversità delle espressioni artistiche.

Un festival radicato nel territorio e aperto all’Europa

La prospettiva spagnola che accompagna questa edizione offrirà al festival l’opportunità di rafforzare la cooperazione transfrontaliera, instaurando nuove sinergie artistiche tra Francia e Spagna, in una dimensione pienamente europea e binazionale.

Il festival continuerà inoltre a dialogare con la storia popolare, culturale e scientifica del quartiere: dalla stazione ferroviaria alla grande mediateca, dal centro culturale (ex *haras national*) agli atelier d’artista, fino al futuro cinema e al polo di economia sociale e solidale.

Un ecosistema creativo che riflette la vitalità di Tolosa, città in costante evoluzione.

Un programma aperto a tutti

Durante tutto il festival, le mostre saranno accessibili a tutti i pubblici, con visite guidate personalizzate e attività di mediazione culturale.

Il weekend di apertura riunirà ancora una volta artisti e cittadini attorno a incontri, performance di danza, musica e proiezioni cinematografiche, confermando il carattere conviviale e inclusivo del *Nouveau Printemps*.

Con questa edizione, il festival riafferma la sua vocazione a sostenere creazioni artistiche responsabili, in dialogo con il mondo e attente all'ambiente e ai contesti sociali.

Un festival cittadino e responsabile

Il *Nouveau Printemps* si conferma come un festival cittadino, partecipativo e sostenibile, che sostiene la creazione contemporanea in dialogo con tutti i pubblici, valorizzando il territorio e promuovendo la cultura come spazio di incontro e libertà.

Rossy de Palma firma Le Nouveau Printemps 2026: Tolosa si trasforma in un grande museo a cielo aperto (Video)

Quasi cinquanta artisti, mostre e performance animano i quartieri Marengo, Bonnefoy e Jolimont di Tolosa nella nuova edizione del festival ideata da Rossy de Palma



Rossy de Palma firma Le Nouveau Printemps 2026

Dal 29 maggio al 28 giugno 2026 i quartieri Marengo, Bonnefoy e Jolimont ospitano la nuova edizione di Le Nouveau Printemps, il festival di creazione contemporanea che ogni anno affida la propria programmazione a una personalità proveniente da discipline affini alle arti visive.

Per l'edizione 2026 l'artista associata è Rossy de Palma, attrice, performer e figura internazionale della cultura spagnola, nota soprattutto per la sua lunga collaborazione con il regista Pedro Almodóvar. Dopo matali crasset, Alain Guiraudie e Kiddy Smile, il festival prosegue così il proprio percorso affidando a una personalità esterna al mondo curatoriale tradizionale il compito di immaginare una nuova lettura dell'arte contemporanea.

La manifestazione si sviluppa attorno all'area della Gare Toulouse Matabiau e coinvolge numerosi spazi culturali e luoghi pubblici dei quartieri Marengo, Bonnefoy e Jolimont. Il programma comprende esposizioni, installazioni, proiezioni, performance e incontri con artisti provenienti da diversi Paesi.

Secondo gli organizzatori, sono quasi cinquanta gli artisti invitati a partecipare all'edizione 2026. Le opere sono distribuite in sedi come la Médiathèque José Cabanis, l'Observatoire de Jolimont, Lieu-Commun, il Centre Culturel Bonnefoy, l'Institut Cervantes, Les Abattoirs - Musée Frac Occitanie Toulouse, la Cinémathèque de Toulouse e altri spazi del territorio.

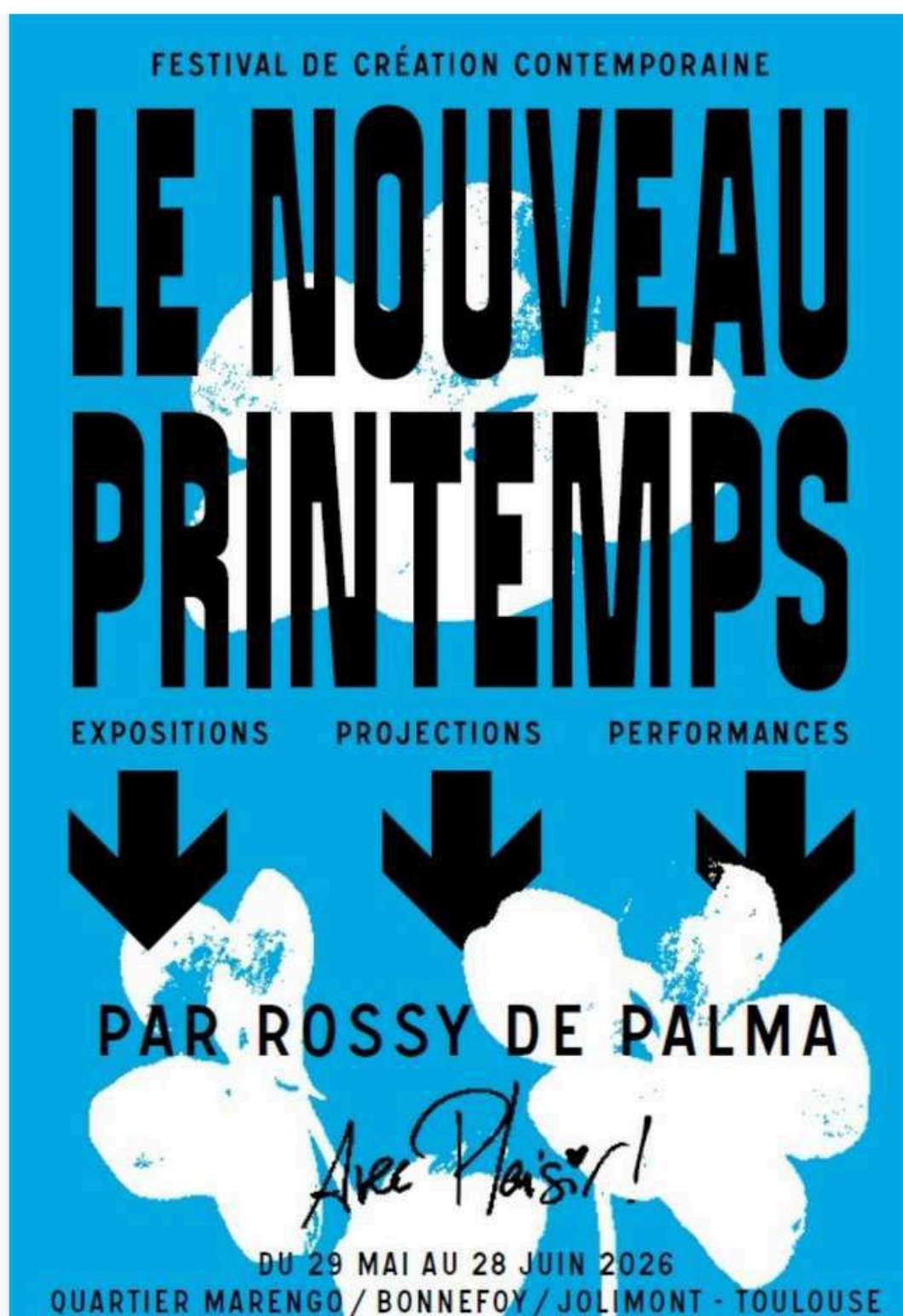
Tra i progetti principali figura l'esposizione collettiva "Danses interdites", dedicata ai temi della libertà, della resistenza culturale e dell'emancipazione attraverso il corpo e il movimento. La mostra riunisce opere di artisti internazionali e si sviluppa in più sedi del festival.

L'edizione 2026 propone inoltre installazioni e interventi nello spazio pubblico, tra cui il progetto fotografico "En la piel del otro" dell'artista spagnola Pilar Albarracín sulla facciata della Gare Toulouse Matabiau e la serie fotografica "Femmes d'autres mondes" di Manuel Outumuro nei giardini dell'Observatoire de Jolimont.

Nel video di presentazione di "Le Nouveau Printemps 2026", Rossy de Palma descrive la sua partecipazione come una "vera dichiarazione d'amore" a Tolosa, ai suoi abitanti, agli artisti e agli artigiani della città, con l'obiettivo di coglierne lo spirito, lasciarsi ispirare dalle sue storie, dai suoi desideri e dalle sue voci.



Guidata dalla visione di Rossy de Palma, questa edizione si presenta come una dichiarazione d'amore a Tolosa e alle sue comunità, un invito a esplorare la città attraverso l'arte, le storie e le molteplici identità che ne animano il presente.



Dialogo tra culture. A Tolosa il festival Le Nouveau Printemps by Rossy de Palma

Massimo Mattioli



Le Nouveau Printemps. Tolosa

Rossy de Palma, figura iconica del cinema di Pedro Almodóvar, reinterpreta Tolosa fra mostre, installazioni, performance e progetti partecipativi

Fino al 28 giugno, **Tolosa** ospita una nuova edizione di *Le Nouveau Printemps*. Il festival di creazione contemporanea che ogni anno invita un artista a reinterpretare un quartiere della città attraverso mostre, installazioni, performance e progetti partecipativi. Per l'edizione 2026, la direzione artistica è affidata a **Rossy de Palma**, figura iconica del cinema di Pedro Almodóvar e personalità poliedrica attiva tra teatro, musica, fotografia e arti visive.

Il festival si sviluppa nei quartieri di Marengo, Bonnefoy e Jolimont, nella zona orientale di Tolosa, trasformando spazi pubblici, istituzioni culturali e luoghi del quotidiano in **un grande laboratorio creativo aperto alla cittadinanza**. La manifestazione conferma così la propria vocazione: promuovere un'arte accessibile, radicata nel territorio ma capace di dialogare con scenari internazionali.



Rossy de Palma, *Le Nouveau Printemps*

Contaminazioni

La partecipazione di Rossy de Palma rappresenta molto più di una semplice collaborazione. L'artista spagnola ha immaginato un percorso espositivo costruito insieme a numerosi artisti invitati, mettendo al centro temi come **la libertà, l'incontro tra culture, le migrazioni, la memoria e la forza creativa delle comunità**. Il progetto si ispira alla sua stessa traiettoria artistica, segnata da contaminazioni tra linguaggi differenti e da una costante attenzione alle identità plurali.

Fin dalla sua rifondazione come *Le Nouveau Printemps*, il festival ha scelto di affidare ogni edizione allo sguardo di un artista ospite. Dopo le collaborazioni con Kiddy Smile, Alain Guiraudie e Matali Crasset, l'invito rivolto a Rossy de Palma rafforza l'apertura internazionale della manifestazione e il suo interesse per **pratiche artistiche interdisciplinari**. Tra i punti di forza dell'edizione 2026 figurano mostre collettive, installazioni diffuse nello spazio urbano, performance dal vivo e una serie di eventi speciali: eccone alcuni che ci hanno colpiti...



Manuel Outumuro, Femmes d'autres mondes

Manuel Outumuro, Femmes d'autres mondes

Nel giardino dell'Observatoire Jolimont, **Manuel Outumuro** presenta *Femmes d'autres mondes*, una serie di ritratti in bianco e nero dedicati a grandi attrici internazionali. Le immagini, eleganti e sospese tra glamour cinematografico e memoria personale, nascono da un dialogo tra il percorso biografico dell'artista e le figure femminili che hanno alimentato il suo immaginario. Dalla Galizia rurale della sua infanzia fino a New York, Outumuro costruisce un racconto visivo che intreccia ricordi, desideri e aspirazioni, restituendo alla fotografia una dimensione poetica e profondamente autobiografica.



Nicolas Daubanes, Sabotage

Nicolas Daubanes, Sabotage

Con Sabotage, **Nicolas Daubanes** rende omaggio ai gesti di resistenza che attraversano la storia europea del Novecento. L'opera, installata in modo permanente nel giardino dell'Observatoire, è realizzata in cemento e zucchero, un riferimento alle azioni clandestine dei prigionieri costretti a lavorare alla costruzione del Vallo Atlantico durante la Seconda guerra mondiale. Attraverso una scultura apparentemente solida ma destinata alla fragilità, l'artista riflette sulle forme invisibili della disobbedienza e sulla possibilità di opporsi all'ingiustizia attraverso piccoli atti di sabotaggio silenzioso.



Gala Hernández López, like moths to light

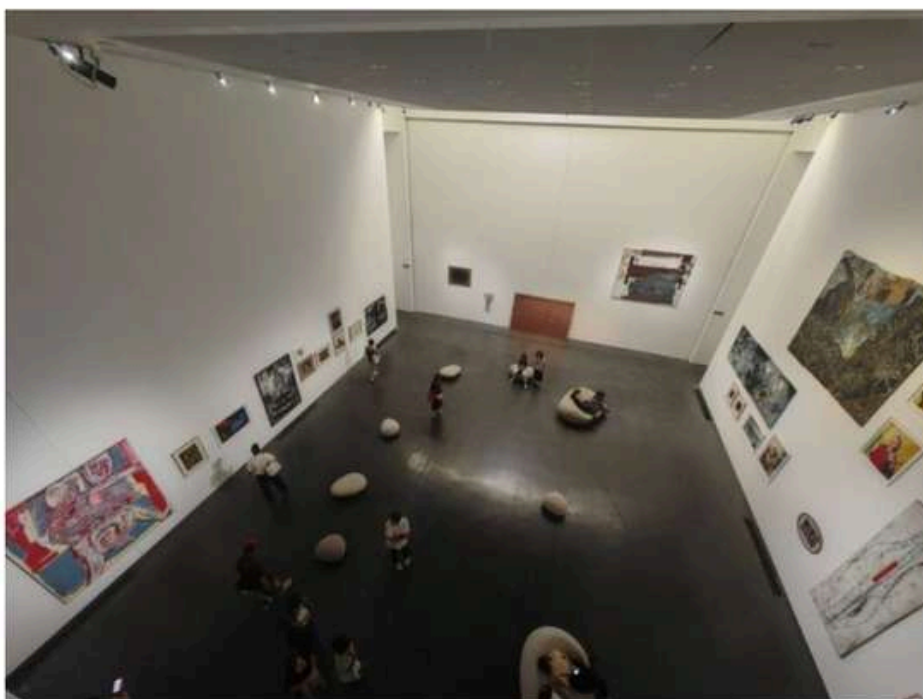
Per la prima volta presentato come installazione, il nuovo film di **Gala Hernández López** esplora il rapporto tra sogno, tecnologia e controllo cognitivo nell'epoca dell'intelligenza artificiale. *like moths to light* conduce il pubblico in un universo in cui neuroscienze, startup tecnologiche e immaginari onirici si intrecciano in modo inquietante. Attraverso una narrazione che oscilla tra documentazione e finzione speculativa, l'artista denuncia le derive del cosiddetto neurocapitalismo, interrogandosi sul futuro degli spazi interiori e sulla possibilità che persino il sogno diventi terreno di sfruttamento economico.



Lusmore Daud, Lumière noire

Lusmore Daud, Lumière noire

L'installazione immersiva di **Lusmore Daud** invita i visitatori a un'esperienza sensoriale fondata sull'incontro tra oscurità e luce. Inserita nel percorso curatoriale ideato da Rossy de Palma, *Lumière noire* si configura come una sorta di viaggio iniziatico all'interno di una struttura chiusa. Dove simboli, proiezioni e forme luminose costruiscono un linguaggio universale delle emozioni. L'opera propone uno spazio di contemplazione e ascolto, nel quale il pubblico è chiamato a confrontarsi con dimensioni intuitive, spirituali e immaginative spesso trascurate dalla quotidianità.



Carte blanche à Rossy de Palma, Les Abattoirs

Carte blanche à Rossy de Palma, Les Abattoirs

Tra gli appuntamenti più attesi del festival figura la carte blanche affidata a Rossy de Palma presso **Les Abattoirs – Frac Occitanie Toulouse**. L'attrice e artista spagnola ha selezionato opere ibero-americane provenienti dalle collezioni del museo. Privilegiando un percorso fortemente orientato alle voci femminili e alle pratiche di emancipazione. Il risultato è un allestimento che riflette la sensibilità visionaria della protagonista della Movida madrileña. Tra suggestioni surrealiste, ironia, memoria storica e tensione verso la libertà. Un ritratto in filigrana della cultura spagnola contemporanea e delle sue molteplici connessioni con il contesto ibero-americano.



I LUOGHI E LE OPERE | NOSTRE | TURISMO CULTURALE

Tolosa, la «Ville rose» dà carta bianca a Rossy de Palma

Artista associata del Festival Le Nouveau Printemps, in corso fino a fine giugno, la vulcanica «chica Almodóvar» ha impresso alla manifestazione il suo vitalissimo segno, trasformando diversi luoghi cittadini in una festa della partecipazione collettiva, della memoria, della scoperta e delle identità plurali

Anna Maria Farnato | 09 giugno 2026 | 11 min di lettura
ARTE CONTEMPORANEA

L'occitana Tolosa, nel Midi francese, dista poco più di 150 km dal confine con la Spagna. Con la «Retirada» del febbraio 1939, è diventata la capitale dell'esilio dei repubblicani spagnoli, e nel dopoguerra quasi il dieci per cento della sua popolazione proveniva dal Paese confinante, in fuga dal franchismo. Camminando oggi tra la **Gare Matabiau**, la stazione centrale cittadina, e i quartieri **Marengo, Bonnefoy e Jolimont**, in cui si snoda **Le Nouveau Printemps 2026** si ha la sensazione che la lingua di Cervantes risuoni ovunque. Quest'anno, in particolare, sotto l'egida della spagnola **Rossy de Palma**, «chica Almodóvar», cantante, ballerina, performer, e lei stessa artista visiva e fotografa, il festival, in corso **fino al 29 giugno**, si configura come un invito a guardare la Ville rose attraverso il prisma delle identità multiple, dei passaggi e delle contaminazioni. L'attrice racconta di essere rimasta colpita da una frase che a Tolosa sentiva ripetere in continuazione, in risposta a un «grazie»: «Avec plaisir!». Con piacere. Un'espressione diventata per lei una sorta di motto non ufficiale del festival, la sintesi perfetta dello spirito del progetto, che affronta temi complessi, quali la memoria, l'esilio, l'identità, le trasformazioni urbane, ma sceglie di farlo attraverso il piacere della scoperta, dell'incontro e della condivisione. «*Mi avevano chiesto un festival inclusivo, che avesse il mio sguardo e soprattutto festaiolo*», conferma Rossy de Palma, che prossimamente curerà una mostra anche nelle Isole Canarie. E in effetti la danza, la musica e la partecipazione collettiva attraversano tutta la programmazione, tra flamenco, performance, concerti, cinema e interventi nello spazio pubblico.

«Credo di aver scelto di essere un'artista perché quello dell'arte è un mondo, un universo anzi, nel quale non esistono frontiere, non esiste età, non esiste genere, non ci sono limiti, ha raccontato. Quando mi hanno proposto di essere l'artista associata di *Le Nouveau Printemps* ho provato un misto di emozione e di responsabilità. Ho invitato artisti che amo, alcuni sono miei amici da molti anni, altri li seguivo da tempo. Grazie a questa esperienza si sono incontrati e sono nate collaborazioni e sinergie meravigliose». Più che una successione di mostre, *Le Nouveau Printemps* si presenta infatti come una rete di relazioni, una comunità temporanea costruita attraverso l'arte. Presieduto da **Eugénie Lefebvre**, e con la direzione artistica di **Clément Postec**, il festival tolosano si sviluppa come una lunga passeggiata urbana. Ognuna delle sedi che accolgono le mostre, le performance, le proiezioni, gli incontri con gli artisti (una cinquantina, in totale) aggiunge un capitolo a un racconto che intreccia arte contemporanea, trasformazioni urbane, memoria dell'esilio e riflessione sulle identità contemporanee. I quartieri scelti non a caso gravitano attorno alla Gare Matabiau, uno dei principali nodi ferroviari del Sud della Francia. Sono territori attraversati da profondi cambiamenti urbanistici, segnati da una forte presenza popolare e da una lunga storia di migrazioni.



Photo: G. P. / G. P.

Il dialogo con il territorio si ritrova nel progetto di **Ernesto Artillo**, che ha osservato le trasformazioni urbanistiche in corso attorno alla futura stazione dell'alta velocità. Utilizzando materiali provenienti dai cantieri e dalle tante demolizioni di case tradizionali, tra mattoni, frammenti di ceramica ed elementi in ferro, l'artista ha costruito una sorta di torre, perfettamente mimetizzata nel panorama di macerie, che potrebbe essere al tempo stesso una rovina o un edificio in costruzione. Un'opera che interroga il significato stesso della parola cambiamento. Che cosa resta quando una città si trasforma? Quali memorie sopravvivono alle grandi operazioni urbanistiche? E in che modo gli abitanti possono continuare a riconoscersi nei luoghi che abitano?

Interrogativi che si legano a un altro grande tema della manifestazione: il **passaggio**. Passaggio di **persone, culture, lingue e memorie**. La storia dell'esilio repubblicano spagnolo post 1939 riaffiora nelle opere disseminate lungo il percorso, senza mai trasformarsi in semplice commemorazione. Il passato viene evocato per interrogare il presente. Uno dei cuori concettuali del festival è «**Danses interdites**» (Danze proibite) un progetto espositivo diffuso, a cura di Clément Postec, che si sviluppa tra la **Médiathèque José Cabanis**, il **Garage Bonnefoy**, il **Centre Culturel Bonnefoy**, **Les Herbes Folles** e **altri spazi** del festival. Il titolo nasce da una riflessione che affonda le radici nella biografia stessa di Rosy de Palma. Cresciuta nella Spagna uscita dal franchismo, l'artista ha spesso ricordato come il corpo, la danza e la musica abbiano rappresentato strumenti di emancipazione dopo decenni di repressione culturale. Da questa esperienza personale prende forma una riflessione più ampia sulle **danze proibite, censurate o marginalizzate in diversi contesti storici e geografici**.

Artisti di età e culture differenti sono accomunati dall'idea del corpo come luogo di resistenza e memoria, come archivio della libertà. Le loro opere raccontano movimenti che sopravvivono alla censura, tradizioni trasmesse nonostante la violenza della storia, gesti capaci di custodire identità collettive. **Rebecca Topakian**, ad esempio, riflette sulla memoria armena dopo l'espulsione della popolazione del Nagorno-Karabakh. Nel suo video la danza popolare diventa archivio vivente, forma di resistenza all'oblio e strumento di trasmissione culturale. Flessuoso e regale, **Ahmed Umar** si riappropria del rito delle danze nuziali femminili del Nord del Sudan, recuperando anche costumi e accessori tradizionali; in «Never 21» **Smail Kanouté** utilizza invece il linguaggio del movimento per affrontare il tema della violenza sistemica contro i giovani afroamericani negli Stati Uniti (destinati a non arrivare all'età adulta a causa del diffusissimo uso delle armi); donne Anishinaabe (popolazioni indigene del Nord America) di diverse generazioni, nel video «PIDIKWE» di **Caroline Monnet** si muovono un vortice di danza tradizionale e contemporanea, sovvertendo le rappresentazioni idealizzate del cinema delle origini e lo sfruttamento coloniale del corpo femminile. Nell'installazione tessile «La Chambre du matador», affiancato da un video di corride, l'artista **Darius Dolatyari-Dolatdoust**, come un entomologo che infilza una farfalla su un cartoncino, ha cucito i vari elementi che compongono la «mise» del matador. L'immagine virile e dominante dell'archetipo del torero appare così una figura profondamente ambigua, tra un'esibita mascolinità che sfida la morte e la sgargiante vistosità del guardaroba. Altri artisti ancora esplorano il rapporto fra spiritualità, appartenenza e costruzione dell'identità.

Anche la sivigliana **Pilar Albarracín** lavora da tempo sugli stereotipi legati all'identità spagnola, trasformandoli in strumenti critici. La sua **performance «En la piel del otro»** (Nei panni dell'altro) ha coinvolto centinaia di partecipanti in una lunga sfilata/processione che partita dall'Osservatorio astronomico di Jolimont ha attraversato la città, concludendosi davanti alla Gare Matabiau. Donne e uomini in coloratissimi abiti da flamenco hanno attraversato una torrida Tolosa accompagnati da musiche popolari spagnole, trasformando le strade in un grande spazio performativo collettivo. In questa performance, in origine pensata come omaggio a Guernica, Albarracín si serve di uno dei simboli più riconoscibili dell'immaginario andaluso per interrogare il tema dell'identità e ripensare il folklore, visto non come un cliché ma come uno strumento vivo d'identità e trasformazione. Nessuna coreografia fissa, nessun ruolo prestabilito: ciascun partecipante era libero di interpretare il proprio corpo e la propria presenza nello spazio pubblico. L'eco della performance continua a risuonare anche nelle gigantografie visibili sulla facciata della Gare Matabiau, che trasformano il principale luogo di transito della città in una sorta di monumento temporaneo dedicato al movimento e all'incontro.

Ritroviamo l'artista andalusa al primo piano dello spazio Lieu-Commun, nella collettiva **«Diaspora Wonderland»**, un progetto itinerante nato da un'idea di Lotfi Aoulad che dopo Tolosa passerà in autunno al Macaal di Marrakech. Attraverso le fotografie d'antan di Albarracín, con le macchine degli emigrati dai portapacchi straripanti di bagagli, il megagioco degli scacchi in tessuto, creato con stoffe tradizionali marocchine, di **Zoubida / Sophia Kacimi** e i dipinti di **Nassim Azarzi**, ispirati dai coloratissimi decori dei camion del Marocco, la mostra a cura di Lotfi Aoulad, **Merriem Berrada**, **Clément Postec** riflette sull'immagine dei paesi lasciati con cui i bambini delle diaspore afro-mediterranee nati dall'esilio sono cresciuti, un'immagine trasmessa da genitori essi stessi lontani dai cambiamenti. Fotografie, archivi, installazioni e opere site specific raccontano le tracce lasciate dagli spostamenti forzati, le memorie che resistono al tempo e i modi in cui le comunità costruiscono nuove appartenenze lontano dai luoghi d'origine. Alcuni lavori evocano direttamente la guerra civile spagnola e l'esilio repubblicano che segnò profondamente la storia di Tolosa. La domanda comune a tutti è: che cosa resta quando si è costretti a partire? La risposta risiede nella capacità delle persone di reinventare continuamente la propria identità. Restano le fotografie, i racconti familiari, gli oggetti, i gesti quotidiani. E spesso è proprio l'arte a diventare il luogo in cui queste tracce possono continuare a vivere. I temi dell'esilio e della migrazione risuonano anche al piano inferiore, dove la collettiva **«Entre les deux, des chemins»**, a cura ancora di Postec con Manuel Pomar, riunisce opere di dodici artisti nati, residenti, che hanno vissuto, studiato o lavorato in Occitania.

Tornando all'Osservatorio di Jolimont, lo storico complesso sulla collina, fondato nel 1910 e sede della Société d'Astronomie Populaire, con il meraviglioso parco che lo circonda si è popolato di altre «stelle», quelle del cinema soprattutto, fotografate da **Manuel Outumuro**. Nato in un paesino rurale della Galizia, parte di quella «España vaciada» spopolata negli anni Cinquanta e Sessanta dall'emigrazione, Outumuro è cresciuto con le donne della sua famiglia, mentre i genitori cercavano fortuna altrove. Le sue foto di grandissimo formato emergono tra gli alberi come apparizioni silenziose, instaurando un dialogo continuo tra natura, memoria e rappresentazione. Sono le «Femmes d'autres mondes», donne di un altro mondo agli occhi delle amorevoli nonne e zie con cui il fotografo viveva: figure femminili (c'è anche una patinatissima Rossy de Palma) dell'immaginario cinematografico e culturale che hanno accompagnato il suo percorso professionale di affermato fotografo di moda e costume.

Negli spazi sotterranei dell'Osservatorio è proiettato invece il film «like moths to light» di **Gala Hernández López**, coprodotto con il nostro Lo Schermo dell'Arte. Il lavoro esplora i nostri sogni nell'era dell'Intelligenza Artificiale e delle nuove forme di controllo, riflettendo sul futuro dei nostri mondi onirici. La voce narrante parla dall'interno di una inquietante macchina che registra la sua attività cerebrale, descrivendo un labirinto mentale che mescola un vecchio parco divertimenti, il Dreamland, fotografie dell'Ottocento, esperimenti contemporanei di decodifica cerebrale tramite IA e Prophetic, una start up il cui obiettivo è controllare i sogni con un dispositivo che, «così come Prometeo aveva rubato il fuoco agli dèi, ruba i sogni ai profeti». La notte è (dovrebbe essere) uno spazio di introspezione, in cui il soggetto si libera dalle logiche razionali del giorno per esplorare l'inconscio e il superfluo; uno spazio finora invalicabile, di silenziosa resistenza al ritmo della quotidianità, che ci vorrebbe tutti iper produttivi. Il film intreccia narrazioni attorno alle tecnologie di manipolazione e decodifica dei sogni, rivelando l'ossessione storica dell'essere umano per il controllo dell'invisibile, la volontà di rendere tutto visibile, intelligibile, quantificabile e quindi sfruttabile. Critica così la deriva di un neurocapitalismo che, colonizzando persino il mondo onirico, potrebbe eliminare ogni traccia di ombra e di mistero essenziali per l'immaginario e la poesia.



Una fotografia di «Il re della notte» di Goya Hernández López. Foto © Vincent Knaus

La scelta di Rossy

Culmine dell'esperienza di «artista associata» del Festival è la mostra che Rossy de Palma ha ideato per **Les Abattoirs**, l'ex macello ora Musée-Frac Occitanie Toulouse attingendo a mani libere alla cospicua collezione di artisti spagnoli e ibero americani del museo. Superata la bella retrospettiva su Jean-Charles de Castelbajac e scendendo al piano inferiore, un salone bianco punteggiato da sedili-sassi (morbidissimi) accoglie l'accrochage dell'attrice, per la cura di Tatiana Rybaltchenko. Fortemente orientati al collezionismo di artisti iberici, proprio per la vicinanza geografica e culturale con il Paese confinante, Les Abattoirs hanno un nucleo notevole di lavori di artisti storicizzati e contemporanei, Pablo Picasso, Manolo Millares, Eduardo Arroyo, Antoni Clavé, Equipo Crónica, Antonio Saura, Miquel Barceló, tra gli altri, arricchitosi, in particolare nell'ultimo decennio, con opere di artiste e di creatori di Spagna e America Latina, tra cui Ouka Leele, Pilar Albarracín, Teresa Margolles, Carlos Aires, Libia Posada e Daniela Ortiz. Spaziando tra pittura, fotografia e opera grafica, la sensibilità e lo sguardo di Rossy de Palma, che si definisce «una creatura dadaista e surrealista», ha creato corrispondenze inattese, dando vita a una summa della creatività spagnola. La mostra proseguirà oltre la chiusura del festival, **fino al 26 novembre**.



Ahmed Umar, «Tallin», Foto © Jakob H. Svendsen

ROYAUME-UNI



LE NOUVEAU PRINTEMPS 2026: ROSSY DE PALMA BRINGS HER VISION TO TOULOUSE

ART

The 2026 edition of **Le Nouveau Printemps** welcomes **Rossy de Palma** as its guest artist, transforming the Marengo-Bonnefoy-Jolimont district of Toulouse into a vibrant stage for creativity and exchange. Running from May 29th to June 28th, 2026, the festival will unfold as a poetic dialogue between art, place, and people — a tribute to the city and its inhabitants through the eyes of one of Spain's most magnetic cultural icons.

Le Nouveau Printemps: an artistic declaration of love

Known for her bold and unconventional spirit, Rossy de Palma envisions Le Nouveau Printemps 2026 as a declaration of love to Toulouse — to its stories, its desires, and the voices that shape its identity. The actress and muse of Pedro Almodóvar curates an exhibition itinerary that intertwines visual art, performance, and community engagement. Collaborating closely with local partners and residents, she imagines a collective artwork rooted in dialogue and transformation.

Among the highlights are immersive installations that merge everyday urban spaces with artistic experimentation. One project explores the soundscape of the city, using recordings of local voices and ambient noises to create a sensory portrait of Toulouse. Another features sculptural interventions that reinterpret public benches and street furniture as meeting points for storytelling and shared memory.

Rossy de Palma and the spirit of the festival

With Rossy de Palma at its helm, Le Nouveau Printemps 2026 promises an edition marked by freedom, dreamlike encounters, and the celebration of collective imagination. Following the footsteps of past guest curators such as **Matali Crasset**, Alain Guiraudie, and **Kiddy Smile**, the festival continues to redefine what a citywide art event can be — accessible, bold, and deeply connected to its environment.

As the station district becomes a living canvas, this new chapter of Le Nouveau Printemps reinforces Toulouse's place as a European hub of creativity, where art not only reflects the city's rhythm but amplifies its pulse.

Join us for **an intimate dialogue with Rossy de Palma**, a woman who turns life itself into performance. She speaks on honesty in cinema, the power of inspiration, and the timeless beauty of poetry as the soul of art.

CULTURE

Rossy de Palma's Toulouse takeover: can a festival built on "freedom" resist the weight of the world?

By Doug Lambert - March 29, 2026

Time to Read: 4 min - 725 words

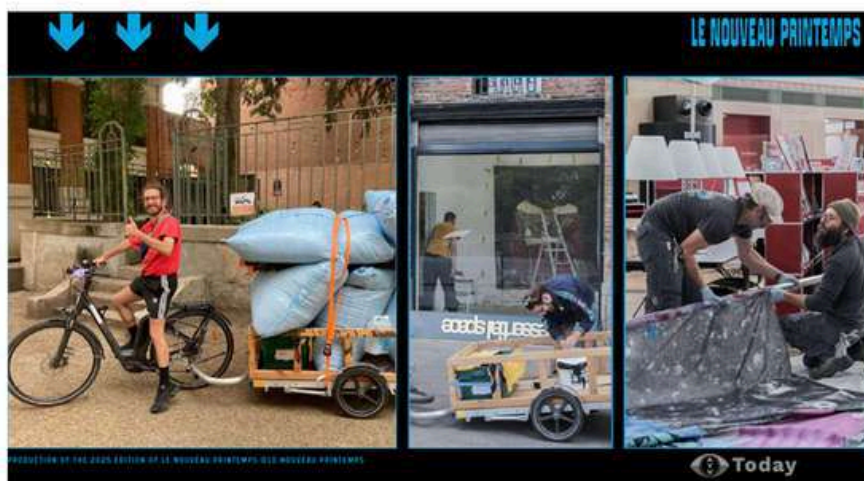
Le Nouveau Printemps returns with the Almodóvar icon as guest curator — promising radical openness, local voices and a defiantly interdisciplinary vision

There is a certain kind of cultural optimism baked into the idea of a spring festival — renewal, reinvention, the faintly utopian notion that art might reset the mood of a city. **Le Nouveau Printemps**, the Toulouse-based contemporary art festival now in its third year under its reinvented format, leans heavily into that promise.

For its 2026 edition, it hands the reins to **Rossy de Palma** — a figure whose career has long blurred the boundaries between cinema, fashion and visual art.

Best known internationally for her collaborations with Pedro Almodóvar, de Palma arrives not simply as a guest artist but as a kind of cultural conductor, shaping a programme that stretches across disciplines and geographies.

The premise is deceptively simple: each year, one artist is invited to reinterpret a neighbourhood of Toulouse, working with local communities while importing their own creative orbit. In practice, it is a curatorial relay — each edition distinct, yet linked by a shared ethos of experimentation.



This year's focus on the Gare district brings together more than 40 artists, from established international names to regional practitioners. Exhibitions such as *Diaspora Wonderland*, *Entre les deux, des chemins* and *Forbidden Dances* promise a thematic spread that moves between identity, migration and memory — familiar terrain for contemporary art, but here refracted through de Palma's distinctly theatrical sensibility.

If there is a unifying thread, it is less a theme than a tone. De Palma's influence is evident in the festival's embrace of hybridity: performance bleeds into installation, fashion into photography, cinema into visual art. It is a sensibility shaped as much by the post-Franco exuberance of Madrid's Movida as by decades spent navigating the international art and film circuit — not to mention her long-standing creative dialogue with designers such as Jean Paul Gaultier.

Festival organisers are keen to frame this as a democratic gesture. Local artistic communities are not merely included but foregrounded, woven into a programme that aims to collapse the hierarchy between global and regional voices. The rhetoric is one of inclusivity and “shared creation”, with artists described as forming a kind of temporary family — a deliberately warm counterpoint to what organisers characterise as an increasingly unstable world.

That broader context is never far from the surface. References to economic fragility and global uncertainty sit alongside the festival's more lyrical ambitions, positioning art as both refuge and resistance. It's a familiar argument — that creativity offers “spaces of freedom” when other structures falter — but one that feels newly urgent in a cultural landscape still negotiating post-pandemic realities and funding pressures.

De Palma herself embodies that tension between idealism and pragmatism. Decorated by the French state and serving as a UNESCO goodwill ambassador, she represents an institutional endorsement of the very values — diversity, experimentation, artistic freedom — that the festival seeks to champion. Yet her persona remains resolutely off-centre: rebellious, ironic, and resistant to easy categorisation.



Her contribution here is framed as a “declaration of love” to Toulouse — a phrase that risks sentimentality, but gains texture when filtered through the festival’s programming. Works by artists such as Gala Hernández López, Nicolas Daubanes and Pilar Albarracín explore everything from dreamlike memoryscapes to more grounded forms of political resistance, while collective practices — including those of the IPN Collective — gesture towards care, community and shared authorship.

There is, inevitably, a question about how far such ambitions can stretch. Interdisciplinarity, local engagement and global outlook are now staples of the contemporary art festival circuit, and the challenge lies in making those principles feel lived rather than merely stated. *Le Nouveau Printemps*’ rotating artist model is one attempt to keep the format agile, avoiding the stagnation that can afflict longer-running events.

For now, the 2026 edition stands or falls on its ability to translate de Palma’s expansive, freewheeling vision into something tangible — an experience that resonates beyond curatorial language and into the fabric of the city itself.

Still, there is something quietly persuasive in its premise. In a moment when cultural production can feel increasingly centralised and risk-averse, a festival that hands over control — genuinely, not just symbolically — to an artist with a taste for the unexpected may be taking a risk worth watching.

SUISSE

Toulouse inaugura su festival de arte contemporáneo centrado en España con Rossy de Palma

28 mayo 2026 - 20:46

🕒 5 minutos

Pol Lloberas Cardona

Toulouse, 28 may (EFE).- El festival de arte contemporáneo 'Le Nouveau Printemps' se presentó este jueves en Toulouse (sur) con la actriz y modelo española Rossy de Palma (Palma de Mallorca, 1964) como artista asociada y con una gran remesa de creativos españoles en su programa.

El festival reúne cada año a artistas de toda Europa con una especial atención al escenario cultural «emergente» y un «artista asociado» como codiseñador de su oferta cultural, capitaneada en esta ocasión por la autora multidisciplinar mallorquina.

La modelo, cantante y actriz, que durante la inauguración del evento se reivindicó como una «autodidacta guiada por la intuición», dijo esperar una conexión entre artistas locales e internacionales.

«Son artistas que adoro, que no se conocían entre ellos, que se han conocido aquí, y que serán amigos para siempre gracias a ‘Le Nouveau Printemps’, a Toulouse, y a todas sus riquezas», subrayó.

En su edición de 2026, que se celebra entre este viernes y el 28 de junio, el festival ha optado por el título ‘Avec Plaisir!’ (¡Con gusto!) para presentar múltiples exposiciones, actos y proyecciones de artistas contemporáneos, muchos de los cuales guardan una importante relación con España.

«Está bien invitar a artistas de fuera de Toulouse, pero también a los tolosanos. Hay que darles su sitio porque, sin Toulouse, ‘Le Nouveau Printemps’ ni siquiera existiría», argumentó la española.

La presidenta del festival, Eugénie Lefebvre, afirmó en declaraciones a los periodistas que la elección de Rossy de Palma se debe a su presencia en «múltiples universos» artísticos, lo que permite «atraer a quienes no son necesariamente aficionados del arte contemporáneo».

«Queremos mezclar todas las disciplinas artísticas y demostrar que el arte contemporáneo puede ser mucho más festivo, heterogéneo y accesible de lo que algunos podrían pensar», explicó.

Además de codiseñar la oferta cultural del festival, Rosy de Palma ha concebido dos exposiciones con plena libertad creativa, llamadas 'Carte Blanche' (Carta Blanca), que muestran pinturas y ocho películas seleccionadas por la artista.

Rosy de Palma, de nombre real Rosa Elena García, cuenta con una larga trayectoria como modelo, cantante, y actriz, en la que se destacó como 'chica Almodóvar' por su participación en varios filmes de este director, como 'Mujeres al borde de un ataque de nervios' (1988) o 'Kika' (1993).

Con su implicación, la actriz se ha convertido en la primera artista española en asociarse con el festival desde que este adquirió su forma actual en 2023, tras las participaciones de la diseñadora francesa Matali Crasset (2023), el director Alain Guiraudie (2024) y el cantante Kiddy Smile (2025).

Toulouse habla español

Entre las más de veinte muestras artísticas instaladas en la ciudad se cuentan obras como 'En la piel del otro', de la española Pilar Albarracín (Sevilla, 1968), dos fotografías de gran formato que reivindican la comunidad y la tradición en la estación de Toulouse-Matabiau y que este sábado contarán con una 'performance' a cargo de la artista.

En declaraciones a EFE, la sevillana explicó que su obra, un trabajo de más de un año, habla «del género, de los estereotipos y de la participación colectiva», un ejercicio de empatía que consideró necesario «hoy más que nunca».

«Aquí hay muchísimos hijos de inmigrantes (españoles) que, con esta obra, repiensen un poco su pasado y eso es algo que activa la memoria: la memoria política; la memoria histórica, y la de un sabor diferente», agregó.

El festival apela a todas las disciplinas artísticas, con una presencia destacada de la fotografía, que, en el caso de los españoles, ha reunido a nombres como Manuel Outumoro (Ourense, 1949), o Fernando Iglesias Más (Madrid, 1964), conocido por su retrato de paisajes urbanos y sus colaboraciones con cineastas como Pedro Almodóvar.

Outumoro expone 'Women From Other Worlds' (Mujeres de otros mundos), una serie de retratos de actrices españolas en escenas hollywoodienses, mientras que Iglesias Más expone su obra 'Toulouse a PrimeraVista' en el Instituto Cervantes de la ciudad.

Estos trabajos, junto a los múltiples actos planeados en el marco del festival, ocupan espacios en diferentes barrios de Toulouse, que en esta edición serán Bonnefoy y Marengo-Jolimont.

Otros dos artistas españoles cuyas obras podrán verse en la ciudad son Ángel Pantoja (Sevilla, 1966) cuyo 'Collage' reflexiona sobre los derechos humanos mediante dicha técnica, y Ernesto Artillo (Málaga, 1987), que ha edificado una torre con ruinas locales en 'Tinglao – Arquitectura de la espera' para señalar la gentrificación de sus barrios.

En el centro cultural José Cabanis de Toulouse también se han instalado las obras performáticas de una decena de artistas, presentadas bajo el título 'Danses Interdites' ('Danzas Prohibidas'), con autores como Paloma de la Cruz (Málaga, 1991) y sus «abanicos» de cerámica en forma de ala de murciélago. EFE

SUÈDE



Rossy de Palma är gäst-artist på årets upplaga av konstfestivalen Le Nouveau Printemps i Toulouse.



Varje år byter man stadsdel i Toulouse.

BILD: ALTITUDE ONLINE/SHUTTERSTOCK



Jag har valt att vara konstnär för att det är ett universum utan gränser.

Rossy de Palma:

"I vår tid finns det ett behov av starkt motstånd"

Spansk filmglamour på fransk konstfestival

Toulouse fylls av kitsch, revolt och fransk filmglamour. Årets upplaga av konstfestivalen Le Nouveau Printemps har Rossy de Palma som gästartist.

Dagens ETC träffade stjärnan och konstnären i Toulouse och pratade om det samtida behovet av fransk erfarenhet av frihet som botemedel mot repression.



PÅ PLATS I TOULOUSE
EMMA SOFIA DEDORS
emma@etcs.se

Vänsterspanjorer flydde till södra Frankrike under det spanska inbördeskriget. Det präglar konstfestivalen i Toulouse, inte minst i år.

Det är 34 grader varmt när Dagens ETC anländer till invigningen av konstfestivalen Nouveau Printemps tillsammans med en grupp franska konstkritiker. Vi är sena efter att tåget tvingats stanna på rälsen mellan Paris och Toulouse på grund av problem, osäkerhet av vännen.

Redan på väg till fots från tågstationen Matabiau till den första utställning möter hon oss, omisskännlig. Lång, kladd i röd-blommig klänning, den svarta hårmanen uppsatt i en stram hästsvans, enorma mörka solglasögon vilande på den karaktäristiska näsan och en solfjäder i ständig rörelse: den 61-åriga, spanska artisten Rossy de Palma.

– Mina stackare, fast på ett tåg i den här värmen, vilken toryr, säger hon.

Hon är den gästartist som varit med och valt ut årets konstnärer, tillsammans med festivalens konstnärlige ledare Clément Postec. Under en månad (mellan den 29 maj och 28 juni) intar ett femtiotal samtida konstnärer sexton olika platser i kvarteren runt

centralstationen i staden. Här möts förbjuden flamenco, migrationsinspirerat hantverk och verk som skildrar hur artificiell intelligens koloniserar "drömmar".

– Vi ville bygga en bro till Spanien och drömmarnas fria värld, säger Clément Postec.

Ansågs vara ett slöseri

Festivalen Le Nouveau Printemps är bara inne på sin fjärde upplaga, men är sprungen ur den internationella biennalen Le Printemps de septembre som lades ned av den dåvarande högerborgmästaren av "budgetära skäl". Biennalen ansågs vara ett slöseri med skattepengar och riktad till en internationell

publik snarare än en lokal. Något för "eliten" snarare än för vanliga medborgare.

Den nya versionen är mer lägenad och lokal, i alla fall på pappret, men är spektakulär i sitt unika sätt att nå ut. Den är dessutom gratis.

Festivalens ordförande, Eugénie Lefebvre, har tillsammans med Clément Postec utarbetat ett vinnande koncept: Varje år byter man stadsdel i Toulouse samt samarbetar med en ny gäst-artist, från en angränsande konstnärlig disciplin, som film eller design. Det lockar en publik även utanför de snäva konstretsarna.

Efter den högtidliga invigningen i stadens storslagna stadshus Capitole, full av impressionistiska och modernistiska fresker, får Dagens ETC en intervju med Rossy de Palma. Upp på scen har hon precis utropat:

– Vive Toulouse et vive l'art!

Kan vi prata om den spanska, kulturella vägen i Europa?



Förbjuden flamenco, migrationsinspirerat

– Självklart, cariño, svarar hon.

Cariño betyder älskling eller raring på spanska och det kallar hon alla för.

Vad ska konst vara bra för egentligen, enligt dig?

– Raring, nu överraskar du mig. Konst är en konstant terapiform, det är en konstant motståndskraft.

Du var på filmfestivalen i Cannes tillsammans med Pedro Almodóvar tidigare i maj. Los Javis prisades för bästa regi och nu sätter du och La Movida präglet även på Le Nouveau Printemps. Varför är spansk konst på uppgång just nu?

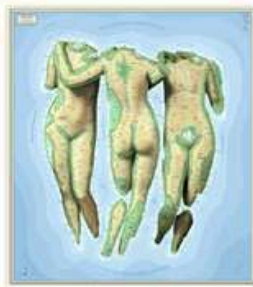
– Åh raring, om jag hade ett enkelt svar. Jag har valt att vara konstnär för att det är ett universum utan gränser, ett universum där varken ålder, nation, ursprung eller genus existerar, det finns inga gränser, säger hon.

Hon förklarar att det i Spanien, under Franco, var just gränser och censur som präglade samhället.



Toulouse har staden tagits över av konst.

BILD EMMA SÖFIA DEODORSON



Graceland av Ángel Pantoja.

BILD © ANGEL PANTOJA



Hantverk och verk som skildrar hur artificiell intelligens koloniserar drömmar är några av upplevelserna på festivalen.

När friheten togs tillbaka var det en explosion utan motstycke. Styrka måste mötas med styrka. Och jag tänker att det finns ett behov av starkt motstånd i vår tid.

Inteså lägmålad

På scenen tidigare presenterade en man Rossy de Palmas uttryck genom att konstatera: "Bjuder man in Rossy vet man att det inte blir nordiskt".

Hela salen skrattade som att de var införstådda med vad det innebär att ett konstnärligt uttryck "inte är nordiskt".

Vad tror du han menade?

Rossy de Palma skrattar, säger att jag inte ska ta illa upp men att det finns ett behov av tydlighet. Att nordisk lägmåladhet har sin plats men att det spanska uttrycket, sprunget ur erfarenhet av repression, blir ett recept för motstånd i vår tid.

Motstånd mot starka motkrafter kräver stora gester, starka färger, stor frihet, säger hon och slår ut med armarna.

Men, säger hon: det är inte alltid den sortens uttryck går hem i hemlandet.

Det finns två sidor av myntet, starka uttryck från alla håll. Frankrike blir ibland en tillflykt för en del spanska konstnärer än idag, ingen är profet i sitt hemland.

Hon berättar att det finns konstnärer - som Pilar Albarracín, som deltar i Le Nouveau Printemps - som leker med spanska traditioner och folklore i sin konst, och som är framgångsrika i Frankrike men provocerar i Spanien.

Sedan måste Rossy de Palma vidare.

Jag måste repa inför konsert - en kväll, raring, leve konsten, även den nordiska! säger hon.

Almodóvar - ett fan

Hon ska spela med sin popgrupp Poor Impossible som hon har varit en del av sedan innan hon lärde känna Pedro Almodóvar - han var ett fan. När Dagens ETC rör sig mellan festivalens olika ut-

ställningsplatser återkommer samma teman gång på gång: exil, kropp, motstånd och drömmar. Utställningarna men också kvarteren kring Matabiau-stationen präglas av migration och arbetarklasshistoria.

Festivalens konstnärliga linje kretsar kring frihet, diaspora och kultur som motståndshandling. Den räks inte det politiska, eller det som klassas woke, till skillnad från stora delar av konstvärlden som idag lutar åt det apolitiska.

Den spanska historien är tydligt närvarande. Under Franco-diktaturen flydde spanska Franco-motståndare över gränsen till Frankrike och samtidigt förbjöds eller censurerades flera danser, däribland flamenco i sina mer folkliga och subversiva uttryck. I årets stora temautställning om förbjudna danser blir kroppen därför också politisk.

Kroppen är allt det enda hem som följer med oss över gränserna, säger franskalgeriska konstnären Dalila Dalléas Bouzard.

ÅRETS HÖJDPUNKTER PÅ LE NOUVEAU PRINTEMPS

Jolimont

Uppe i parken vid stadens observatorium ställer spanske fotografen Manuel Outomuro ut sin porträtt av kvinnliga filmstjärnor. Njut av Penelope Cruz i en parabol, Nicole Kidman i ett buskage eller Maribel Verdú som Greta Garbo. Och naturligtvis Rossy de Palma. Kan finnas kvar hela sommaren.

I trädgården står också "Sabotage" av Nicolas Daubanes, en rödfärgad, förvriden trappskulptur i betong med fläckar av bränt socker. Den kommer att stanna här permanent.

Tillsatsen av socker i betongen är inspirerad av motståndskämparnas handlingar under andra världskriget. När de hade tagits till fånga tvingades de delta i byggandet av Atlantvallen för att skydda Tredje riket i väst. Sockret, som blandades in i den fortfarande färska betongen, skapade en skörhet när betongen härddade - en diskret sabotagehandling, en tyst och desperat kamp, säger Nicolas Daubanes.



Filmstjärnor i observatoriet.

Bonnefoy

I kulturcentrum har spanska konstnären Ángel Pantoja gjort en världskarta av glömska av kvinnliga konstnärer och även migranter.

Som manlig konstnär kände jag att jag var tvungen att göra något av mitt utrymme, så jag valde att använda mitt utrymme så här, säger han.

På övervåningen hänger Dalila Dalléas Bouzards broderade filtar och kappor med exil och krig som tema. Kopplingar mellan nazister och dagens krig i Gaza och Ukraina görs tydliga, liksom hyllandet av dem som söker skydd för som familj. Norsksudanesiska Ahmed Umars videoinstallation "Talitin" i garaget Bonnefoy är en skönhetschok. Han dansar den bröllopsdans som sudanesiska kvinnor brukade dansa - topless - inför hela grannskapet före ett bröllop innan islamiseringen ströp traditionen.

Brösten var inte sexualiserande. Det lustiga är att islamister och radikala feminister enas i sitt ägg mot den här dansen. De konservativa för att de ser den som syndig och feministerna för att den objektifierar kvinnan, säger hon.

Talitin är ett uttryck som betyder "den tredje", vilket innefattar de pojkar och män som varken ses som kvinnor eller män i Sudan.



Dalila Dalléas Bouzards broderade kappor.

Centralstationen

Har du lite tid hinner du njuta av två av spanska stjärnkonstnärerna Pilar Albarracín fotografier av massinstallationer på själva centralstationens fasad: kvinnor iförda Flamencoklänningar ligger utmattade på marken.

Det ifrågasätter eller hyllar kvinnans roll i Flamencokulturen men det är också ett sätt att visa att social kritik varken behöver vara ful eller humorlös, politik och poesi kan gå hand i hand, säger multikonstnären Pilar Albarracín som hyllats och ställt ut världen över.



Pilar Albarracín.

Le Nouveau Printemps

Återkommande festival för samtida konst i sydfranska Toulouse.

Upplagan 2026 pågår den 29 maj till 29 juni - men flera av verken kommer att finnas kvar hela sommaren eller till och mer år.

I år är det kvarteren Marengo, Bonnefoy och Jolimont som hyser konsten - alla ligger runt centralstationen Matabiau i Toulouse och de flesta är gratis.

INFLUENCE



rfi_es

RFI Español

5994 publications 27,5 k followers 103 suivi(e)s

News & media website

Noticieros, artículos, reportajes, entrevistas... Todo sobre la actualidad internacional de Europa, América y el resto del... plus

🔗 rfi.fr/es et 1 de plus



9 février 2026

Reel Instagram

1/1



👍 735 💬 22 ↺ 🔖 1



rfi_es La actriz española Rossy de Palma la artista asociada del festival 'Le Nouveau printemps' de Toulouse, festival que saca el arte contemporáneo a la calle del 29 de mayo hasta el 28 de junio.

Pero antes ha estado con Jordi Batalle en El invitado de RFI.

20 sem Voir la traduction



rfi_es

RFI Español

5994 publications 27,5 k followers 103 suivi(e)s

News & media website

Noticieros, artículos, reportajes, entrevistas... Todo sobre la actualidad internacional de Europa, América y el resto del... plus

🔗 rfi.fr/es et 1 de plus



9 février 2026

Post Instagram

1/1



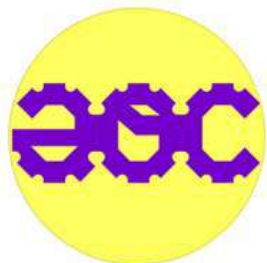
rfi_es

...



rfi_es La actriz española Rossy de Palma (@rossydpalma) Jorrdi Batalle después de la grabación de El invitado de RFI.

Foto : Miliana Faranda



annabelle_oliveira ...

Annabelle Oliveira Conseils

409 publications 2188 followers 2782 suivi(e)s

Agence de communication culturelle

Conseils • Stratégie • Social Media • RP & influence • Production de contenus • Événementiel • Formations

www.annabelleoliveira.fr @annabelle_oliveira

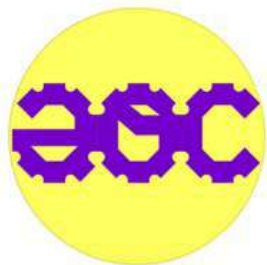


10 février 2026

Stories Instagram

1/2





annabelle_oliveira ...

Annabelle Oliveira Conseils

409 publications 2188 followers 2782 suivi(e)s

Agence de communication culturelle

📍 Conseils • Stratégie • Social Media • RP & influence • Production de contenus • Événementiel • Formations

🌐 www.annabelleoliveira.fr 📧 annabelle_oliveira



10 février 2026

Stories Instagram

2/2



natures_peinture ...

Nature peinture

214 publications 163 k followers 1600 suivi(e)s

Reel creator

Contact collab : influence@div-prod.fr

Deux copines : @a.irelle & @lyudmilagc

+ Gossip et anecdotes 🗣️

+ Histoire de l'art 🎨

+ Un max de fun 🌟

🔗 www.tiktok.com/@natures_peinture?_r=1&_t=ZN-92IfD26WDKg et 1.



10 février 2026
Stories Instagram
1/1





lo_turmel ...

Laurence Turmel - Photographie

5 021 publications 3 715 followers 7 666 suivi(e)s

Arts & entertainment

Art Culture Architecture Events. Tisseuse de liens, passeuse de mots, d'images laurence.turmel.fr@gmail.com | Don't repost without authorization



10 février 2026
Stories Instagram
1/2





lo_turmel ...

Laurence Turmel - Photographie

5 021 publications 3 715 followers 7 666 suivi(e)s

Arts & entertainment

Art Culture Architecture Events. Tisseuse de liens, passeuse de mots, d'images laurence.turmel.fr@gmail.com | Don't repost without authorization



10 février 2026
Stories Instagram
1/2





juanchristmas75 ...

Jean-Noël Pommier

1097 publications 13,3 k followers 5186 suivi(e)s

Art dealer in Paris. All pictures by me. #art #antiques #interiordesign #paris #artdealer #antiquesdealer



agnes_renault_communication, clementpostec et 15 autres personnes suivent



10 février 2026
Stories Instagram
1/2





juanchristmas75 ...

Jean-Noël Pommier

1097 publications 13,3 k followers 5186 suivi(e)s

Art dealer in Paris. All pictures by me. [#art](#) [#antiques](#) [#interiordesign](#) [#paris](#)
[#artdealer](#) [#antiquesdealer](#)



agnes_renoul communication, clementpostec et 15 autre:
personnes suivent



10 février 2026
Stories Instagram
1/2





caro16mars ...

Caroline Morbois Mesnil

619 publications 2 545 followers 1 175 suivi(e)s

Personal blog

journaliste lifestyle / mum of 4 / chef de service @artdecorationfr

www.linkedin.com/in/caroline-mesnil-morbois-journaliste-?utm_sou

@caro16mars



10 février 2026

Stories Instagram

1/2





caro16mars ...

Caroline Morbois Mesnil

619 publications 2 545 followers 1 175 suivi(e)s

Personal blog

journaliste lifestyle / mum of 4 / chef de service @artdecorationfr

www.linkedin.com/in/caroline-mesnil-morbois-journaliste-?utm_sou.

@caro16mars

10 février 2026

Stories Instagram

2/2



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media projets.media



31 mai 2026

Post Instagram

1/9

PROJETS

Did
you
know?



projets.media et 2 autres

Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](https://www.instagram.com/rossydpalma)
[@lenouveauprintemps](https://www.instagram.com/lenouveauprintemps)
[@clementpostec](https://www.instagram.com/clementpostec)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par [agnes_renoul_t_communication](#) et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier

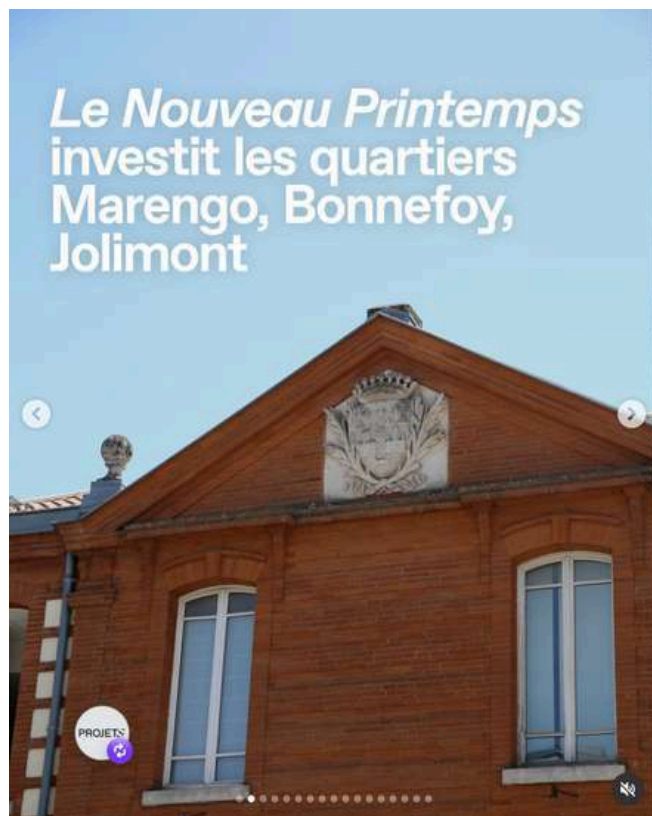


31 mai 2026

Post Instagram

2/9

PROJETS





PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

3/9



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](#)
[@lenouveauprintemps](#)
[@clementpostec](#)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par agnes_renault_communication et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](#)
[@lenouveauprintemps](#)
[@clementpostec](#)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par agnes_renault_communication et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier

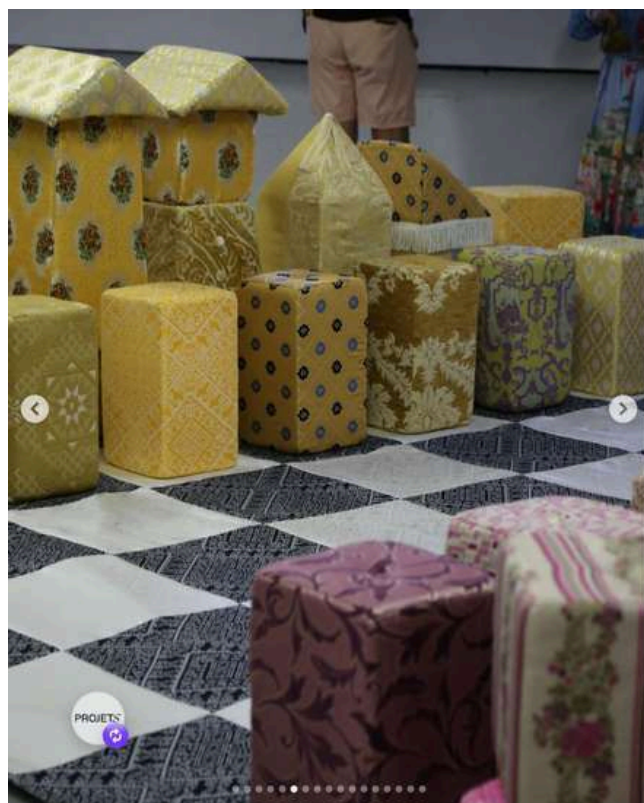


PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

4/9



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

@rossydpalma
@lenouveauprintemps
@clementpostec

Crédits
1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par agnes_renoul_communication et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

@rossydpalma
@lenouveauprintemps
@clementpostec

Crédits
1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par agnes_renoul_communication et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier

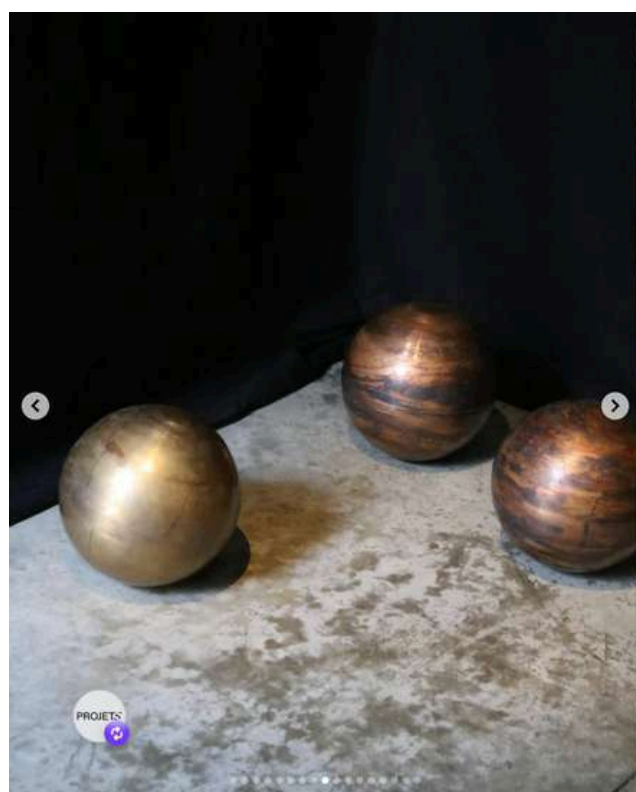
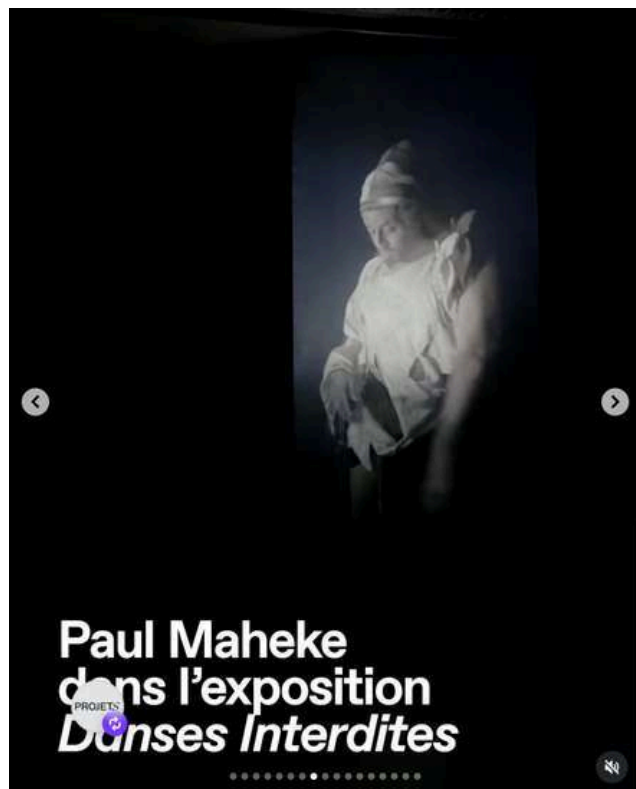


PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

5/9





PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

6/9

projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](https://twitter.com/rossydpalma)
[@lenouveauprintemps](https://twitter.com/lenouveauprintemps)
[@clementpostec](https://twitter.com/clementpostec)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026

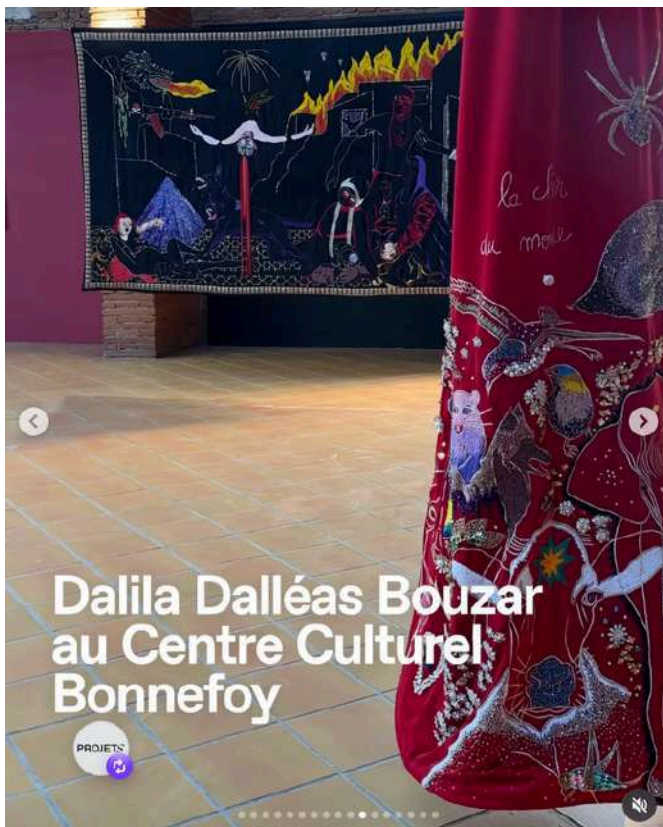


Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier

projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](https://twitter.com/rossydpalma)
[@lenouveauprintemps](https://twitter.com/lenouveauprintemps)
[@clementpostec](https://twitter.com/clementpostec)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier



PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

7/9



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

@rossydpalma
@lenouveauprintemps
@clementpostec

Crédits
1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026

Aimé par agnes_renault_communication et 1012 autres personnes
31 mai

Ajouter un commentaire... Publier



projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

@rossydpalma
@lenouveauprintemps
@clementpostec

Crédits
1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026

Aimé par agnes_renault_communication et 1012 autres personnes
31 mai

Ajouter un commentaire... Publier



PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

8/9





PROJETS

31 mai 2026

Post Instagram

9/9

projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](https://twitter.com/rossydpalma)
[@lenouveauprintemps](https://twitter.com/lenouveauprintemps)
[@clementpostec](https://twitter.com/clementpostec)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier

projets.media et 2 autres
Toulouse

projets.media DID YOU KNOW?

Pour son édition 2026, Le Nouveau Printemps s'associe à Rossy de Palma. Avec le directeur artistique Clément Postec, elle compose un parcours d'exposition inédit dans les quartiers Marengo, Bonnefoy et Jolimont, autour de la gare de Toulouse. Des façades ouvrières, un garage, une médiathèque, un observatoire : plus de 40 artistes investissent ces lieux du quotidien pour les révéler autrement. Une édition placée sous le signe des rencontres inattendues, des libertés et de la puissance créatrice.

Le Nouveau Printemps est ouvert et se tiendra jusqu'au 28 juin 2026

[@rossydpalma](https://twitter.com/rossydpalma)
[@lenouveauprintemps](https://twitter.com/lenouveauprintemps)
[@clementpostec](https://twitter.com/clementpostec)

Crédits

1. Ángel Pantoja, Human Rights
2. Nassim Azarzar, Le lieu des lieux, 2026
3. Sophia Kacimi aka Zoubida, Echiquier, 2026



Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 1012 autres personnes

31 mai

Ajouter un commentaire...

Publier



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

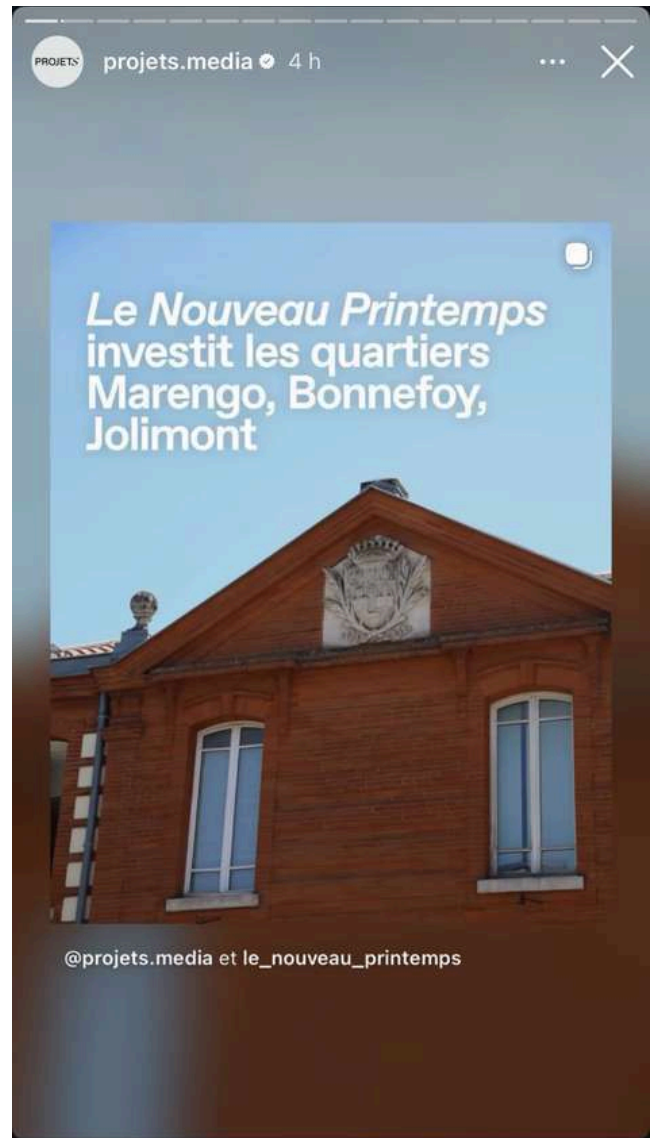
Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media projets.media



31 mai 2026
Story Instagram
1/9



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

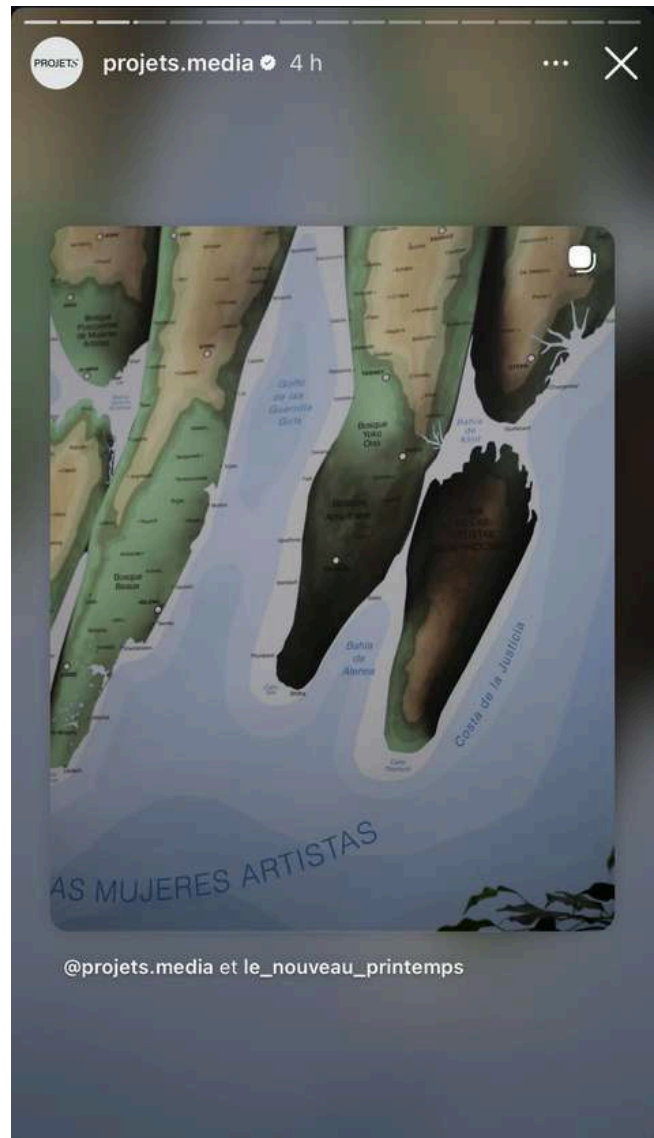
INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media projets.media



PROJETS

31 mai 2026
Story Instagram
2/9



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media [projets.media](#)



PROJETS

31 mai 2026
Story Instagram
3/9





projets.media  ...

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media  projets.media



31 mai 2026
Story Instagram
4/9





projets.media  ...

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

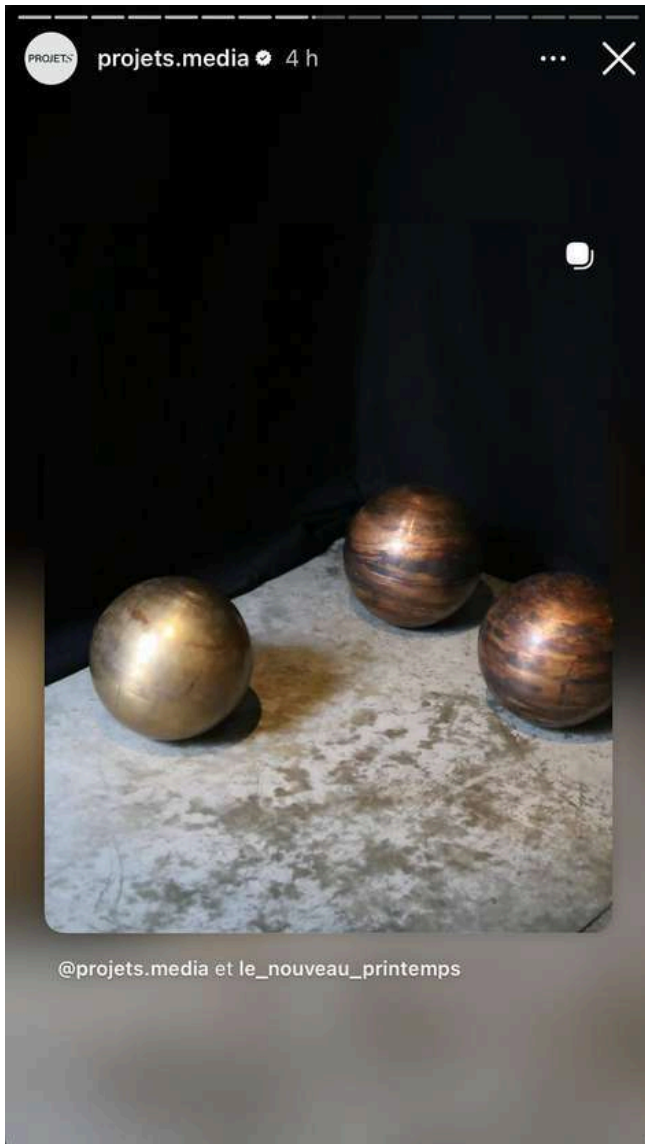
Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media  projets.media



31 mai 2026
Story Instagram
5/9



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media projets.media



PROJETS

31 mai 2026
Story Instagram
6/9





projets.media  ...

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media  projets.media



31 mai 2026
Story Instagram
7/9



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

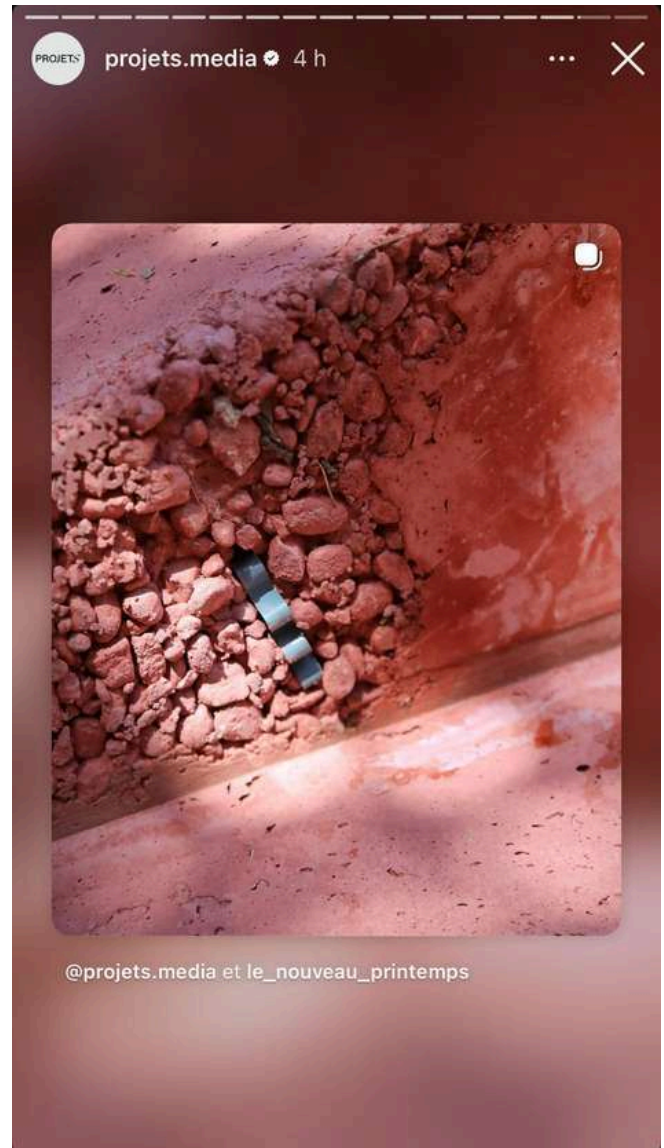
INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media [projets.media](#)



PROJETS

31 mai 2026
Story Instagram
8/9



projets.media

PROJETS

1963 publications 152 k followers 2 326 suivi(e)s

Media

INDEPENDENT CONTEMPORARY ART EDITORIAL PLATFORM

www.projets.media projets.media



31 mai 2026
Story Instagram
9/9





parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

7 juin 2026

Post Instagram

1/6



Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes



parcoursfeministes et le_nouveau_printemps ...



parcoursfeministes Pendant deux jours, j'ai parcouru Toulouse à la découverte du Nouveau Printemps. [@le_nouveau_printemps](#)



Cette édition, imaginée par Rossy de Palma, m'a particulièrement touchée par la diversité des regards qu'elle rassemble et par la place accordée aux artistes qui interrogent les représentations des femmes, des corps et des identités.

Dans les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont, les œuvres dialoguent avec la ville et invitent à ralentir, observer et questionner nos manières d'habiter le monde. Entre mémoire, résistance, technologies contemporaines, récits collectifs et réappropriation des imaginaires, le parcours déploie une proposition artistique à la fois exigeante et accessible.

Je vous partage ici quelques œuvres qui ont retenu mon attention et nourri mes réflexions, avec un focus particulier sur le travail de l'artiste espagnole Pilar Albarracín [@pilaralbarracin_artist](#) - dont j'ai eu le plaisir d'échanger autour de sa démarche artistique - parmi les nombreuses découvertes que réserve cette édition du festival.

Le Nouveau Printemps est ouvert jusqu'au 28 juin.



Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 201 autres personnes

Il y a 4 jours



Ajouter un commentaire...

[Publier](#)



parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Post Instagram

2/6



Pendant un mois, Toulouse se transforme en parcours d'art contemporain à ciel ouvert.

Expositions, performances, projections et rencontres investissent différents lieux de la ville, créant un dialogue entre l'art, les territoires et leurs habitants.



parcoursfeministes et le_nouveau_printemps

parcoursfeministes Pendant deux jours, j'ai parcouru Toulouse à la découverte du Nouveau Printemps. @le_nouveau_printemps

Cette édition, imaginée par Rossy de Palma, m'a particulièrement touchée par la diversité des regards qu'elle rassemble et par la place accordée aux artistes qui interrogent les représentations des femmes, des corps et des identités.

Dans les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont, les œuvres dialoguent avec la ville et invitent à ralentir, observer et questionner nos manières d'habiter le monde. Entre mémoire, résistance, technologies contemporaines, récits collectifs et réappropriation des imaginaires, le parcours déploie une proposition artistique à la fois exigeante et accessible.

Je vous partage ici quelques œuvres qui ont retenu mon attention et nourri mes réflexions, avec un focus particulier sur le travail de l'artiste espagnole Pilar Albarracín @pilaralbarracin_artist - dont j'ai eu le plaisir d'échanger autour de sa démarche artistique - parmi les nombreuses découvertes que réserve cette édition du festival.

Le Nouveau Printemps est ouvert jusqu'au 28 juin.



Aimé par agnes_renault_communication et 201 autres personnes
Il y a 4 jours
Ajouter un commentaire... Publier



Actrice, chanteuse et icône de la scène artistique espagnole, Rossy de Palma signe la direction artistique de cette édition.

Connue pour son engagement en faveur de représentations plus libres des femmes, Rossy de Palma imagine une édition traversée par les questions d'identité, de mémoire et le dialogue entre les cultures.



parcoursfeministes et le_nouveau_printemps

parcoursfeministes Pendant deux jours, j'ai parcouru Toulouse à la découverte du Nouveau Printemps. @le_nouveau_printemps

Cette édition, imaginée par Rossy de Palma, m'a particulièrement touchée par la diversité des regards qu'elle rassemble et par la place accordée aux artistes qui interrogent les représentations des femmes, des corps et des identités.

Dans les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont, les œuvres dialoguent avec la ville et invitent à ralentir, observer et questionner nos manières d'habiter le monde. Entre mémoire, résistance, technologies contemporaines, récits collectifs et réappropriation des imaginaires, le parcours déploie une proposition artistique à la fois exigeante et accessible.

Je vous partage ici quelques œuvres qui ont retenu mon attention et nourri mes réflexions, avec un focus particulier sur le travail de l'artiste espagnole Pilar Albarracín @pilaralbarracin_artist - dont j'ai eu le plaisir d'échanger autour de sa démarche artistique - parmi les nombreuses découvertes que réserve cette édition du festival.

Le Nouveau Printemps est ouvert jusqu'au 28 juin.



Aimé par agnes_renault_communication et 201 autres personnes
Il y a 4 jours
Ajouter un commentaire... Publier



parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Post Instagram

3/6





parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Post Instagram

4/6





parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

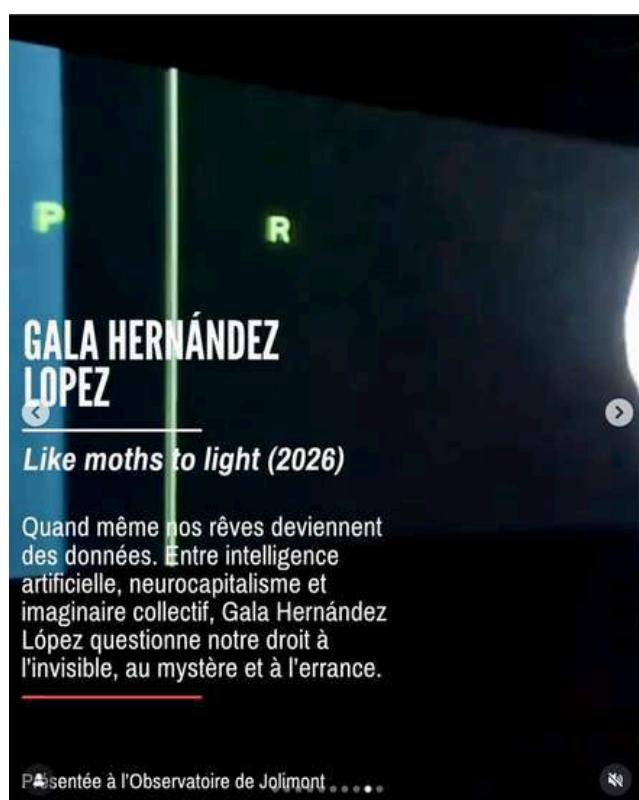
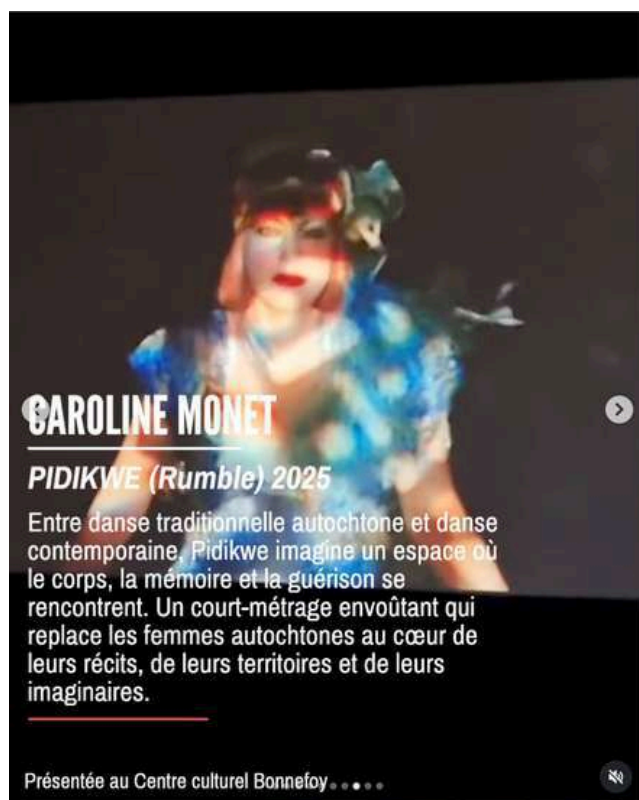
... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Post Instagram

5/6





parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Post Instagram

6/6



parcoursfeministes et le_nouveau_printemps ...



parcoursfeministes Pendant deux jours, j'ai parcouru Toulouse à la découverte du Nouveau Printemps. [@le_nouveau_printemps](#)



Cette édition, imaginée par Rossy de Palma, m'a particulièrement touchée par la diversité des regards qu'elle rassemble et par la place accordée aux artistes qui interrogent les représentations des femmes, des corps et des identités.

Dans les quartiers de Marengo, Bonnefoy et Jolimont, les œuvres dialoguent avec la ville et invitent à ralentir, observer et questionner nos manières d'habiter le monde. Entre mémoire, résistance, technologies contemporaines, récits collectifs et réappropriation des imaginaires, le parcours déploie une proposition artistique à la fois exigeante et accessible.

Je vous partage ici quelques œuvres qui ont retenu mon attention et nourri mes réflexions, avec un focus particulier sur le travail de l'artiste espagnole Pilar Albarracín [@pilaralbarracin_artist](#) - dont j'ai eu le plaisir d'échanger autour de sa démarche artistique - parmi les nombreuses découvertes que réserve cette édition du festival.

Le Nouveau Printemps est ouvert jusqu'au 28 juin.



Aimé par [agnes_renault_communication](#) et 201 autres personnes

Il y a 4 jours



Ajouter un commentaire...

[Publier](#)



parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

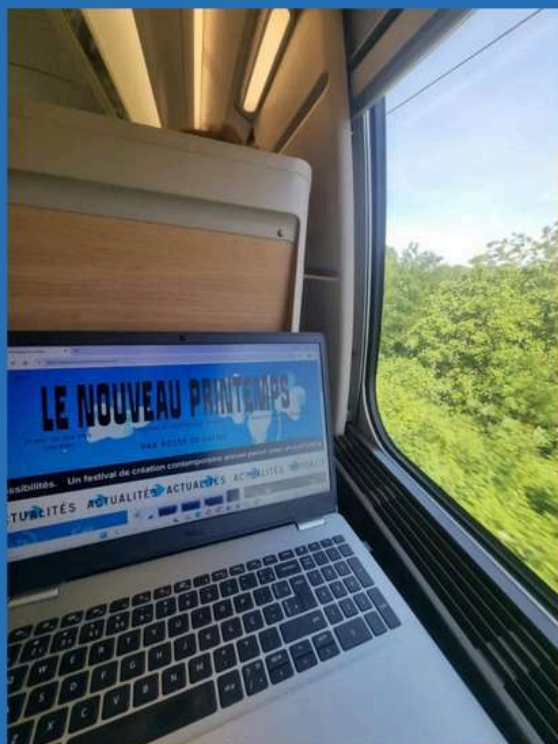
7 juin 2026

Story Instagram

1/4



Je pars découvrir le festival
[@le_nouveau_printemps](#) 🔥 en voyage presse
invité par [@agnes_renault_communication](#)



Deux jours d'immersion au Festival Le Nouveau Printemps, à Toulouse, un festival traversé cette année par des imaginaires multiples, des voix diverses et le travail de nombreuses artistes femmes qui déplacent notre regard sur le monde. ✨

[@le_nouveau_printemps](#)
[@agnes_renault_communication](#)





parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Story Instagram

2/4



Il y a eu beaucoup d'inspirations aujourd'hui.
Mais je laisse ici cette œuvre pour terminer
cette longue journée artistique !



L'œuvre La Noche 1002 de @pilaralbarracin_artist transforme le corps féminin en espace de résistance, en questionnant les rôles imposés aux femmes dans l'Espagne post-franquiste. En plaçant son corps sur les bagages au toit de la voiture, l'artiste mêle ironie et vulnérabilité pour évoquer l'exil, le déplacement et la quête de liberté face aux structures patriarcales.

@le_nouveau_printemps
@agnes_renault_communication



Installation photographique Femmes
d'autres mondes de Manuel Outumuro

Le parcours artistique du festival
@le_nouveau_printemps commence
aujourd'hui à l'Observatoire de Jolimont.

@agnes_renault_communication



parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Story Instagram

3/4



Inauguration du festival
[@le_nouveau_printemps](#) aux côtés de
l'artiste invitée de cette édition 2026,
Rossy de Palma, dans le cadre
majestueux du Capitole de Toulouse



[@agnes_renault_communication](#)

C'était un immense plaisir. Merci encore
et bravo pour ce festival inspirant, porté
par une si belle diversité de regard !

Le Nouveau Printemps est heureux
d'avoir accueilli [@parcoursfeministes](#) à la
rencontre des artistes du festival 🌟



[@parcoursfeministes](#) et [@le_nouveau_printemps](#)



parcoursfeministes ...

Parcours Féministes

187 publications 10,7 k followers 3 509 suivi(e)s

Art

Mettre les artistes femmes au premier plan

Média | Club | Événements

Fondatrice Luciana | PhD | Études de genre

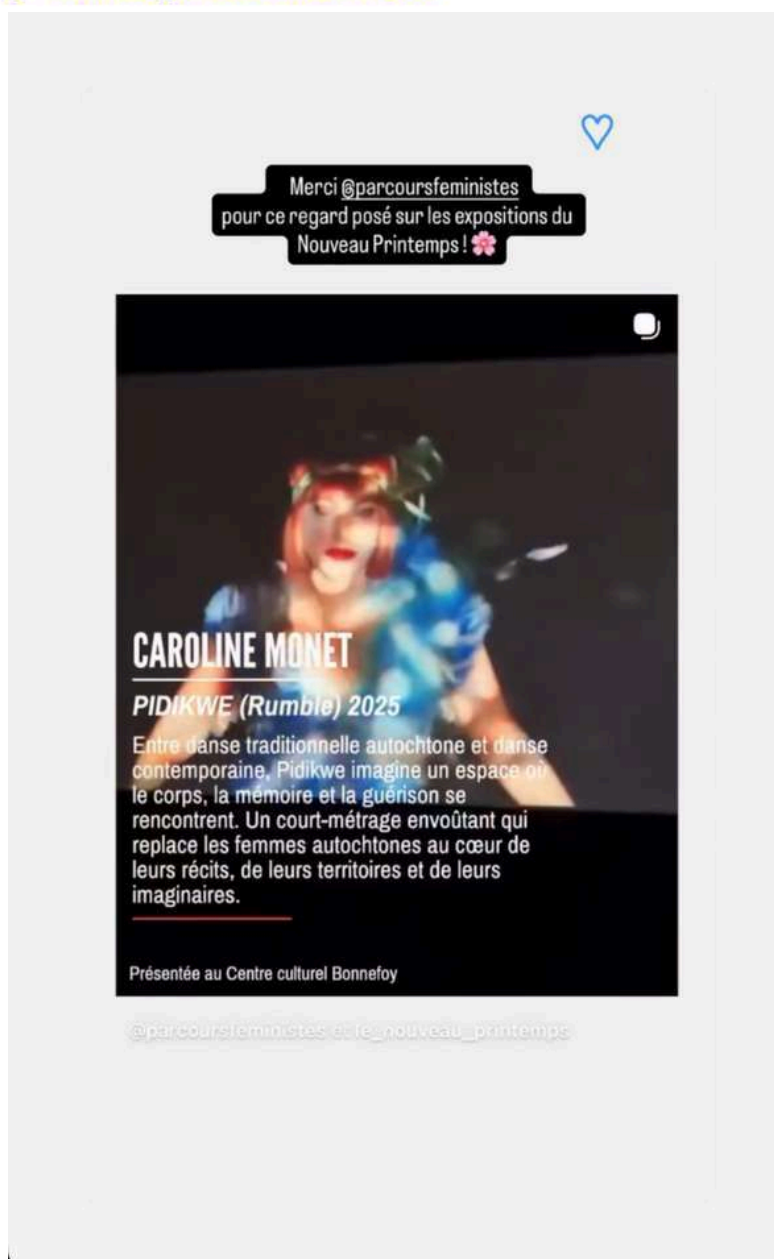
... plus

linktr.ee/parcoursfeministes

7 juin 2026

Story Instagram

4/4



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

[@thibault_legendre](#) / [@_pauline_bailly](#)

Abonnez-vous... plus

[🔗 snobinart.fr et 1 de plus](#)

[📍 snobinart.fr](#)



30 mai 2026

Réel Instagram

1/7

Snobinart

Snobinart

Le Nouveau Printemps



👁 4 805

snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

🌐 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

2/7



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

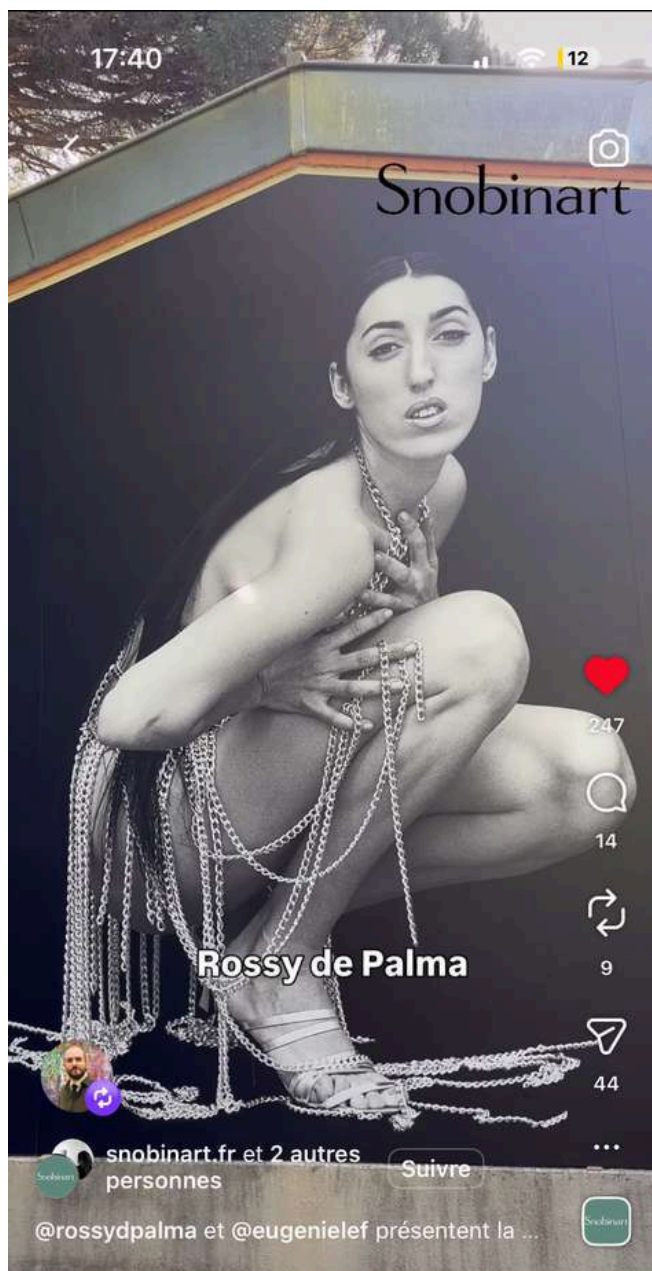
🌐 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

3/7



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

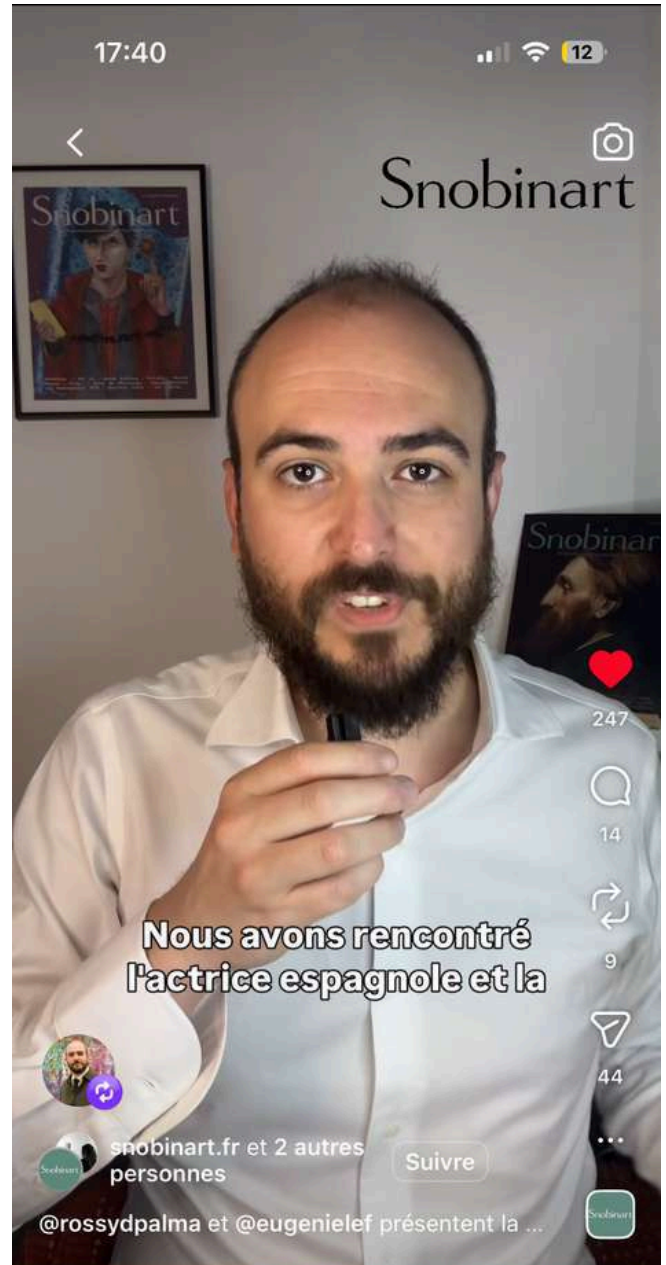
📧 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

4/7



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

📧 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

5/7



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

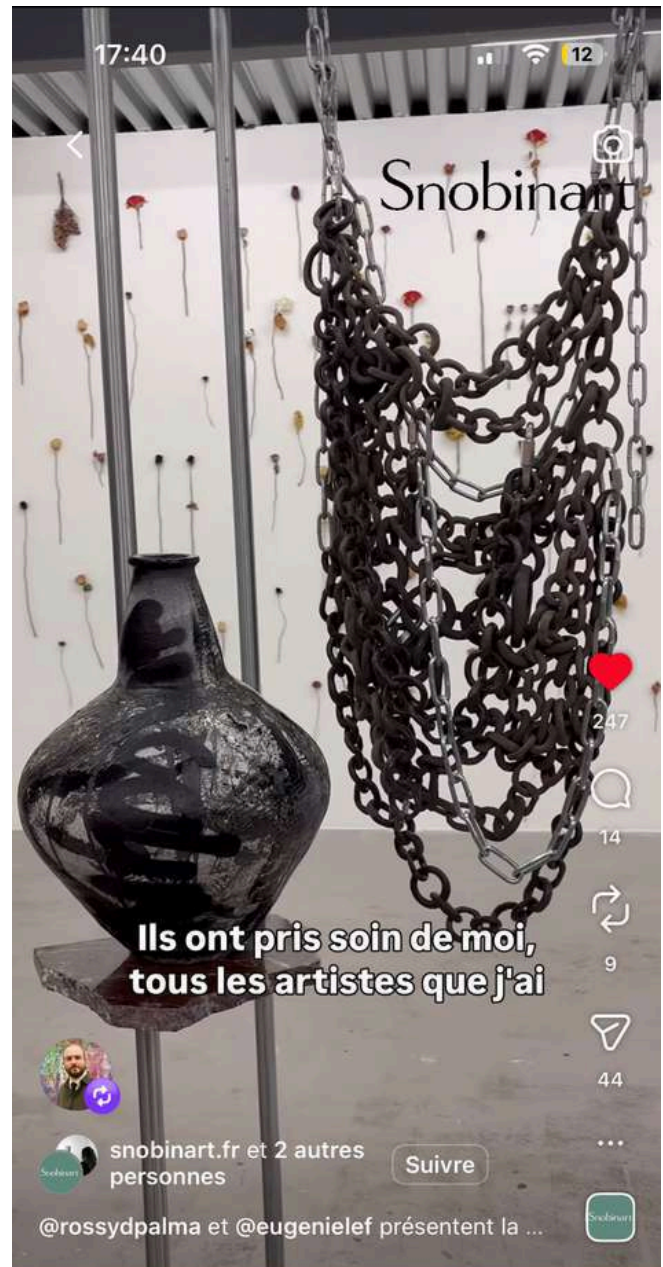
📧 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

6/7



snobinart.fr ...

Magazine Snobinart

441 publications 6 971 followers 1 991 suivi(e)s

Art

ART CONTEMPORAIN - CULTURE

Magazine papier / site Internet / vidéo

@thibault_legendre / @_pauline_bailly

Abonnez-vous... plus

🔗 snobinart.fr et 1 de plus

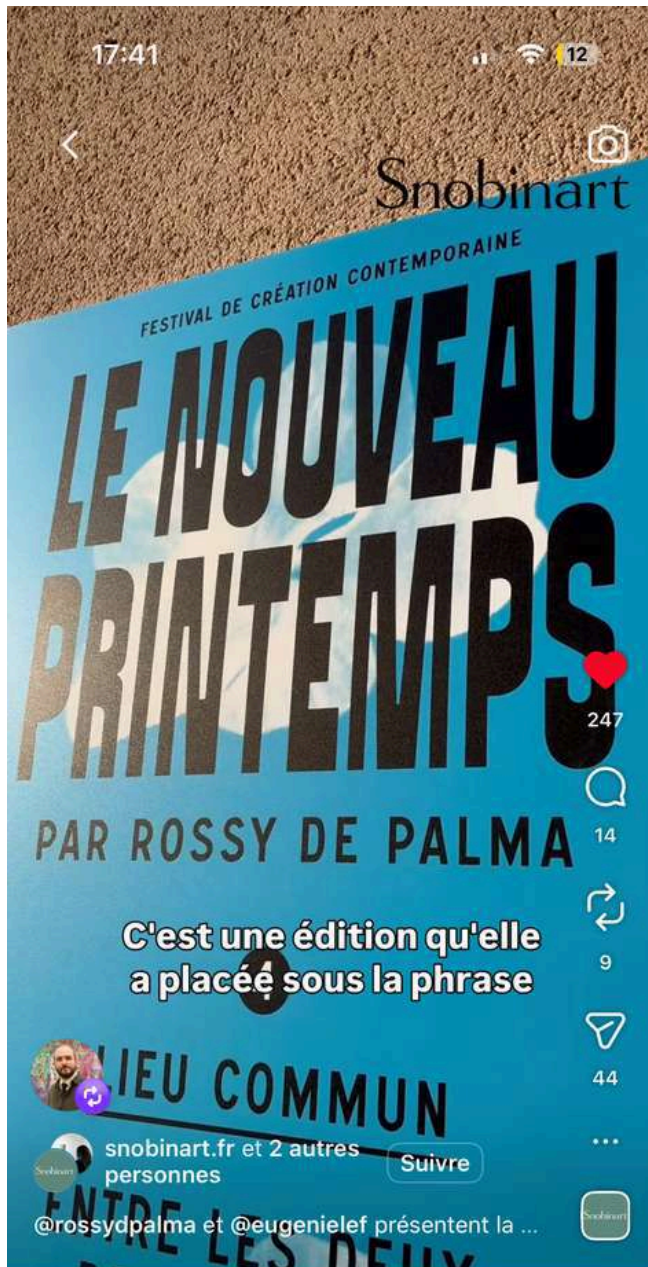
🌐 snobinart.fr



30 mai 2026

Réel Instagram

7/7





annahidddden ...

Anaid Demir

1790 publications 2233 followers 3836 suivi(e)s

Dandy. Critique d'art. Auteur. Commissaire d'exposition. Consultante en art.
Ecrit actuellement aux Inrocks



2 juin 2026

Réel Instagram

1/2



86 3 1



86 3 1





annahidddden ...

Anaid Demir

1790 publications 2233 followers 3836 suivi(e)s

Dandy. Critique d'art. Auteur. Commissaire d'exposition. Consultante en art.
Ecrit actuellement aux Inrocks



2 juin 2026

Réel Instagram

1/2



86 3 1



annahidddden Modifié • 4 sem

Toulouse "Avec plaisir", Le Nouveau
Printemps de Rossy de Palma! Ici avec
[@emmanuellejardonet](#)

+ un portrait de Rossy de Palma par
Manuel Outomuro avec Manuel
Outomuro dans mon objectif

